

LE PRÉCURSEUR



VOL. X. 20^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1939

No 3



Œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

AU CANADA

MAISON MÈRE, 2900, chemin Ste-Catherine, Montréal (F. en 1902)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), comté de Laval

OUTREMONT, P. Q., 314, chemin Sainte-Catherine

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

NOMINGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Récollections pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

VILLE DE VANCOUVER, 236, rue Campbell (Fondée en 1921)

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

VILLE DE GRANBY, 279, rue Principale (Fondée en 1931)

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.

Prière d'aider les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant
du travail



ES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

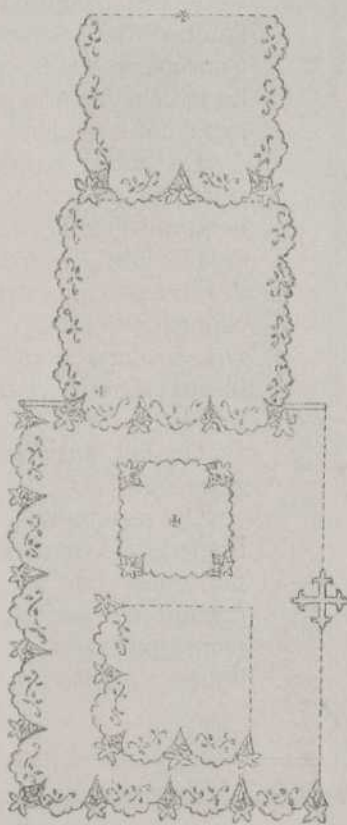
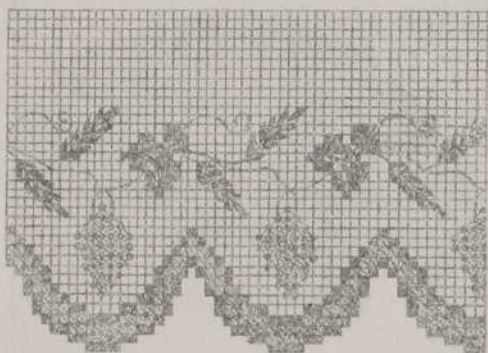
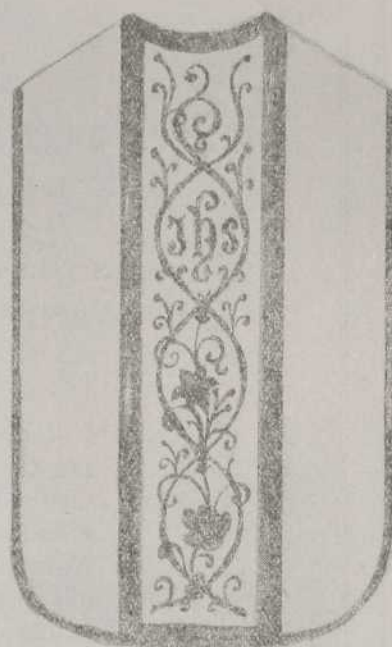
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 2900, chemin Sainte-Catherine, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation, ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main	50.00 » 90.00
Voile huméral	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge	5.00 » »
Voile de tabernacle	5.00 » »
Voile de ciboire	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur »	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

Description et prix donnés sur demande.

ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces	\$ 2.50	14 pouces	\$16.00
7 »	4.00	17 »	25.00
9 »	7.00	22 »	35.00
12 »	14.00		

<i>Lingerie d'autel</i> {	Amicts	\$12.00 la douz.
	Amicts, toile 2 ^e qualité	10.80 » »
	Corporaux	8.50 » »
	Manuterges	4.50 » »
	Purificatoires	5.00 » »
	Pales	4.00 » »
	Nappes d'autel	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:

Petites	\$1.20 le mille
Grandes	0.40 » cent

MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

En contribuant par des aumônes à :

Chapelle de la Maison Mère.....	
Construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou d'une lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année
Adresse: 2900, Chemin Sainte-Catherine, Côte-des-Neiges,
Montréal, Canada*

Abonnement à vie: \$20.00

* * *

AVIS. — Nos abonnés qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR leur nouvelle adresse avec l'ancienne, ou mieux encore renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

Notice de l'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*
S. DENIS

Origine. — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1^{er} mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong-Shan, près Canton ¹.

But de la Société. — Le but de la Société des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

Esprit de la Société. — Les vertus qui doivent caractériser les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

Œuvres en pays infidèles. — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ouvriers, dispensaires, léproseries, etc.

Œuvres en pays chrétiens. — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions. Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

Exercices spirituels. — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé; chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

Fêtes principales. — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

Conditions d'admission au Noviciat. — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

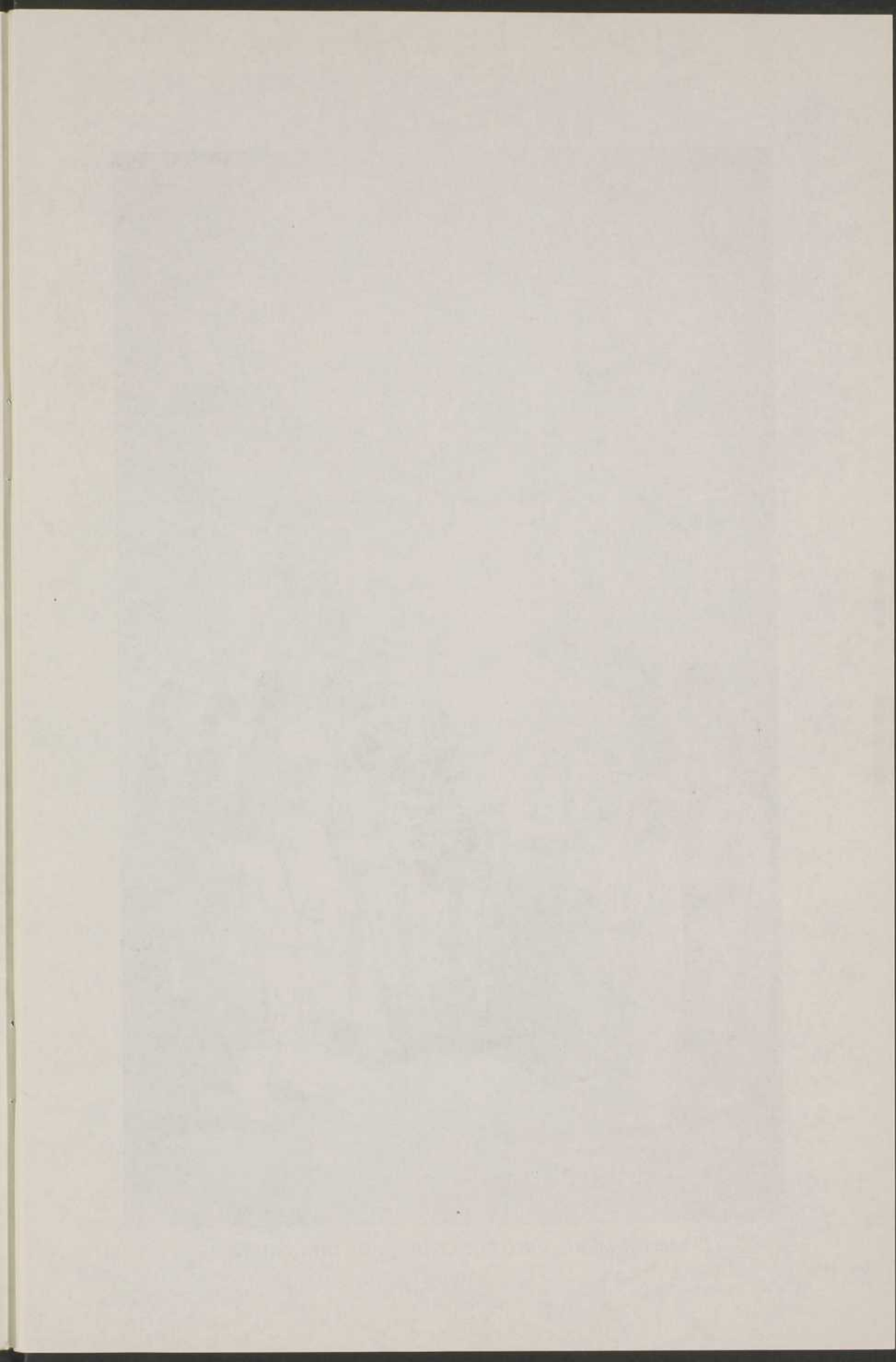
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de missions.

À l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

*
* *

Le 1^{er} mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.





« Ô NOTRE MÈRE. PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

LE PRÉCURSEUR

Bulletin des
Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. X. 20^e année

MONTRÉAL, MAI-JUIN 1939

No 3

SOMMAIRE

TEXTE

L'Élu de Dieu.....	<i>Le Précurseur</i>	131
Message de Sa Sainteté Pie XII irradié de la Chapelle Sixtine.....		133
Message de Son Exc. le Délégué apostolique du Canada.....		135
Pour la Chine et les Philippines.....		137
Rien ne pourra nous séparer.....	<i>Le Précurseur</i>	138
Mère du Genre Humain.....	<i>Abbé Ch. Rolland</i>	140
Trois jours par année.....	<i>Le Précurseur</i>	143
M'aimes-tu?.....	<i>Le Précurseur</i>	144
Le Bienheureux Théophile Vénard.....	<i>Chanoine F. Trochu</i>	148
Traitement de la Lèpre.....	<i>A. Landès</i>	150
Roses effeuillées.....		152
Échos de nos Missions.....		153
Extraits des Chroniques du Noviciat.....		181
La Page des Enfants.....		186
Son chapelet pour le Pape.....		189
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		190

GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
Notre Saint-Père le Pape Pie XII.....		130
Sa Sainteté Pie XII donnant sa bénédiction après son couronnement.....		131
Après l'élection de Sa Sainteté Pie XII, dans la Chapelle Sixtine.....		132
Sa Sainteté Pie XII recevant l'acte d'obéissance du Sacré Collège.....		134
Sa Sainteté Pie XII porté sur la Sedia.....		135
Marie, Étoile de la Mer.....		137
L'enfant de Marie.....		138
L'invitation du Sacré-Cœur.....		144
Après une cérémonie de baptême à Canton, Chine.....		153
Asile des aliénés, Canton.....		154
Les moins malades de l'Asile des aliénés, Canton.....		154
Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception à Szepingkai, Manchoukouo.....		158
Vieilles du Refuge de Szepingkai.....		159
Les Directrices du Noviciat indigène et de l'École apostolique de Szepingkai.....		160
Une visite à domicile, Paitchengtze, Manchoukouo.....		161
Élèves de l'Ouvroir de Paitchengtze.....		162
Au dispensaire de Paitchengtze.....		163
Intérieur de l'église de Paitchengtze.....		164
Dispensaire de Koungtchouling, Manchoukouo.....		166
Temple païen au Manchoukouo.....		167
Confectionnant des couvre-pieds.....		169
Petit orchestre du Jardin de l'Enfance de Koriyama, Japon.....		175
Communion de saint Louis de Gonzague.....		187



A notre auguste et bien-aimé Pontife
Pie XII

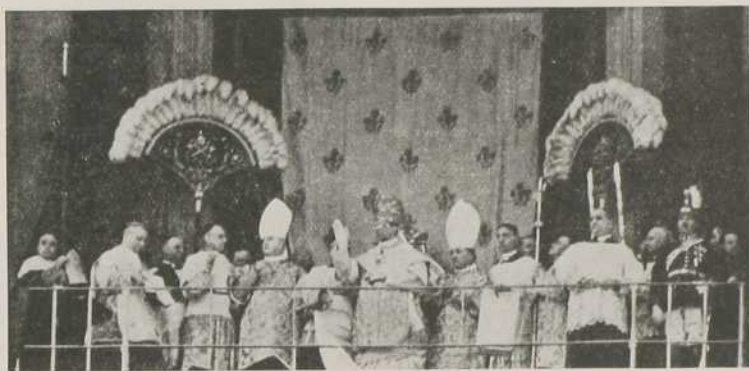
*Longue vie et fructueux règne
Vénération profonde, amour reconnaissant,
filiale soumission.*

L'Élu de Dieu



ANDIS que, tout émus encore de la disparition soudaine de l'illustre et bien-aimé Pape Pie XI, les Cardinaux de la Sainte Église, réunis en Conclave, au nombre de soixante-deux, procédaient à l'élection d'un nouveau Chef, le monde entier était aux écoutes... se demandant dans l'attente, avec une légitime curiosité, quel serait l'Élu de Dieu? Ici et là montaient de la terre au ciel des prières ardentes, appelant sur l'imposante réunion les divins effluves de l'Esprit de lumière et de conseil...

Bientôt, — puisque au troisième scrutin seulement, — la fumée blanche s'échappant de la cheminée de la Chapelle Sixtine, où se tenait la solennelle assemblée, annonça à l'univers catholique qu'un Pasteur lui était donné.



SA SAINTETÉ PIE XII BÉNISSANT LA FOULE,
APRÈS SON COURONNEMENT

Ce fut dans la foule, qui stationnait nombreuse sur la place de Saint-Pierre, un tressaillement de bonheur. Peu après, le nom de l'Élu fut proclamé, et l'on salua, avec une joie profonde et enthousiaste, en l'éminent cardinal Eugenio Pacelli, Secrétaire d'État, le nouveau Conducteur de la Barque de Pierre, le digne Successeur de Pie XI, réunissant en sa personne les dons, vertus et mérites d'un grand Pontife. C'était le 2 mars et précisément, ce jour-là, celui qui s'asseyait sur le trône papal fêtait devant le Seigneur son soixante-troisième anniversaire de naissance.

Intime confident et zélé collaborateur du Pape disparu, l'Élu de Dieu voulut perpétuer sa mémoire en prenant le nom de Pie XII, et continuer son œuvre en redisant à la terre, dans ses premières paroles, le dernier mot qu'il recueillit sur les lèvres du célèbre mourant : *Pace*, et en lui offrant, dans ses armes symboliques, l'arc-en-ciel et le rameau d'olivier...

Le 12 mars, dans une solennité splendide, Sa Sainteté Pie XII fut couronné Pontife Souverain de la chrétienté et roi de la cité du Vatican, en présence d'une foule innombrable, sur le parvis de la basilique de Saint-Pierre. Jamais, dit-on, on ne vit au Vatican si belle fête et si grande réunion de peuples.



Sa Sainteté Pie XII, revêtu de la soutane blanche, se rendant après son élection à la Chapelle Sixtine.



Sa Sainteté Pie XII lisant au monde son premier message, irradié de la Chapelle Sixtine.

Jamais peut-être aussi on ne vit affluer à la fois, des divers points du globe, tant de témoignages de félicitations et de gracieuses offrandes à l'adresse du nouveau Pontife-Roi, puisque jamais la nouvelle de l'élection d'un Pape ne s'est portée si rapidement aux extrémités de la terre.

Dans cet harmonieux concert de voix filiales, bien doux sans doute au cœur paternel de Pie XII, l'humble Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception mêla sa note joyeuse. Bien que lointaine et d'un modeste accent, le Père commun l'entendit et lui fit répondre en ces termes:

Supérieure Générale
Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Montréal

Agréant hommages adressés, occasion son couronnement, Saint Père remercie surtout prières ses intentions et bénit.

Card. Maglione

Très Saint Père, merci pour cette première et précieuse bénédiction. Elle sera pour l'humble Institut qui l'a implorée un nouveau gage des faveurs divines.

Message de Sa Sainteté Pie XII, irradié de la Chapelle Sixtine



PARCE que Notre cœur est rempli de la plus profonde émotion et que Nous sommes en quelque sorte accablé sous la responsabilité terrible à laquelle la divine Providence, dans ses desseins insondables, Nous a appelé, Nous éprouvons la nécessité de faire connaître à tous Nos pensées sans plus attendre. C'est la raison de ces quelques paroles paternelles.

Tout d'abord, avec une affection particulière, Nous donnons l'accolade paternelle aux très chers cardinaux du Sacré Collège dont Nous avons appris depuis longtemps à connaître, par le contact personnel, la piété, les vertus et les dons éminents de l'esprit. Nous saluons ensuite avec une bienveillance particulière Nos vénérables frères de l'épiscopat. Nous bénissons en même temps les prêtres, les religieux et les religieuses, ceux qui travaillent à étendre le Royaume du Christ dans les missions ou qui collaborent avec la hiérarchie apostolique dans les rangs de l'Action catholique sous la direction de leur évêque, et, enfin, tous Nos fils à travers le monde, surtout ceux qui sont éprouvés par la pauvreté ou la douleur.

Que les grâces très particulières du Ciel descendent abondamment sur tous et sur chacun. En ce moment très solennel, Nos pensées se dirigent également vers tous ceux qui sont en dehors de l'Église, ceux qui seront heureux d'apprendre que le Pape fait monter vers le Dieu tout-puissant, pour eux, ses prières et ses vœux. A ce message paternel, Nous désirons ajouter un mot d'espoir, un appel à la paix.



SA SAINTETÉ PIE XII RECEVANT L'ACTE D'OBÉISSANCE DU SACRÉ-COLLÈGE, DANS LA CHAPELLE SIXTINE.

Nous voulons parler de cette paix que Notre prédécesseur, de pieuse mémoire, a recommandée aux hommes avec tant d'insistance, cette paix qu'il a implorée par ses prières si ardentes et pour laquelle il a offert à Dieu sa vie, cette paix, sublime don du ciel, que désirent toutes les âmes honnêtes et qui est le fruit de la charité et de la justice.

Nous vous sollicitons de chercher la paix de la conscience, le calme dans l'amitié du Seigneur, la paix des familles, étroitement unies par le saint amour du Christ et, finalement, la paix parmi les nations par l'assistance mutuelle et fraternelle, par la collaboration amicale et l'entente cordiale pour assurer les intérêts supérieurs de la grande famille humaine sous la surveillance et la protection de la divine Providence.

En ces heures troublées et difficiles, quand tant d'obstacles semblent vouloir empêcher d'atteindre à cette paix qui est la plus profonde inspiration

des cœurs, Nous faisons monter vers le Seigneur une prière particulière pour tous ceux qui sont chargés du grand honneur et de la lourde responsabilité de guider les peuples sur la voie de la prospérité et du progrès.

Voilà, Cardinaux bien-aimés, voilà, vénérables Frères, voilà, Nos très chers Fils, le premier désir que Dieu a inspiré à l'instant même où commençait à battre Notre cœur paternel. Nous avons devant Nous le spectacle des maux immenses qui affligent le monde et contre lesquels Dieu Nous appelle à combattre, sans armes mais avec la foi. Vous tous, très chers Fils, vous tous, vénérables Frères, vous ne voudriez pas, Nous en sommes sûr, que Notre espoir soit vain. Après la grâce de Dieu, c'est sur votre bonne volonté que Notre âme s'appuie.

Daigne le Christ Sauveur, dont la bonté nous a tous comblés, faire fructifier cet espoir que Nous exprimons et le communiquer comme un gage de sainte consolation à toute la terre. Et puisse la bénédiction que Nous dispensons en son nom en hâter l'accomplissement.

Message de Son Excellence le Délégué apostolique du Canada

Nous avons versé des larmes chaudes d'amour filial à la mort de notre bien-aimé et vénéré Saint-Père Pie XI, qui passera à l'histoire avec le titre impérissable, plein de haute signification, de Pape de la paix. Maintenant, nous entonnons l'hymne de la joie la plus vibrante à la nouvelle de l'élection du 262^e Pontife de l'Église catholique, qui nous apparaît encore une fois dans la fleur de sa jeunesse inépuisable et dans le fort de son activité merveilleuse, car elle vit de la même vie immortelle de Son Fondateur, *Christus heri, hodie, ipse et in saecula*.

En dehors des milieux catholiques, elle a été grande, ces derniers jours, la fatigue des suppositions, des calculs, des exclusions, des pronostics... Nous avons attendu avec calme, confiance et sûreté, priant Dieu de donner à Son Église un Chef d'après son Cœur.

Les cardinaux, venant de tous les côtés du monde, librement réunis, nous ont donné le Pape si vivement



SA SAINTETÉ PIE XII DESCENDANT L'ESCALIER ROYAL, PORTÉ SUR LA SEDIA, LE JOUR DE SON COURONNEMENT.

désiré. Celui qui fut, pendant dix ans, le collaborateur éclairé et dévoué de Pie XI, en reçoit l'héritage dans un moment particulièrement difficile et troublé. Mais il sera, comme tous ses prédécesseurs, depuis saint Pierre, le dépositaire des pouvoirs spirituels, le gardien du dogme et de la morale, le distributeur des dons de la grâce divine, le législateur universel, le Père de tous, le pasteur bon et fidèle, le prince de la paix.

Les services exceptionnels qu'Il a rendus à l'Église, ses éminentes qualités personnelles, sa haute culture, son zèle apostolique et surtout son esprit surnaturel nous assurent qu'Il sera le Pape dont l'Église et le monde ont besoin dans ces temps orageux.

Le nouveau Pape a voulu s'appeler Pie, qui est un nom de paix, et cette paix nous est annoncée même par son nom de famille: « Pacelli: *Pax Coeli.* » Ses armoiries portent une colombe et un rameau d'olivier; sa devise nous parle encore de paix: *Opus justitiae pax.*

Le monde s'acharne à découvrir quelles seront les tendances et le programme du nouveau Pape et l'on sonde et discute quelle sera sa politique. Gardons-nous bien de considérer la papauté comme un fait seulement historique et d'ordre naturel. Si ce sont des hommes qui sont appelés à la direction de cette institution bimillénaire, la papauté n'en est pas moins d'ordre surnaturel et sous l'assistance immédiate de Dieu. Le nouveau Pape n'aura qu'une politique: celle de dilater le royaume de Dieu, de promouvoir le triomphe de la vérité, de la justice et de la charité et de venir en aide à cette pauvre humanité infirme et agitée.

Il nous donnera des ordres et des directives et nous les suivrons avec enthousiasme et générosité filiale. Les catholiques doivent se sentir fiers de se ranger aux ordres de ce grand Chef, sous la direction de ses représentants, les évêques, pour travailler, sous son commandement, au bien-être de la société, de la famille et des individus.

Une nouvelle page de l'histoire immortelle de l'Église s'ouvre avec Pie XII. Chacun de nous doit y apporter sa contribution, si petite soit-elle, en esprit de soumission entière et loyale au Père commun de tous les fidèles.

Pio XII et universali Papae, pax; vita et salus perpetua!

Ildebrando ANTONIUTTI,

*Archevêque tit. de Synnade,
Délégué apostolique.*

Ottawa, 2 mars 1939.



C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain, vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles; toutes vos bonnes œuvres, tous vos efforts seraient détruits, si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère.

PIE X

Pour la Chine et les Philippines



Deux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, Sœur Thérèse-de-l'Enfant-Jésus (Yvonne Gérin, de Coaticook) et Sœur Gabriel-de-l'Annonciation (Ida Carrière, de Hammond, Ont.) viennent de s'embarquer pour se rendre, la première à Hong Kong, Chine, et la deuxième à Manille, I. P.

Toutes deux demeuraient à la Maison Mère depuis plusieurs années, attendant l'heure de la divine Providence pour aller travailler dans les champs lointains des âmes... où les moissons sont abondantes et les ouvriers peu nombreux.

Enfin, cette heure est venue. Heureuses de réaliser leurs désirs apostoliques, elles sont parties... disant résolument adieu à leur bien-aimée famille religieuse de la Côte-des-Neiges, à tous les êtres chers du pays natal, à ce beau pays lui-même dont elles garderont un souvenir ineffaçable, un souvenir tendre et doux...

Puissent ces deux nouvelles Missionnaires, avec la grâce de Dieu et la maternelle assistance de la Vierge Immaculée, fournir une carrière longue et fructueuse dans l'œuvre d'évangélisation que poursuit leur Institut.

L'espérance de tous les cœurs d'apôtres est de rendre au Christ sa royauté sociale.

Abbé GUIBERT, S. S.

Bénédition de Pie XI

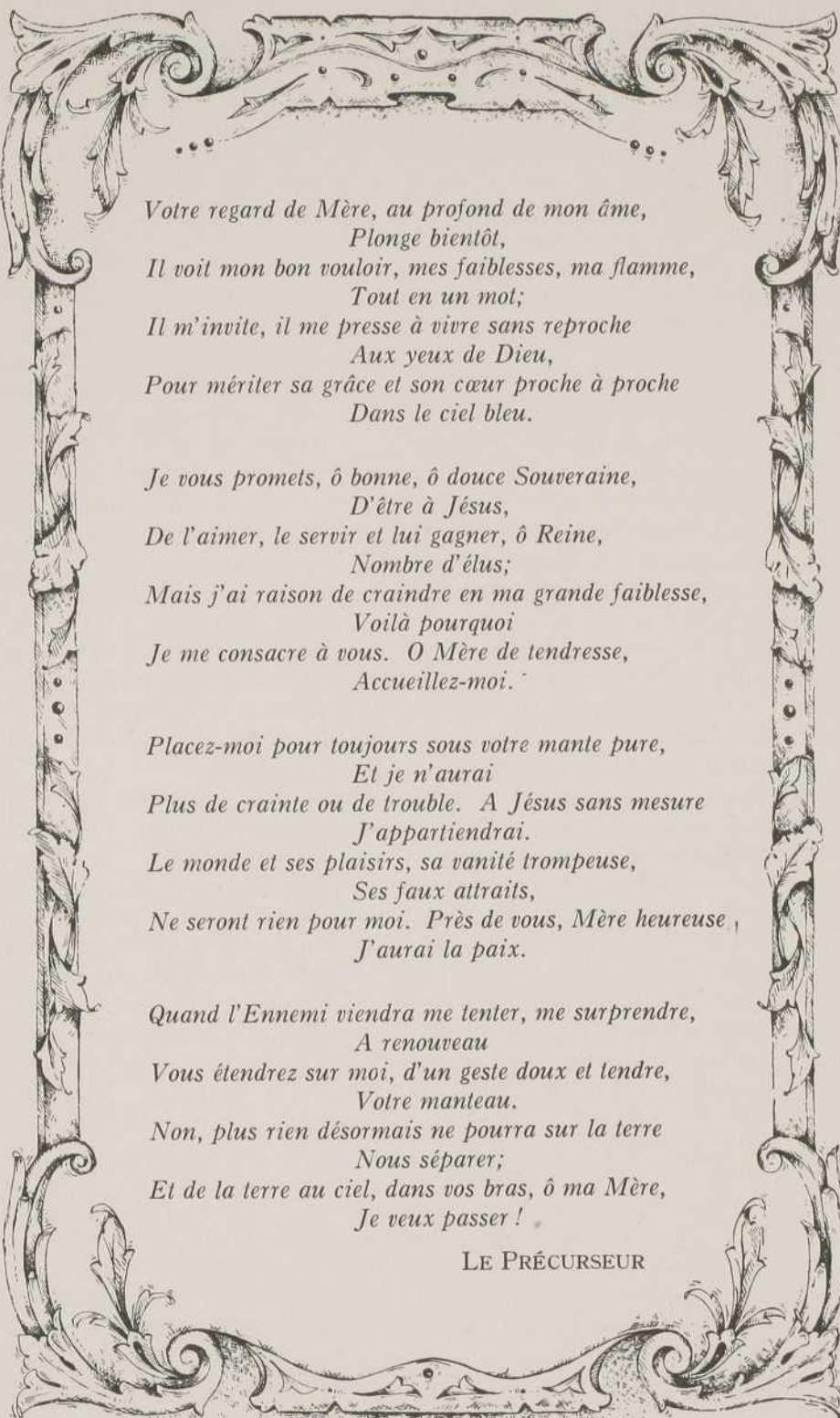
Dans une audience accordée le 31 janvier dernier à Son Éminence le cardinal R. Villeneuve, Sa Sainteté Pie XI répondait en ces termes au Primate de l'Église canadienne qui sollicitait une particulière bénédiction pour les familles chrétiennes de son archidiocèse :

« Oui, tous ensemble et chacun en particulier, avec toutes leurs bonnes intentions, Nous bénissons les riches et les pauvres, les grands et les petits, mais plus particulièrement les pauvres et les petits. Et entre toutes les classes et les groupements, Nous bénissons la jeunesse, surtout cette chère jeunesse d'Action catholique, en laquelle Nous mettons tant d'espoir. Et, dans cette jeunesse, celle que Nous bénissons plus singulièrement et du plus profond de Notre cœur, c'est la jeunesse des Séminaires, puisque c'est d'elle que Nous attendons ces prêtres et ces évêques qui seront les bons pasteurs du troupeau confié à l'Église par le divin Rédempteur. »



Rien ne pourra nous séparer

*O vous que le Sauveur, en mourant au Calvaire,
Don précieux !
Fit notre doux Refuge et notre tendre Mère,
Reine des cieux,
Me voici près de vous, réclamant une place,
A vos genoux,
Pour vous ouvrir mon cœur, vous parler face à face,
Instants bien doux !*

A decorative border with intricate floral and scrollwork patterns, framing the text on the page.

*Votre regard de Mère, au profond de mon âme,
Plonge bientôt,
Il voit mon bon vouloir, mes faiblesses, ma flamme,
Tout en un mot;
Il m'invite, il me presse à vivre sans reproche
Aux yeux de Dieu,
Pour mériter sa grâce et son cœur proche à proche
Dans le ciel bleu.*

*Je vous promets, ô bonne, ô douce Souveraine,
D'être à Jésus,
De l'aimer, le servir et lui gagner, ô Reine,
Nombre d'élus;
Mais j'ai raison de craindre en ma grande faiblesse,
Voilà pourquoi
Je me consacre à vous. O Mère de tendresse,
Accueillez-moi.*

*Placez-moi pour toujours sous votre mante pure,
Et je n'aurai
Plus de crainte ou de trouble. A Jésus sans mesure
J'appartiendrai.
Le monde et ses plaisirs, sa vanité trompeuse,
Ses faux attraits,
Ne seront rien pour moi. Près de vous, Mère heureuse,
J'aurai la paix.*

*Quand l'Ennemi viendra me tenter, me surprendre,
A renouveau
Vous étendrez sur moi, d'un geste doux et tendre,
Votre manteau.
Non, plus rien désormais ne pourra sur la terre
Nous séparer;
Et de la terre au ciel, dans vos bras, ô ma Mère,
Je veux passer !*

LE PRÉCURSEUR

Mère du genre humain



PARMI les catholiques, il y a un sentiment de dévotion universel, profond, constant, plein de tendresse pour la Très Sainte Vierge. Ce sentiment ne peut être l'effet des pieuses industries et du zèle d'un individu ou d'un corps, quelque influent ou actif qu'on le suppose, car jamais une cause particulière et privée n'a pu produire un effet si étendu et si général. Il faut donc remonter à une cause plus élevée et plus puissante, à une cause qui agit sur le cœur et qui y imprime ces instincts dont nul ne peut donner la raison. Il faut dire que le culte de Marie provient de cet esprit de catholicité qui guide l'Église, qui en est l'âme, et qui est l'esprit même de Jésus-Christ, demeurant dans l'Église jusqu'à la fin du monde pour lui assurer non seulement l'unité de la foi par la croyance aux mêmes doctrines, mais encore l'unité d'amour par la pratique des mêmes œuvres de religion et de piété. Il faut reconnaître dans ce culte l'effet admirable de la parole toute-puissante de Jésus-Christ, qui, donnant à Marie une ineffable disposition, un cœur de mère pour les vrais fidèles, a donné à ceux-ci une autre disposition en retour, et un cœur d'enfant pour Marie.

Marie est notre mère. Chacun la regarde, la proclame et l'invoque comme telle; de là la dévotion qu'on lui voue, la tendresse dont on l'aime, les transports avec lesquels on l'exalte, le bonheur que l'on éprouve à l'honorer, la confiance simple et assurée avec laquelle on recourt à sa médiation et l'on se met sous la sauvegarde de sa puissance.

Marie est notre mère selon l'esprit; l'Église fait profession de cette vérité, les Docteurs l'affirment avec une touchante unanimité, l'Écriture nous en donne la plus solide assurance.

Marie est notre mère: réfléchissons un instant, et nous en aurons la conviction la plus solide. Cela est certain, Jésus-Christ est le père de nos âmes; c'est lui qui nous a arrachés à la mort du péché; c'est lui qui nous a ressuscités à la vie surnaturelle. En consentant à Nazareth, au jour de l'Annonciation, à devenir la mère de notre Rédempteur, Marie a donc concouru à nous rendre la vie spirituelle, elle a consenti à devenir spirituellement notre mère. D'autre part, nous ne faisons qu'un seul corps mystique avec Jésus-Christ. Il est la tête et nous sommes les membres. Si Jésus-Christ est né de Marie à Bethléem, les prédestinés qui sont les membres de ce Chef divin doivent aussi naître d'elle par une suite nécessaire. Une mère ne met pas au monde la tête ou le chef sans les membres, ni les membres sans la tête, autrement ce serait un monstre dans la nature. De même dans l'ordre de la grâce: le Chef et les membres naissent d'une même mère, et si un membre du corps mystique de Jésus-Christ naissait d'une autre mère que Marie qui a produit le Chef, ce ne serait pas un membre de Jésus-Christ, mais un monstre dans l'ordre de la grâce. Sur le Calvaire, par le crucifiement, par l'effusion de tout son sang, par sa mort si douloureuse et si ignominieuse, Notre-Seigneur nous a rachetés et nous a mérité toutes les grâces qui doivent nous régénérer. Si nous réfléchissons que Marie a consenti par amour pour nous au sacrifice de son Fils bien-aimé; si nous son-

geons que la chair que Jésus immolait, que le sang qu'il répandait étaient, selon saint Augustin, le corps et le sang de Marie, et que Marie l'immolait et le répandait avec lui; si nous nous persuadons bien que Marie s'immolait elle-même avec le Sauveur et nous acquérait avec lui, par lui et sous sa dépendance, les grâces du salut, il faut bien avouer qu'elle a coopéré à la rédemption et à la régénération universelles. Aussi bien Jésus, déclarant solennellement, en forme de suprême testament, sa gloire et sa dignité, la plus auguste après celle de mère de Dieu, la proclamait mère des hommes, en lui désignant saint Jean qui représentait le genre humain et en lui disant: « Femme, voilà votre fils! » Et depuis ce moment, surtout depuis qu'elle règne dans le paradis, elle ne cesse d'appliquer les fruits de vie acquis sur le Calvaire pour engendrer à Dieu de nouveaux fils et de nouveaux héritiers du royaume des cieux.

Marie est notre mère. Mais quelle vie sublime elle nous donne: la vie surnaturelle qui nous délivre de la mort du péché, nous communique d'une manière ineffable la nature divine, nous rend les amis, les enfants de Dieu, les temples du Père, du Fils et du Saint-Esprit, les frères de Jésus-Christ, les héritiers du paradis!

Marie est notre mère. Mais que sa famille est magnifique, immense! Physiquement, elle n'est mère que de Notre-Seigneur Jésus-Christ; mais spirituellement, elle est mère de millions et de millions d'enfants, de tous ceux qui sont appelés à régner éternellement dans la gloire, c'est-à-dire de tous les hommes!

O ciel! comment pourrai-je comprendre et exprimer l'amour maternel de la Sainte Vierge pour nous? Cet amour est immense, il est ineffable! Le peu que nous en pouvons soupçonner nous le représente avec des caractères qui nous remplissent de la plus délicieuse admiration.

Saint Jean, dans les sublimes visions de son *Apocalypse*, a contemplé Marie comme revêtue du soleil. Ce symbole est d'une admirable justesse pour exprimer l'étendue de la charité de la Très Sainte Vierge pour les hommes. De même que le soleil répand ses rayons et sa chaleur sur l'univers tout entier, de même Marie fait sentir à tous les enfants d'Adam les salutaires effets de sa maternelle dilection. Elle aime les justes, en qui elle voit une image plus fidèle de son cher Jésus; elle aime aussi les pécheurs, pour qui il a tant souffert et a répandu jusqu'à la dernière goutte de son sang. Oh! non, pourvu que les pécheurs ne soient pas méchamment obstinés dans le mal, quelles que soient les misères qui les dominent, notre bonne mère ne les abandonne pas. S'ils ont recours à elle, elle a pitié d'eux et plaide leur cause auprès du Souverain Juge, et elle obtient la grâce des coupables. C'est bien là le sens consolant de la révélation qui fut faite à sainte Gertrude. Un jour il sembla à cette bonne sainte voir Marie avec son manteau ouvert; et sous ce manteau s'étaient réfugiés un grand nombre de lions, de tigres et d'autres bêtes féroces. Et elle remarquait avec étonnement et attendrissement que la Sainte Vierge, loin de les repousser, les accueillait avec commisération. Elle comprit par là que les pécheurs les plus désespérés, pourvu qu'ils ne soient pas endurcis et fixés opiniâtrément dans le mal, tant soit peu qu'ils recourent à Marie, sont favorablement reçus et victorieusement protégés.

Réjouissons-nous donc tous dans le Seigneur, qui que nous soyons, riches ou pauvres, justes ou pécheurs, heureux ou misérables, nous avons dans le ciel une puissante protectrice, une avocate toujours victorieuse: Marie est notre mère! Écrivons-nous dans la reconnaissance et la paix, avec saint Alphonse de Liguori: « Heureux ceux qui vivent sous la protection d'une mère si tendre et si puissante! » Avec le vénérable Bellarmin: « Qui osera donc arracher du sein de Marie ses enfants? Quelle fureur infernale, quelle passion, si violente qu'elle soit, pourra les vaincre, s'ils mettent leur espoir dans le patronage d'une telle mère? » Avec saint Bonaventure: « Que crains-tu, ô mon âme? La cause de ton salut ne peut se perdre, puisque la sentence est laissée à la décision de Jésus qui est ton frère et de Marie qui est ta mère. »

Marie est ma mère, Marie est ma mère! Je veux redire ce refrain si suave, si consolant, si réconfortant, tous les jours de ma vie, dans mes joies et dans mes peines, dans mes succès et dans mes épreuves, dans la santé et dans la maladie. O Marie, ma mère, j'ai recours à vous, je mets en vous ma confiance; bénissez-moi, maintenant et surtout à l'heure de ma mort; montrez que vous êtes ma mère, *Monstra te esse matrem!* Ah! je le sens, vous accueillez ma prière, vous désirez l'exaucer pleinement, et pour cela vous me demandez d'être pour vous un véritable enfant: *Monstra te esse filium!*

Abbé Ch. ROLLAND

Voici, disait un jour Pie IX en montrant son chapelet à des pèlerins admis à son audience, voici le *plus précieux trésor du Vatican*.

Mères, montrez à vos enfants à prier

L'homme qui, dans son enfance, sut prier, ne l'oubliera jamais. Les passions et les luttes de la vie, les révoltes de l'esprit et des sens, peuvent le conduire au doute ou à l'incrédulité... Une trace de la foi de son premier âge reste toujours dans son cœur, comme les caractères de l'ancien manuscrit sur le parchemin d'un palimpseste. Vienne la grande douleur, la profonde détresse, physique ou morale. Oh! comme il se rappellera tout de suite l'heure si lointaine où, agenouillé dans son berceau, il sentait près de sa joue la chaleur du visage de sa mère qui lui apprenait le *Pater* et l'*Ave*. Et presque toujours, alors, il s'écroulera sur lui-même, se voilera la face de ses mains et poussera ce cri qui sort naturellement du fond de l'homme: « Mon Dieu! ayez pitié de moi! » Ce cri pour une âme naufragée — j'en sais quelque chose — c'est le phare qui luit dans les ténèbres; c'est le port, c'est le salut.

François COPPÉE

Trois jours par année

Comme l'onde qui passe sans jamais revenir, les années de notre vie s'écoulent rapidement, sans espoir de retour.

— Où vont-elles?...

— Elles vont porter à Dieu nos œuvres bonnes ou mauvaises et préparer notre récompense ou notre punition éternelles.

En face journallement d'un ciel à gagner, d'un enfer à éviter, d'où vient que nous soyons si inconséquents, même parfois si hostiles à opérer notre propre salut? C'est que nous ne réfléchissons point en nous-mêmes ou que nous le faisons trop rarement.

Nous nous laissons entraîner dans le tourbillon de la vie matérielle et des embarras du siècle. Le souci du vivre et du manger, la recherche des satisfactions et des plaisirs, le besoin de savoir tout ce qui se passe dans le monde, autant d'épines qui étouffent dans notre cœur la bonne semence de la parole de Dieu, les inspirations de la grâce et les remords de la conscience.

Mais viennent quelques jours de solitude et les exercices d'une pieuse retraite, l'âme, dégagée de ses liens journaliers, se plonge bientôt dans de salutaires réflexions sur les grandes vérités éternelles. Avec le secours de la grâce, qui ne manque à personne, et l'assistance de l'Esprit-Saint qui aime à se communiquer dans le calme du recueillement, elle est éclairée sur ses devoirs d'état, sur la grièveté de ses fautes passées et la nécessité de prendre de généreuses résolutions pour l'avenir. Dans cette heureuse ambiance, la volonté se sent forte et courageuse pour mener une plus chrétienne vie.

Voilà les précieux fruits de cette solitude de trois jours qu'on appelle *Retraite Fermée*.

Que chacun donc, jeune ou vieux, riche ou pauvre, qui vit au milieu du brouhaha du siècle, vienne une fois l'an, pour son plus grand bien, recueillir ces fruits salutaires dans les asiles de paix et de sanctification que sont les Maisons de Retraites Fermées.

Retraites fermées pour dames et demoiselles

Des retraites fermées pour Dames et Demoiselles ont lieu en tous temps, chez les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux adresses suivantes:

- Maison Notre-Dame-du-Cénacle, 651, rue Saint-Cyrille, Québec.
- Maison Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus, rue Saint-Jean-Baptiste, Rimouski.
- Maison Notre-Dame-des-Missions, 61, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.
- Maison de l'Immaculée-Conception, 100, rue Saint-Louis, Joliette.
- Maison Marie-Médiatrice, 35, rue Dufferin, Granby.
- Maison Sainte-Bernadette, 430, rue Champlain, Saint-Jean, P. Q.
- Maison de Béthanie, Nominique, comté de Labelle.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Supérieure de l'une ou l'autre de ces maisons.



O bon Jésus, oui, je vous aime...

M'aimes-tu ?

JÉSUS

*Enfant, sais-tu combien je t'aime ?
Sais-tu d'abord ce que je suis ?
C'est moi l'Être suprême,
De toute éternité, je vis.*

*Je suis la gloire, la puissance,
L'immensité est mon séjour ;
Je suis la bonne Providence,
Enfant, surtout je suis l'Amour.*

*Je suis ton Créateur, ton Père,
Dans l'univers j'ai tout formé ;
J'ai fait le ciel, les eaux, la terre,
Tout ce qui vit je l'ai créé.*

*Mais pour toi j'ai fait davantage,
Pourrais-tu jamais l'oublier ?
Je t'ai créé à mon image
Une belle âme pour m'aimer.*

*Plus encore, en l'homme coupable,
Banni de l'éternel bonheur,
Par un amour incomparable,
Je me suis fait ton Rédempteur.*

*Mieux que tout, dans l'Eucharistie
Je m'offre à toi en aliment,
Avec mon cœur, avec ma vie.
Et toi m'aimes-tu?... Dis, Enfant ?*

L'ENFANT

*O bon Jésus, oui, je vous aime.
Infime objet de tant d'amour,
Que puis-je en ma misère extrême,
Que puis-je donner en retour ?*

JÉSUS

*Moi, l'Amour, ce que je mendie,
C'est tout ce qui fait mon bonheur :
L'amour. C'est là ma jalousie.
Enfant, donne-moi donc ton cœur.*

*Et pour me rendre davantage,
Si tu m'aimes beaucoup, suis-moi !
Viens..., ne crains pas..., prends courage,
Le Fort, le Tout-puissant, c'est moi.*

*Vois-tu l'épouvantable gouffre?...
Et là... son effrayant chemin...
La foule qui s'en vient..., s'engouffre !
Tu trembles?... Donne-moi la main.*

*Approche de l'abîme, écoute...
« Toujours, jamais ! » Toujours souffrir
D'affreux tourments, coûte que coûte !
Dernier malheur, jamais mourir !*

*Enfant, ces âmes sont perdues...
Vois leurs places vides là-haut,
Leurs anges pleurant sous les nues,
Et mon doux Cœur saignant à flot !...*

*Car si je suis miséricorde,
Je suis justice et châtement;
Au repentir le temps j'accorde,
Mais je punis finalement.*

L'ENFANT

*Mais quoi ! tout un peuple s'avance...
Seigneur, qui le pourra sauver ?*

JÉSUS

*Enfant, c'est ta propre vaillance,
Donne-le-moi donc tout entier.*

L'ENFANT

Mais, Jésus, comment puis-je faire ?...

JÉSUS

*Aime, prie et sacrifie-toi,
Et je le jure par mon Père,
Toutes ces âmes sont à moi.*

*J'accorde tout à la prière :
Pardon, grâce, bonté, faveur,
Conjointement avec le Père
Et l'Esprit sanctificateur.*

L'ENFANT

*Seigneur, faites-moi votre apôtre,
Dès aujourd'hui, dès maintenant;
Rendez mon cœur semblable au vôtre,
Je veux commencer à l'instant.*

JÉSUS

*Soit, je t' enrôle en mon armée,
Mais encor, viens là-bas..., suis-moi !
Enfant, ne crains pas l'envolée,
Le vide, l'immense, c'est moi !*

*Par delà cette mer profonde,
Une vaste moisson blanchit;
Regarde..., elle est mûre, elle abonde...
Faute de bras..., elle périt.*

*De ce grand champ je suis le Maître,
Et je cherche des ouvriers.
M'aimes-tu?... Donne-moi ton être,
Ton cœur et tes bras tout entiers.*

L'ENFANT

*O bon Jésus, oui je vous aime,
Mais dans cet immense labeur,
Que puis-je en ma misère extrême,
Que puis-je faire, ô Seigneur ?*

JÉSUS

*Toujours, fais ma Volonté sainte,
Ici ou là, viens et suis-moi;
De mon doux Cœur reçois l'empreinte,
Aime, prie et sacrifie-toi.*

*Unis le tout à ma souffrance,
A mes mérites infinis;
Et puis alors par ma puissance,
Seront glanés tous ces épis.*

*M'aimes-tu d'un amour extrême,
Plus que tout, Enfant de mon Cœur ?*

L'ENFANT

*Vous savez bien que je vous aime,
Vous qui savez tout, ô Seigneur !*

*Oui, je veux, avec votre grâce,
Je veux aimer, prier, souffrir;
Je veux marcher sur votre trace,
Comme vous sur la croix mourir.*

JÉSUS

*Eh ! bien, va ! sauve-moi le monde,
Enfant, tu le peux chaque jour;
Ta volonté sera féconde,
En l'immolant à mon amour.*

LE PRÉCURSEUR

Le bienheureux Théophane Vénard

par le Chanoine F. TROCHU

(Suite)

Un des confrères de notre séminariste et peut-être son plus intime ami — en tout cas c'est à lui qu'il confierait d'abord son cher secret — M. Rosière, futur chanoine titulaire de Poitiers, a noté l'impression que Théophane produisait en ce temps-là au séminaire :

Dans l'ordre des vertus, il y a chez lui un point qui me paraît digne d'être signalé, à savoir une très grande simplicité d'allure et d'action. Les missionnaires en herbe que j'ai eu la faveur de connaître et d'aimer donnaient, par leurs paroles et par leurs actes, des marques non équivoques de vocation apostolique.

C'était le vertueux Joseph Bisch qui, pendant le carême, assaisonnait son jeûne quotidien avec des coups de discipline retentissant à travers la cloison qui séparait nos deux cellules.

C'était Augustin Bourry, le vigoureux Vendéen, âpre aux pénitences qu'il ne parvenait pas à dissimuler, et qui mérita d'être massacré en haine de la foi au Thibet.

C'était le légendaire Godefroy Chicard qui avait choisi pour « tanière » l'une des chambres inhabitables de cette aile du Nord que nous appelions *la Sibérie*, et qui, mal vêtu au cœur même de l'hiver, cassait des cailloux dans la cour pour se réchauffer.

Des faits et gestes de chacun de ces pieux séminaristes, anges à la chapelle, séraphins au retour de la communion, nous pouvions conjecturer : « Ce sera un missionnaire. »

Seul Théophane sut échapper à nos clairvoyantes prévisions : rien, absolument rien d'extraordinaire dans ses paroles comme dans ses actes ne révélait cette sublime vocation de l'apostolat, encore moins celle du martyre.

Connaissant ses aptitudes intellectuelles, son goût de l'étude, ses confrères le voyaient déjà brillant professeur à Poitiers ou à Montmorillon. Pour lui, il laissait dire en souriant.

Théophane, en effet, aimait l'étude, mais pas pour elle-même. Il s'y appliquait afin d'acquérir la science de son état, celle qui va au salut du prochain. C'est dans ce but qu'il avait appris le latin au point de « l'écrire ou de le parler comme sa langue maternelle ». Le savant M. de Béchillon, qui occupait la chaire de dogme au grand séminaire, exigeait de ses élèves une sérieuse rédaction de son cours. « Celle de Théophane était prompte, nette, lumineuse; avant la fin de l'étude qui suivait la classe de dogme, son cahier, mis au point, circulait dans les mains de quelques abonnés en détresse », bénéficiaires de sa trop indulgente charité.

Aux examens, les notes de l'abbé Vénard se maintiennent à une moyenne élevée. Son esprit vif et pénétrant excelle dans ces joutes soit philosophiques soit théologiques où les jeunes intelligences se font plus aiguës ou plus profondes. A maintes reprises, les cloîtres du séminaire — ces austères galeries élevées au XVII^e siècle par la reine Anne d'Autriche et destinées aux calmes méditations des filles du Carmel — résonnent aux doctes discussions des abbés Desnoue et Vénard, deux argumentateurs courtois mais têtus, qui abordent, même pendant les récréations, les problèmes les plus abstraits, tels que celui de la nature de l'âme. Et les graves propos se poursuivent,

au cours des promenades réglementaires, sous les vieux arbres qui encerclent la maison de campagne de Mauroc.

Théophane s'adonne encore avec ferveur à l'étude des saintes Lettres: les Évangiles, les Épîtres de saint Paul font ses délices. Pour en mieux pénétrer le sens, il lit le Nouveau Testament dans le texte grec. Il s'initie à l'hébreu. Et c'est justement « pour l'amour... de l'hébreu » que nous verrons ses vingt ans s'éprendre d'une nouveauté, d'ailleurs fort innocente et qui dura « ce que durent les roses ».

Un certain M. Latouche, savant linguiste, écrivait-il sérieusement à sa famille dès novembre 1849, est venu nous faire une longue dissertation sur les langues, particulièrement sur la langue hébraïque.

Il a voulu nous démontrer que toutes les langues tirent leur origine de l'hébreu, qu'il n'y a que trois idées auxquelles se rattachent toutes les autres, et qu'il n'y a que quatre sons différents pour les énoncer. Je nè crois pas qu'on rencontre sur la terre quelqu'un qui ait scruté plus profondément les rapports des langues entre elles...

Plus tard, notre jeune hébraïsant assistera, enthousiasmé, à de nouvelles conférences de M. Latouche. Mais ce beau feu tombera au contact de la réalité.

La première année de grand séminaire allait s'achever pour Théophane Vénard. Avec sa physionomie jeunette, on l'eût pris encore pour un enfant de chœur. Mais les directeurs, qui ne s'arrêtaient pas aux apparences, le jugèrent digne de recevoir la tonsure cléricale, le dimanche de la Trinité 1849. Il en fut grandement réjoui.

Oh! écrivait-il à Mélanie pour lui en mander la nouvelle, que je serai heureux quand je porterai sur la tête l'emblème de cette couronne dont les saints sont couronnés et à la conquête de laquelle il n'est pas trop de consacrer sa vie...

Je serai tonsuré, c'est-à-dire que je ne serai plus du monde; j'appartiendrai au Seigneur, je lui dirai: *Seigneur, vous êtes la part de mon héritage, la part que j'ai choisie sur la terre et qui me sera donnée dans les cieux.* Je serai tonsuré, c'est-à-dire que je dirai à la Sainte Vierge: *Reine du Clergé, priez pour nous!*

Mais l'homme propose, Dieu dispose. La mort de Mgr Guitton, à la fin d'avril, retarda une ordination attendue et annoncée avec tant d'allégresse. Pour le petit abbé Vénard, le sacrifice fut dur, cependant il l'accepta généreusement et se remit au travail.

Le surmenage d'une fin d'année scolaire ne dessécha point son cœur. Le 20 juin, dans un élan d'affection filiale, il traçait ces lignes délicieuses que dut accompagner à Saint-Loup une fleur cueillie dans quelque plate-bande du séminaire:

Mon cher papa, je m'imagine être chez nous à la veille de la Saint-Jean. Je vous embrasse de tout mon cœur et, vous offrant la plus belle fleur du jardin, la pensée, je lui dis:

*Humble et petite fleur, toute de sentiment,
C'est l'emblème d'un cœur, surtout d'un cœur aimant.*

(A suivre)

Traitement de la lèpre

(Suite)

Pareille unanimité était plus qu'un encouragement à recourir à cette huile bienfaisante. Mais n'allait-on pas, devant l'abondance des demandes, se trouver bientôt aux prises avec la disette du médicament? L'Hydnocarpus, qui produit la noix de laquelle se tire le chaulmoogra, est un arbrisseau qui ne donne son fruit qu'après plusieurs années de croissance.

Prévoyant l'avenir, M. Jeanson, membre honoraire du Conseil de la Société nationale d'Acclimatation de France, prit sans retard l'affaire en mains. Ses titres, joints à sa réputation de botaniste, et ses relations dans les milieux savants et missionnaires, devaient contribuer à l'accréditer où la chose était utile.

Il s'assura en même temps la collaboration des Sœurs Missionnaires de la Société de Marie, en la personne de Sœur Marie-Suzanne. Les études et les recherches de la Sœur et du botaniste aboutirent à la constatation suivante: quarante espèces au moins de plantes exotiques paraissent susceptibles de fournir de l'huile de chaulmoogra. Mais les meilleures et les plus communes sont: le Taraktagenos Kurzii; l'Hydnocarpus Wightiana; l'Hydnocarpus anthelmintica; la Caloncoba echinata et le Carpokoche Brasiliensis.

Le Taraktagenos Kurzii vient de la Haute-Birmanie. Les Américains l'ont acclimaté aux Iles Hawaï, où se trouvent deux grandes léproseries.

L'Hydnocarpus Wightiana pousse abondamment aux Indes, sur la côte du Malabar. Les Anglais l'exploitent activement et c'est avec les noix de cette espèce qu'ils fabriquent l'huile d'excellente qualité qu'ils mettent à la disposition du Service de Santé et des Missions.

L'Hydnocarpus anthelmintica abonde au Cambodge; on en tire un remède qui est utilisé, de préférence à tout autre, en Indochine.

La Caloncoba echinata naît dans l'Ouest-Africain. Le Centre International de la Lèpre de Bamako, où cinq cents Noirs reçoivent des soins diligents, fait des essais qui, sans doute, ne tarderont pas à devenir concluants.

Le Carpokoche Brasiliensis se rencontre dans la vallée de l'Amazone. Le Gouvernement du Brésil s'efforce de tirer de cet arbuste des médicaments dont la valeur antilépreuse est comparable, assure-t-on, à celle des médicaments fournis par les plantes que nous venons de nommer.

Les recherches avaient donc abouti à la connaissance de semis vraiment de qualité. L'acquisition suivit. Mais comment les acclimater de manière à obtenir bientôt une production répondant aux besoins? Les graines destinées à l'acclimatation subissent, au laboratoire, un traitement spécial qui préserve leur faculté germinative. Ainsi préparées, elles peuvent faire sans dommage le tour du monde et attendre ensuite la saison favorable aux semis. La France ayant des colonies sous les latitudes les plus diverses, il reste à déterminer par l'expérience quelle plante, parmi les cinq espèces désignées, convient à chaque climat. Les semis se font d'abord aussi près que possible des lieux d'utilisation de l'huile, afin de la posséder toujours fraîche. Actuellement, près de cent stations d'essai ont déjà été

créées par les initiateurs de cette entreprise, *qui envoient gracieusement* des lots de graines aux *personnes qualifiées* qui leur en adressent la demande.

Ces essais sont faits tantôt par des jardins botaniques, tantôt par des planteurs ou des municipalités, tantôt *par les Missions ou les léproseries.*

(A suivre)

Chaque mot de ma prière...

Chaque mot de ma prière, lentement et pieusement récitée, est un rayon que j'ajoute à la gloire extérieure de Dieu...

Chaque mot de ma prière, lentement et pieusement récitée, est comme une maille d'acier que je tisse autour de mon âme, formant un bouclier qui l'enveloppe et la met à l'abri... Chaque mot est aussi la même maille protectrice dont je puis entourer l'âme de ceux que j'aime...

Chaque mot est une pièce de monnaie que mon bon ange porte à Dieu en paiement de mes fautes si nombreuses...

Et quand je serai mort, je les verrai là-haut, près de Dieu, tous ces mots de ma prière, brillants comme des perles, formant ma couronne immortelle.

Mgr SYLVAIN.

Neuvaine de messes pour la conversion des Juifs

Pourquoi prier pour les Juifs?

Parce que Notre-Seigneur a dit à ses Apôtres: « Allez d'abord aux brebis perdues de la maison d'Israël. » Parce que nous devons au peuple juif les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, saint Joseph, la sainte Vierge, Jésus-Christ lui-même. Parce que l'Eglise elle aussi prie pour les Juifs. Parce que le retour d'Israël à son Messie méconnu serait pour le monde entier un élément de concorde et de paix.

Mais les Juifs n'ont-ils pas crucifié Notre-Seigneur?

Oui, mais seulement les mauvais Juifs, les pharisiens orgueilleux, une partie du peuple trompé. Les bons Juifs, au contraire, c'est-à-dire les disciples, les Apôtres, les saintes Femmes aimaient Notre-Seigneur. Et puis, bien que devant Dieu les Juifs soient tous solidaires, ce ne sont pas *les Juifs d'aujourd'hui* qui ont fait souffrir et mourir Notre-Seigneur. Jésus-Christ lui-même, sur la Croix, a prié pour ses bourreaux.

Que devez-vous faire pour Israël?

La neuvaine annuelle de messes, du 8 au 16 juin, fête du Sacré-Cœur, donne à tous une excellente occasion de consoler ce divin Cœur par un acte de charité envers son peuple. Les prêtres peuvent y prendre part en offrant le Saint Sacrifice un ou plusieurs jours de la neuvaine; nous leur demandons de vouloir bien nous informer de la date de ces messes.

Les fidèles aussi peuvent coopérer à cette grande œuvre en faisant dire des messes pour la conversion des Juifs; nous les prions de nous faire connaître le nom des prêtres célébrants et la date de leurs messes. Puisse le Sang divin qu'autrefois les Juifs appelaient sur leur tête descendre aujourd'hui sur eux en baptême de vie et de rédemption, selon la prière de Notre Saint-Père le Pape Pie XI de regrettée mémoire.

APPEL AUX ENFANTS

Les enfants sont invités à prendre part à cette Croisade en offrant neuf messes entendues et neuf communions, soit pendant la neuvaine, soit, si c'est impossible, neuf autres jours espacés à leur convenance. Qu'ils se rappellent que Jésus-Christ bénit ceux qui prient pour les Juifs et sont bons pour eux.

Les pensionnats ou écoles qui désirent prendre part à la neuvaine de messes sont priés de nous envoyer le nombre de messes entendues et de communions offertes pour Israël.

Nous répondrons avec plaisir aux personnes désireuses de s'enrôler dans l'Archiconfrérie de prières pour Israël.

Rde Mère Supérieure,
Couvent de Notre-Dame-de-Sion,
Prince-Albert, Sask.

Quelques roses effeuillées

par la Patronne des Missionnaires !...



« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS

Vive gratitude pour faveur reçue. Mme Joseph Gaudreau. — Action de grâces pour faveur reçue par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme A. D., **Outremont**. — Veuillez remercier avec moi l'aimable Patronne des Missionnaires pour une faveur obtenue par son entremise. Mlle E. Fournier, **Montréal**. — Je désire prouver ma reconnaissance à sainte Thérèse qui m'a obtenu une guérison importante. Mme John Beauchesne, **Les Trois-Rivières**. — Vive gratitude à sainte Thérèse pour grande faveur obtenue. Mme M., **Montréal**. — Je remercie de tout cœur l'aimable sainte Thérèse pour sa protection à mon égard. Mlle J. C., **Montréal**. — Reconnaissance pour le gain d'un procès confié à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme D. D. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus a exaucé mes prières et m'a obtenu la faveur désirée; je l'en remercie de tout mon cœur. L. L., **Saint-Roch-sur-Richelieu**. — Un merci du cœur à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour les faveurs qu'elle m'a obtenues. Je sollicite sa continuelle protection. Une abonnée de **Salem, Mass.** — J'ai été favorisée dans une affaire temporelle et désire en témoigner ma reconnaissance à sainte Thérèse de Lisieux que j'avais invoquée à cette fin. Une abonnée. — Remerciement à l'aimable Patronne des Missionnaires pour une faveur reçue par son entremise. Mlle A. B., **Montréal**. — Reconnaissance pour bienfait obtenu par l'intercession de la petite « Fleur du Carmel ». Anonyme, **Saint-Hyacinthe**. — Hommage de gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour une guérison obtenue. Mme Johnny Abbott, **Les Trois-Rivières**. — Vive reconnaissance à sainte Thérèse pour la guérison d'un mal de gorge et pour plusieurs autres faveurs reçues. P. Houle, **Evain**. — Daignez remercier avec moi la chère « Semeuse de Roses » pour un bienfait dont elle m'a favorisé. M. C. F., **Saint-Jean-de-Brébeuf**. — Grand merci pour guérison attribuée à l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Roseline Gingras, **Marieville**. — Sincères remerciements à sainte Thérèse de Lisieux pour une guérison obtenue par son entremise. E.-S. C. — Je désire exprimer ma grande reconnaissance à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection à mon égard. Mme L. M., **Montréal**.

Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle « Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus ». Daigne la « Patronne des Missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre octobre 1935.....	\$ 29.50	Année 1938.....	\$121.15
En novembre-décembre ».....	7.00	En janvier-février 1939.....	87.25
Année 1936.....	417.47	En mars-avril ».....	41.05
Année 1937.....	295.01		



CHINE

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception
de Canton à sa Supérieure générale*

Canton, 9 février 1939

BIEN CHÈRE MÈRE,

Malgré tous nos tracas, le mois de janvier a passé avec une rapidité incroyable, tellement nous étions occupées dans nos emplois. A deux reprises, on nous a averties que les voleurs avaient l'intention de faire une incursion dans la Mission. Nous avons cru prudent, profitant de l'expérience de nos pauvres Sœurs de Shek Lung, d'enlever notre croix et notre anneau de profession; nous avons aussi fait consolider les portes.

Le 22 janvier, le R. P. Cairns, M. M., s'est rendu à Shek Lung et a bien voulu prêter le bateau qui l'y avait conduit pour ramener ici soixante-



LE R. P. HEU, CURÉ DE LA CATHÉDRALE DE CANTON, CHINE, SŒUR MARIE-DE-LOYOLA (ORPHISE BOULAY, DE COATICOOK), SŒUR MARIE-IMMACULÉE (ALICE VANCHESTEIN, DE SAINT-MICHEL DE NAPIERVILLE) ET LES BAPTISÉS DU 8 DÉCEMBRE 1938.

dix des enfants déportées au début des troubles. Les classes de l'École du Saint-Esprit ont été transformées en dortoirs; nous n'avons pas osé renvoyer tout de suite ces chères orphelines à Notre-Dame-de-la-Providence, car, la

paix n'étant pas affermie à Canton, le terrain de cette maison était encore entouré de soldats. Nous avons donc cent quarante-cinq petites bouches à nourrir. De plus, la crèche de la Butte héberge vingt bébés, pendant qu'une trentaine sont chez des nourrices.

Aux pénibles alertes de ces derniers mois, des événements consolants sont venus faire contrepoids. La municipalité a prié Monseigneur Fourquet



PORTE D'ENTRÉE DE L'ASILE DES ALIÉNÉS DE CANTON, CHINE. LA DIRECTION DE CET ASILE A ÉTÉ CONFIEE, DEPUIS LA GUERRE, AUX SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION. ON VOIT ICI LE R. P. ANGELI, CHAPELAIN, SŒUR MARIE-CÉLINA (GRACIA BLANCHETTE, DE DRUMMONDVILLE, P. Q.), SŒUR SAINT-PIERRE-APÔTRE (LÉOCADIE LANDRY, DE SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE, P. Q.), ET QUELQUES INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES.

de prendre sous sa protection toutes les œuvres de charité de la ville. Huit mille personnes vivent de ces œuvres, réparties en six asiles, dont trois de vieillards, un d'aveugles, un d'aliénés et un hôpital pour les pauvres. Monseigneur nous a demandé de prendre provisoirement la direction de l'asile



SŒUR MARIE-DE-L'ESPÉRANCE (AURÉA VANNARD, DE MONTRÉAL), SŒUR SAINT-PIERRE-APÔTRE (LÉOCADIE LANDRY, DE SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE, P. Q.) ET LES MOINS MALADES DE L'ASILE DES ALIÉNÉS DE CANTON.

des aliénés, qui abrite huit cents patients. Sœur Supérieure, après mûres réflexions, se rendit à la demande de Son Excellence et, quelques jours plus tard, trois de nos Sœurs se rendaient à ce poste de dévouement sous le patronage de Notre-Dame de la Consolation. Le plus difficile fut bien de maintenir dans ses fonctions le personnel de l'asile, affolé par l'invasion japonaise.

Après la prise de Canton, à la fin d'octobre, Sœur Supérieure se rendit chez le Consul japonais pour lui demander des lettres de protection pour nos différentes Maisons. Ce dernier s'est montré bien disposé et a délivré les lettres sollicitées, défendant aux soldats de rentrer sur nos terrains.

Il fut un temps où toute la chrétienté des environs de la Butte se trouvait réunie à notre Maison Notre-Dame-de-la-Providence. Plusieurs des réfugiés souffrirent des fièvres; nos Sœurs les soignèrent avec toute leur charité et les pauvres moyens à leur disposition. Elles en baptisèrent une vingtaine à l'article de la mort.

Le 8 décembre, nous nous sommes trouvées réunies douze à Canton: nos Sœurs de Notre-Dame-de-la-Providence et celles de Notre-Dame-de-la-Consolation étant venues se joindre à nous. Nous eûmes l'illusion de sortir des catacombes...

A la messe, nos cantiques à notre Immaculée Patronne nous parurent doublement beaux. Au cours de l'après-midi, le R. P. Hu, curé de la cathédrale, baptisa solennellement, dans notre chapelle, douze vieilles accueillies chez nous au mois d'août dernier. La mère d'un des professeurs de l'École du Saint-Esprit reçut également le saint Baptême avec sa petite servante; ce fut bien touchant. La ferveur des chères vieilles était si grande qu'on se sentait réjouies de les voir tant aimer le bon Dieu.

Notre pauvre ville de Canton est encore sous le régime de la guerre, privée d'électricité, d'eau et de police. Les rues sont dégoûtantes de malpropreté; on n'y voit que soldats et gens désœuvrés qui passent leurs jours et leurs nuits à jouer à l'argent et à fumer l'opium. Malgré la pauvreté qui règne, ces malheureux trouvent cependant de quoi satisfaire leurs passions. Le commerce est paralysé et le travail manque. A quand donc la fin de tant de maux?...

Je suis très heureuse à Canton, j'aime de plus en plus ma tâche quotidienne et ma chère Communauté à qui je dois une éternelle reconnaissance.

Votre aimante et respectueuse,

Sœur JOSEPH-DE-LA-SAINTE-FAMILLE ¹



Donnons notre cœur à l'Esprit d'amour, de charité, de zèle, qui anime et qui embrase le divin Cœur... afin de coopérer avec lui, par la ferveur de nos prières, par la sainteté de nos œuvres et en toutes les manières qui nous seront possibles, au salut des âmes qui lui sont si chères, et spécialement de la nôtre.

Saint JEAN EUDES.

1. Jeannette DELISLE, de Worcester, Mass.

*Lettre d'une Sœur Missionnaire de l'Immaculée-Conception
de Shek Lung à sa Supérieure générale*

Léproserie Saint-Joseph, 22 décembre 1938

VÉNÉRÉE ET CHÈRE MÈRE,

Bien des événements se sont succédé en ces derniers temps sur notre île ordinairement si paisible. Vous savez, n'est-ce pas, que nous avons été envahies par douze mille réfugiés des villages avoisinants et de la ville de Shek Lung. C'est dire que l'île regorge de monde et que la situation est fort pénible. Combien de temps cela durera-t-il?... C'est le secret de Dieu, mais confiantes en l'amour de ce bon Père, nous nous abandonnons filialement à sa sainte Volonté et à son adorable Providence.

Notre chère Sœur Saint-Raphaël¹ a dû vous raconter les péripéties par lesquelles toutes les habitations de l'île, et particulièrement la maison des Sœurs, ont passé dans l'inoubliable nuit du 10 décembre. Après vingt-cinq ans de peines, de dévouement, d'économies de toutes sortes, les voleurs sont venus tout détruire!... Et pour vos enfants, quelles angoisses morales, quelles inquiétudes!... Cette existence précaire dure encore: à chaque instant du jour et de la nuit, nous sommes exposées aux incursions indésirables des pirates.

Le 17 décembre, nouvelle épreuve: le départ du révérend Père Margigny, qui pendant plus de dix ans prodigua son dévouement et les secours de son ministère aux pauvres lépreux et lépreuses de Shek Lung. Doucement et simplement, dans sa chaise de malade, il traversa les rangs de sa nombreuse famille de malheureux en lui disant adieu; car, à n'en pas douter, la grave maladie dont il est atteint ne lui permettra plus de remplir sa laborieuse fonction de Directeur de la Léproserie.

Le 19 décembre, une douce consolation nous était réservée, celle de voir notre divin Époux reprendre sa place au milieu de nous. Depuis la désastreuse nuit du pillage qui nous vit à la merci de centaines de brigands, qui vit aussi notre Tabernacle profané, nous étions sans Hôte divin dans notre chapelle attristée; mais quand le Saint Sacrement nous fut rendu, grande fut notre joie. A dire à Jésus notre amour, à réparer pour l'outrage fait à son auguste personne par le malheureux païen qui renversa les Saintes Espèces et s'empara du saint ciboire, nous oublions les chagrins de ces dernières semaines.

Hier, six soldats japonais vinrent prendre des informations sur l'état actuel de la Léproserie et sur le brigandage dont elle a été victime. Ils visitèrent notre maison du haut en bas et nous assurèrent à plusieurs reprises de leur protection. L'un d'eux nous laissa \$5.00, en argent cantonnais, pour acheter du riz.

Nous commençons à nous remettre un peu des fatigues que nous ont causées les récents événements et nous nous animons à la confiance dans

1. Malvina BIRON, de Coteau-Landing.

l'avenir... Ne vous inquiétez donc pas trop de nous, bien chère Mère, car, nous le sentons, la bonne Providence veille sur nous.

Votre humble enfant,

Sœur MARIE-DE-L'ESPÉRANCE ¹

* * *

MANCHOUKOUO

Extraits du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Szeping kai

Jeudi 15 décembre 1938

La Mission de Szeping kai a la joie de saluer le retour de son vénéré Pasteur, Monseigneur Lapière, après une absence de plus d'une année. Le train portant Son Excellence arrivant à la gare à une heure très matinale, il eût été difficile aux chrétiens de se réunir à l'église. La première réception s'est donc faite au Séminaire Saint-François-Xavier, où Monseigneur a dit sa messe et pris son déjeuner. Il s'est ensuite rendu à la cathédrale, où l'attendait une nombreuse assistance. La joie rayonnait sur les figures au passage du Pasteur qui lui-même paraissait réjoui de se retrouver au milieu de ses ouailles.

Au cours de l'après-midi, Son Excellence est venue à notre couvent nous parler de notre toujours cher Canada, puis elle alla bénir les Vierges du Noviciat indigène.

Mercredi 28 décembre

A l'heure du déjeuner, l'une de nous entre au réfectoire la figure altérée. « Qu'y a-t-il donc? lui demandons-nous. — Le Père Barbeau a été trouvé mort dans son lit », répond notre compagne. Nous partageons la surprise de notre Sœur, ayant vu le Père encore tout récemment, plein de santé; nous ne pouvons en croire nos oreilles, mais, hélas! la nouvelle n'est que trop vraie.

Le révérend Père est mort, suppose-t-on, vers trois heures ce matin. Hier, il fut très gai et paraissait n'éprouver aucun malaise. A l'heure de sa messe, comme il tardait à se rendre à l'église, quelqu'un alla s'enquérir de la cause de son retard et c'est alors qu'on le trouva inerte, la pâleur de la mort répandue sur la figure.

Le Missionnaire défunt jouissait de l'estime générale de ses confrères; il a fait beaucoup de bien et savait le bien faire. Il est le cinquième de la Société qui paye son tribut à la mort dans la jeune mission canadienne du Manchoukouo.

Les élèves de l'École apostolique nous quittent aujourd'hui pour nous revenir en février. Quelle journée que celle de leur départ! Plusieurs enfants, dont les familles sont pauvres, emportent leur literie complète à la maison. Les ballots aux couleurs variées s'entassent dans une salle. A défaut de papier et de corde, elles se servent d'une couverture qu'elles

1. Auréa VANNARD, de Montréal.



LES RR. PP. MASSE ET BARBEAU, P. M. E., ET VINGT-CINQ MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION RÉUNIES À SZEPIINGKAI À L'OCCASION DE LA RETRAITE ANNUELLE.

1^{re} rangée en avant, de gauche à droite: SEUR SAINT-LAZARE (JULIETTE RAINVILLE, DE BEAUPORT), SEUR SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL (JEANNE CARON DE MONTRÉAL), SEUR JULIENNE-DU-SAINTE-SACREMENT (BÉATRICE LAREAU, DE CHAMBLY), SEUR SAINT-MATTHIAS (IDA VINCENT, DE GANANOQUE, ONT.), SEUR SAINT-VINCENT-DE-PAUL (ÉVA DUMAIS, DE SAINT-JOSEPH-DE-LEPAGE), SEUR SAINT-DENIS (ANNE-MARIE DUBÉ, DE SAINT-DENIS DE KAMOURASKA).

2^e rangée: SEUR SAINTE-ANGÈLE-DE-FOLIGNO (ANGÉLA BENOIT, DES TROIS-RIVIÈRES), SEUR SAINTE-JEANNE-DE-VALOIS (AGATHE DION, DES TROIS-RIVIÈRES), SEUR SAINT-ALEXANDRE (ALEXANDRINE SURPRENANT, DE SAINT-ALEXANDRE D'IBERVILLE), SEUR SAINT-ULRIC (LÉA GENDRON, DE SAINT-ULRIC COMTÉ DE MATANE), SEUR SAINT-EDMOND (IRMA DE LADURANTAYE, DE CAP-SAINT-IGNACE), SEUR EUSTELLE-DE-L'EUCHARISTIE (EUSTELLE SAMSON, DE LAUZON), SEUR SAINTE-ROSE (JEANNE SANSCHAGRIN, DE CHARLESBOURG), SEUR GABRIEL-DE-MARIE (GABRIELLE FILION, DE LACHUTE), SEUR THÉRÈSE-D'AVILA (THÉRÈSE SAUVÉ, DE SAINTE-SCHOLASTIQUE).

3^e rangée: SEUR MARIE-EMMANUEL (BERTHE CREVIER, DE SAINTE-ANNE-DE-BELLEVUE), SEUR SAINTE-AGLAÉ (AURORE LUSIGNAN, DE BELGEL), SEUR SAINTE-PAULÉ (JEANNE NADEAU, DE SAINTE-SOPHIE-D'HALIFAX), SEUR SAINTE-ROSALIE (URSULE CHARFETTE, DES TROIS-RIVIÈRES), SEUR MARIE-DU-CRUCIFIX (ÉVA TESSIER, DE SAINT-BONAVENTURE, COMTÉ D'YAMASKA), SEUR SAINT-CLÉMENT (JULIETTE MALTAIS, DE SACRÉ-CŒUR, COMTÉ DU SAGUENAY), SEUR SAINT-PIERRE-DE-LA-CROIX (SIDONIA ROUSSEL, DE MONTRÉAL), SEUR MARIE-DU-PERPÉTUEL-SECOURS (FLORINE MORIN, DE MONTRÉAL), SEUR MARIE-ALICE (MARIE-ALICE LADOUCEUR, DE SAINTE-GENEVIÈVE, COMTÉ DE JACQUES-CARTIER), SEUR SAINT-JEAN-D'ÉPHÈSE (LAURETTE MORAN, DE SAINT-BONIFACE, MANITOBA).

cousent soigneusement et voilà un paquet solide et bien à la mode orientale. A part cela, chacune emporte avec soi quelques ballotins enveloppés d'un morceau de coton blanc. Les voitures arrivées, ballots et ballotins sont jetés dans le véhicule et le départ s'effectue au milieu des *tsai kien* (au revoir) échangés entre maîtresses et partantes.

L'École apostolique compte présentement vingt-deux élèves. Depuis sa fondation, le 2 février 1932, quatre-vingt-douze jeunes filles y sont venues faire l'essai de la vie religieuse, cette œuvre ayant pour but de préparer des sujets pour le Noviciat Notre-Dame-du-Saint-Rosaire.

Lundi 16 janvier 1939

Les vierges indigènes étant en retraite, Sœur Sainte-Denise¹ fait la surveillance dans la salle des vieilles du Refuge. Elles sont dix-huit, pas

1. Odile MALBEUF, de Sudbury, Ont.

plus raisonnables les unes que les autres. Aux repas, c'est à qui se ferait servir la première. Si une portion est un peu plus copieuse dans un bol, on les voit se pousser du coude et marmotter; elles en viennent même à disputer ouvertement et cela finirait mal, si la surveillante n'intervenait en mettant le point final.

Le repas terminé, le calme renaît, puis commencent les petites confidences à la gardienne. L'une dit que sa voisine a tel défaut, mais qu'elle n'est pas comme cela... L'autre fait tout au long le récit de ses bobos et déclare qu'une telle qui se fait soigner n'aurait pas besoin de remèdes... Il est trop tard pour entreprendre la formation de leur caractère..., tout au plus pouvons-nous essayer de les dépouiller un peu de leur égoïsme, ce fameux égoïsme dont est si largement dotée toute humaine créature. Le plus urgent est de leur faire connaître Dieu et de les préparer au baptême, car l'heure pour elles est tardive...

Mercredi 18 janvier

Pour la septième fois a lieu une cérémonie de profession religieuse au sein de la petite Société indigène Notre-Dame-du-Saint-Rosaire. Six Novices prononcent cet avant-midi les vœux de religion et deux postulantes reçoivent l'habit de leur Congrégation. Monseigneur Lapierre préside lui-même la fête, assisté du R. P. Laberge, supérieur du Séminaire, et du R. P. Schetagne, prédicateur de la retraite. A l'issue de la cérémonie, Son Excellence se rend à la salle du Noviciat pour distribuer les obédiences, ce qui n'est pas de moindre importance. La Communauté, fondée le 18 septembre 1930,



GRUPE DE VIEILLES DU REFUGE DE SZE-PINGKAI, MANCHOUKOUO

compte actuellement vingt-quatre professes, dont quatorze en devoir dans les postes.

Au Noviciat de Szepingkai, vingt-deux sujets, professes, novices et postulantes, s'entraînent à la vie de communauté sous la conduite de Sœur Sainte-Jeanne-de-Chantal¹. Si l'on entre chez elles aux heures de travail, on les trouve appliquées et recueillies, les unes maniant l'aiguille, les autres fabriquant les hosties ou faisant diligence dans le soin du ménage. Elles

1. Jeanne CARON, de Montréal.

se montrent aptes aux exercices de la vie spirituelle et comprennent le vrai sens de leur vocation.

Il y a bien de fois à autres quelques fléchissements dans leur ferveur et des moments de tentations, telle cette novice qui, vers neuf heures du



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ET RELIGIEUSES INDIGÈNES CHARGÉES DE LA DIRECTION DU NOVIAT NOTRE-DAME-DU-SAINTE-ROSAIRE DE SZEPINGKAI ET DE L'ÉCOLE APOSTOLIQUE.

DE GAUCHE À DROITE: SŒUR SAINTE-JEANNE-DE-CHANTAL (JEANNE CARON, DE MONTRÉAL), LI LOUASSA, SŒUR JULIENNE-DU-SAINTE-SACREMENT (BÉATRICE LAREAU, DE CHAMBLY), TCHANG THÉRÉSA ET SŒUR MARIE-ESTHER (ALICE BUTEAU, DE SAINT-ÉVARISTE, COMTÉ DE FRONTENAC).

soir, alla déclarer à sa maîtresse qu'elle désirait retourner dans sa famille, demandant quelqu'un pour la conduire à la gare. Sa maîtresse lui répondit que les Sœurs ne sortaient pas à pareille heure et que si elle voulait Bijou (le petit chien) pour l'accompagner, elle était libre de partir à l'heure même. Interloquée par la réplique, la novice ne put s'empêcher de rire et s'en fut se coucher; l'idée de partir ne lui revint plus.

Compte rendu du dispensaire de Szepingkai pour l'année 1938:

Baptêmes.....79	Patients.....16,734	Dents extraites....123
Visites à domicile...409	Injections.....1,224	

Extraits du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Paitchengtze

Mardi 14 avril 1938

EN ÉCHANGE

Sœur Marie-de-l'Assomption¹, appelée auprès d'une enfant de neuf ans au seuil de l'éternité, constatant qu'aucun remède ne peut la guérir, essaie de la faire participer par le saint baptême au bonheur des élus, mais, grande

1. Alice LAROCHE, de Sweetsburg, P. Q.

déception! les parents s'opposent formellement à ce que leur fille entende parler de religion catholique.

Le bon Dieu, dans sa miséricorde infinie, voyant l'ardent désir de son humble ouvrière, fait un échange. Il lui montre sur le *k'ang* voisin un frêle petit être semblant n'attendre que son passeport pour s'envoler vers l'au-delà. Notre Sœur s'empresse de le lui procurer.

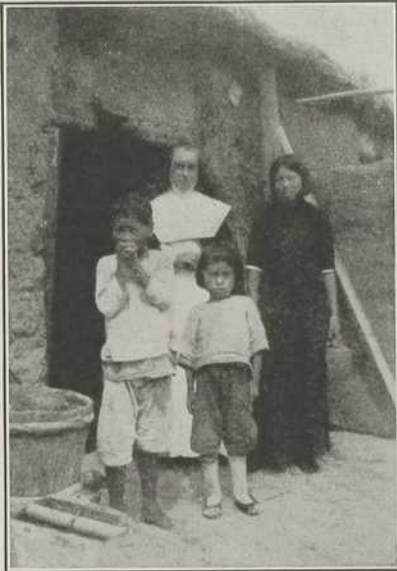
Quelques heures plus tard, le petit n'est plus. Son âme vêtue de la robe baptismale va s'unir aux anges, mais l'autre, qu'est-elle devenue?... C'est le secret de Dieu!

Vendredi 6 mai

SUPERSTITIONS

Ce matin, Sœur Supérieure¹, sortant de la maison, voit notre vieux catéchiste qui, avec force gestes, lui signifie de rentrer au plus tôt en lui criant: « *Pou sing, pou sing*. Ce n'est pas bien, ce n'est pas bien! » Qu'y a-t-il donc de si extraordinaire?... Le croirait-on, il ne s'agit que d'un petit hibou qui repose bien sagement sur une branche d'arbre dans notre bosquet. Au dire des vieux, il apporte avec lui la malchance et, paraît-il, l'une d'entre nous va mourir au cours de l'année. Cependant, nous sommes sans inquiétude, et rions bien des prédictions de notre catéchiste. Pauvres Chinois! comme il leur est difficile de se défaire de leurs idées superstitieuses! Nos bons chrétiens mêmes en subissent longtemps l'influence, c'est le cas pour notre catéchiste qui passe pour un des plus fervents.

Au dispensaire, autre scène superstitieuse: en attendant que la Sœur Infirmière puisse traiter son bébé, une mère se met à balayer le plancher avec sa main et frictionne ensuite la tête du bambin; elle va ainsi plusieurs fois de la tête au plancher et du plancher à la tête. « Je fais cela pour sauver la vie à mon enfant, dit-elle, les remèdes donnés après auront un très bon effet, impossible que mon enfant meure. »



SEUR MARIE-DE-L'ASSOMPTION
(ALICE LAROCHE, DE SWEETS-
BURG, P. Q.) EN VISITE DANS UNE
FAMILLE DE PAITCHENG TZE.

Les faits de ce genre sont fréquents, et cependant, nous ne pouvons nous y habituer. Quelle pitié, disons-nous, et comme il nous tarde de voir notre sainte religion fleurir sur cette pauvre terre de Chine, avec sa foi, son espérance et sa charité.

TRISTE FOYER

Lundi 4 juillet

Triste foyer, triste vie! Les païens cherchent en vain le remède efficace à leurs nombreux malheurs, leur existence se passe dans la peine et l'appréhension et trop souvent dans le désespoir. Telle cette jeune femme rencontrée ce matin, qui ne cesse de pleurer. Elle n'a que vingt ans et est mère de deux petites filles. Son his-

1. Sœur THÉRÈSE-D'AVILA (Thérèse Sauvé, de Montréal).

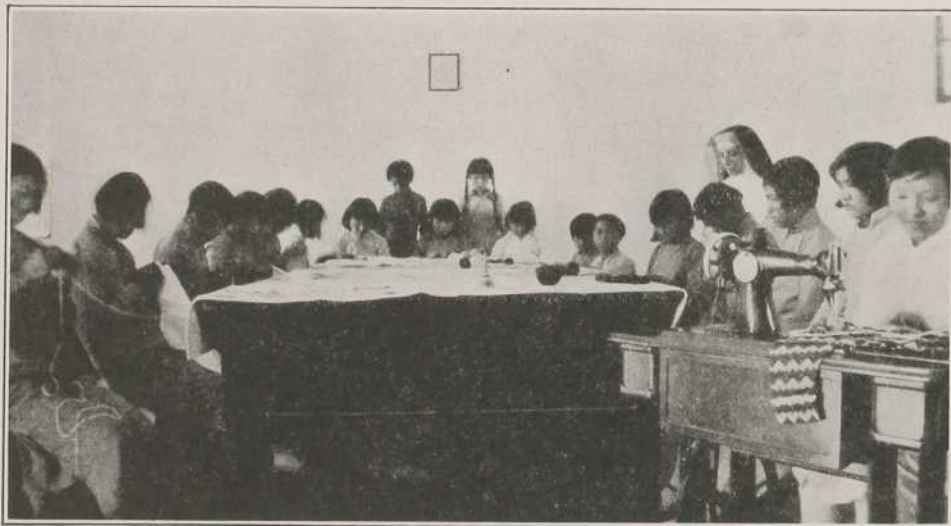
toire est celle de bien d'autres. Première femme d'un mari grossier et sans cœur, elle fut remplacée au foyer. Son cruel époux ne lui donne que très peu de nourriture et ne cesse de lui répéter que, si elle n'est pas contente, elle n'a qu'à s'en aller. Étant sans argent, elle se voit contrainte de rester quand même avec lui. Ses deux petites filles sont aussi maltraitées qu'on peut l'être. Pauvre malheureuse! il nous est impossible de faire beaucoup pour elle, aussi essayons-nous de la consoler de notre mieux en lui parlant des joies et du bonheur réservés en l'autre vie.

PRÉPARANT LA VENUE À JÉSUS-HOSTIE

Dimanche 21 août

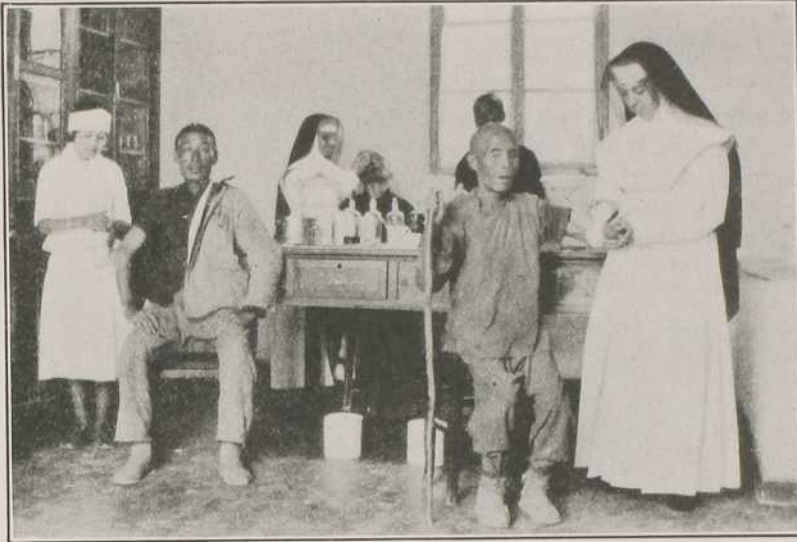
Cet après-midi, nous allons chez deux de nos malades préparer leur demeure à la venue du divin Maître qui demain fera d'eux ses enfants privilégiés. Le premier, un jeune homme de dix-huit ans, est étendu sur le *k'ang* et souffre depuis fort longtemps. A sa terrible maladie, vient s'ajouter l'extrême pauvreté: sa mère mendie pour le soutien de la famille. Quelques mots à la mère, puis le balai et les linges à épousseter font bonne besogne, les divers objets trainant ici et là sont mis à leur place et, au bout de quelques instants, la pauvre chaumière paraît assez passable. Nous déposons à la vue du malade quelques bouquets de fleurs, cueillies au départ dans notre parterre. Par leur gracieux décor et leurs douces senteurs, ces aimables « sourires du Créateur » projettent un peu de joie dans cette pitoyable demeure. Après avoir dit quelques consolantes paroles à ces déshérités de la terre, nous continuons notre route pour rendre le même service à un plus misérable.

Dans quel état le trouvons-nous!... Homme d'une cinquantaine d'années, couché dans le même appartement que son âne et ses porceux, il est dans un tel état de malpropreté qu'il fait peur; sa figure couverte de cendre ne lui donne presque plus l'aspect d'un être vivant. Aussi mettons-nous toute notre ardeur à faire du ménage dans ce taudis, afin qu'il soit un peu plus



SŒUR SAINTE-DENISE (ODILE MALBŒUF, DE SUDBURY, ONT.) DIRIGEANT
LES TRAVAUX DE L'OUVROIR À PAITCHENG TZE

convenable pour la venue du divin Roi, car, malgré tous ces côtés rebutants, le bon Dieu par son prêtre missionnaire daignera venir consoler cette âme, avant de l'amener au ciel. Oh! qu'il sera beau le ciel pour ce malheureux!



SŒUR MARIE-DE-L'ASSOMPTION (ALICE LAROCHE, DE SWEETS-BURG, P. Q.) ET SŒUR SAINT-ALEXANDRE (ALEXANDRINE SURPRENANT, DE SAINT-ALEXANDRE D'IBERVILLE) DONNANT DES SOINS AUX MALADES DU DISPENSAIRE DE PAITCHENG TZE.

CONSOLATION

Samedi 1^{er} octobre

En passant au catéchuménat, nous nous arrêtons devant un groupe étudiant la doctrine catholique. Ici, une maman, ayant sur ses genoux son bébé de sept à huit mois et un bambin de deux ans à peine gambadant à ses côtés, tient d'une main ferme son catéchisme et essaie d'apprendre la doctrine malgré toutes les distractions inévitables. Là, une vieille de soixante-dix ans et plus essaie de confier à sa mémoire rebelle ce qu'une petite-fille ou arrière-petite-fille lui crie dans l'oreille.

Devant ce tableau, nous sentons jaillir de notre cœur un vif sentiment de reconnaissance envers Dieu pour la faveur inestimable qu'il nous a accordée en nous faisant devenir ses enfants dès le berceau et en plaçant à nos côtés une mère chrétienne qui, dès le bas âge, nous apprit à l'aimer et à le prier.

ILS N'AIMENT PAS LA NEIGE

Mercredi 9 novembre

Pour la première fois cette année la terre se couvre de neige; sa blancheur, son beau reflet au soleil levant nous font penser aux belles matinées d'hiver canadien. Les Mandchoux n'aiment pas la neige et nous les comprenons en voyant arriver ce matin nos petites Chinoises avec leurs souliers en linge et semelles en carton. Les couvre-chaussures sont rares en Chine,

heureusement que la neige y est rare aussi, car on souffrirait encore beaucoup plus du froid. Le bon Dieu, dans sa bonté paternelle, sait garder ses flocons blancs pour qui les peut recevoir.

Lundi 14 novembre

AU REFUGE

Au cours de l'été dernier, les autorités de Paitchengtze ont averti le R. Père Curé qu'elles s'empareraient d'un terrain appartenant à la Mission pour y ouvrir une route, à moins qu'il ne fasse bâtir un hospice de vieillards à cet endroit.

Immédiatement le R. Père donna ordre de construire et, deux mois après, la bâtisse était achevée. Présentement, neuf vieillards y sont hospitalisés: quatre aveugles, un asthmatique, un paralytique, un phtisique, un



INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE TEMPORAIRE
DE PAITCHENG TZE, MANCHOUKOUO

boiteux et le dernier venu, un tuberculeux, qui semblait être vraiment l'affligé des affligés. Vêtu de loques, de poches, il n'avait pas mangé depuis sept jours. Il se dit bien heureux depuis son arrivée: « Je ne voudrais pas partir, dit-il. Ici je mange, je dors à l'abri du froid et je ne crains pas de mourir de faim. » Nous avons hâte de le voir devenir enfant du bon Dieu, ce qui sera pour lui le plus précieux de tous les bienfaits reçus à l'hospice.

Nous nous réjouissons quand, chaque matin, nous voyons ces vieillards assister au saint Sacrifice de la Messe. Des âmes charitables guident les aveugles à l'église et à la sainte Table, car déjà ceux-ci ont fait leur première Communion.

Récemment, la courte mais fervente prière d'un de ces vieillards attira notre attention; combien plus dut-elle attirer les regards du Ciel! Ce nouveau converti mettait toute son ardeur à vouloir rendre le plus d'hommages possibles au Dieu qu'il venait à peine de connaître.

En entrant à l'église, il se prosterna la face contre terre, puis, agenouillé sur son petit banc, il fit avec grand respect le signe de la Croix qu'il répéta peut-être une dizaine de fois en appuyant fortement la main. On sentait qu'il le disait avec toute la ferveur de son âme. C'est la seule prière qu'il

connaît encore et il ne cesse de la redire. Espérons qu'il en apprendra d'autres, afin de pouvoir exprimer à son Créateur, avec sa foi et son amour, ses regrets de l'avoir connu si tard.

On sait que la porte de la Mission Catholique est ouverte aux malheureux, aussi bon nombre viennent y frapper. Un père, incapable de travailler, puisque à la dernière période de tuberculose, se présente à la Mission avec son petit garçon de neuf ans, de santé très délicate. Réduits à une extrême misère, ils recourent à la charité catholique. Les RR. Pères les reçoivent et leur donnent l'hospitalité. Le papa, touché jusqu'aux larmes, leur dit avec un accent de profonde reconnaissance: « Je me donne à vous, ainsi que mon enfant; faites de nous ce que vous voudrez. » Deux âmes qui désirent prendre le chemin du ciel; immédiatement, elles sont admises au nombre des nôtres. Nous préparerons le père pour le « grand voyage » qu'il fera sous peu. Quant au petit garçon, nous espérons en faire un bon et fervent chrétien.

* * *

*Extraits de lettres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-
Conception de Koungtchouling, à leurs Sœurs
de la Maison Mère*

Koungtchouling, 22 janvier 1939

BIEN CHÈRES SŒURS,

C'est toujours avec joie que nous revenons vous parler de notre chère Mission de Koungtchouling.

Le dispensaire, qui est le rendez-vous de tous les malheureux, nous donne l'occasion de mettre du baume sur bien des plaies, tant physiques que morales.

Il y a quelques mois, une jeune femme venait se faire traiter. Tout en recevant nos soins, elle nous fit connaître qu'elle s'était battue avec son mari et que, folle de colère, elle avait pris un couteau pour se couper le cou. Découvrant sa gorge, elle nous laissa voir une fraîche cicatrice, d'environ deux pouces de long, un peu au-dessus du larynx. Son beau-père l'ayant conduite à l'hôpital pour la faire soigner, il lui fut donné une injection pour alléger ses souffrances. Elle nous demanda si nous ne pouvions lui procurer semblable injection. Sur notre réponse que la maladie dont elle souffrait disparaîtrait petit à petit avec nos remèdes, elle s'écria: « Ah! si j'avais coupé plus profondément, tout serait fini! — Non, tout ne serait pas fini, lui répondîmes-nous, au contraire, tout commencerait. » Sur ce, nous lui avons parlé du bon Dieu, de la Sainte Vierge et du bonheur réservé en l'autre vie à ceux qui, en celle-ci, acceptent avec patience les contrariétés et les maladies. Pauvres païens, comme leur sort est à plaindre, eux qui n'ont point la céleste espérance de l'au-delà!

Les superstitions sont souvent, comme vous le savez, une cause de mort pour les enfants.

Une maman nous apporta son bébé atteint d'une méningite contractée à la suite de piqûres à la nuque, au nez, aux doigts et aux pieds, données par une vieille sorcière, en guise de traitements pour les convulsions, ce qui

valut au petit moribond son passeport pour le ciel. Les Mandchoux ont une grande confiance, quand ils sont malades, en cette manière de soigner; avec des aiguilles non stérilisées, ils piquent l'endroit où siège le mal afin de faire sortir du sang, ce qui, d'après eux, suffit à les guérir de tous maux. Ces opérations, parfois barbares, ont presque toujours des conséquences fatales.

Nous vous avons déjà parlé des soins que nous sommes appelées à donner aux opiomanes. Il y a quelque temps, une vingtaine des plus riches



SŒUR SAINT-CLÉMENT (JULIETTE MALTAIS, DE SACRÉ-CŒUR, COMTÉ DU SAGUENAY) ET SŒUR MARIE-DU-CRUCIFIX (ÉVA TESSIER, DE SAINT-BONAVENTURE) AVEC UN GROUPE DE PATIENTS DU DISPENSAIRE DE KOUNG-TCHOULING.

d'entre ceux que nous avons traités, voulant nous prouver leur reconnaissance pour les avoir guéris de leur défaut de fumer l'opium, sont venus en déléation, accompagnés de la fanfare chinoise, offrir à la Mission ce que les Mandchoux estiment de plus beau, de plus distingué en fait de cadeau: une enseigne en satin rouge, bordée de velours noir, garnie d'une frange de soie aux couleurs variées. Sur le satin rouge, des caractères en velours noir, qui sont, dit-on, de belles louanges en faveur du dispensaire, expriment la reconnaissance des opiomanes. A côté des caractères, sur un écusson de fin drap bleu azur, sont inscrits les noms des donateurs. Quatre chaises accompagnaient ce cadeau.

Les RR. Pères et nous fûmes invités à nous rendre au dispensaire pour la circonstance. Avant notre arrivée, l'enseigne était suspendue au mur et les donateurs, placés en rangée militaire. L'un d'entre eux, en son nom et en celui de ses compagnons, exprima sa joie, sa gratitude, pour les bons soins reçus au dispensaire, nous priant de bien vouloir accepter ce modeste souvenir comme gage de leur éternelle reconnaissance; puis tous ensemble, à la voix de l'interprète, nous firent trois saluts pour terminer le discours.

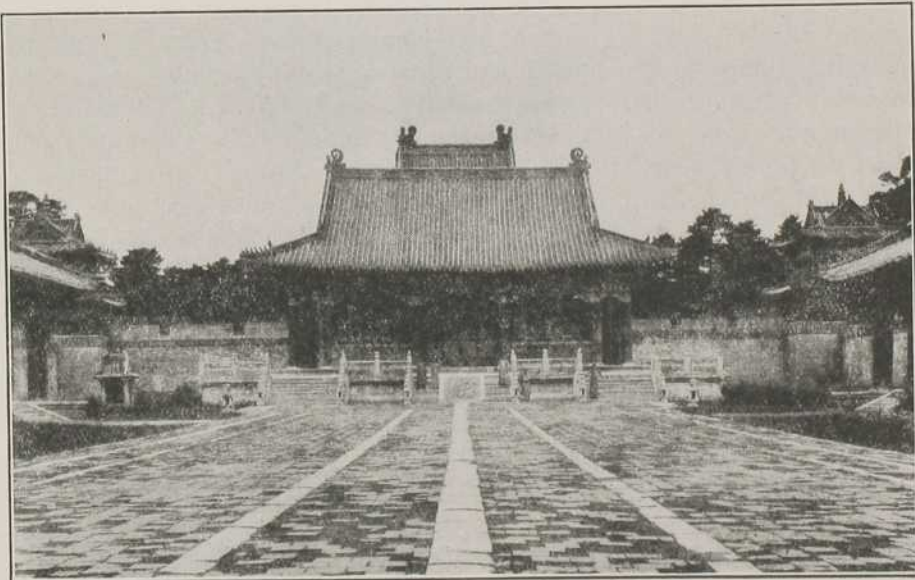
Le R. P. Curé les remercia cordialement et les invita à rentrer chez lui, où il leur servit des rafraîchissements, car, à la réception de tout présent ayant quelque valeur, la coutume chinoise demande de répondre par un goûter.

A première vue, ne comprenant pas la valeur de l'enseigne, les chaises eurent notre préférence. Les Mandchoux, eux, ne jugeaient pas ainsi et maintenant nos idées commencent à changer, car nous nous rendons compte que la vue de l'enseigne attire beaucoup de monde, ce qui augmente le nombre de nos patients. De cinquante personnes traitées en une journée, nous en sommes venues à cent cinquante. A tous nous prodiguons la Bonne Nouvelle et les charitables soins, confiantes que le divin Moissonneur fera grandir et mûrir cette semence en beaux fruits apostoliques.

La fête du dieu *niang niang*, dieu de la postérité, ramène chaque année l'espérance dans le cœur de plusieurs mamans païennes. En ce jour, de tous côtés, les gens s'empressent de se rendre à la pagode pour lui offrir leurs hommages. Ils ont soin d'apporter avec eux des mannequins de papier de la forme d'un enfant, qu'ils feront brûler avec l'encens devant la statue du dieu, afin de préserver la vie de leurs descendants. Cette idole porte sur toute l'étendue de son corps une multitude de petits bonshommes de terre. Les femmes qui n'ont pas d'enfants et qui désirent en avoir, en dérobent quelques-uns qu'elles gardent précieusement dans leurs poches avec l'espoir de voir bientôt leur désir exaucé.

Bien que le nombre des petits patients reçus au dispensaire soit minime en ce jour, une consolation nous était réservée: pendant qu'une maman était à la pagode pour accomplir ses cérémonies païennes, le grand garçon de la maison nous apportait son petit frère de quelques mois atteint de pneumonie grave; déjà la mort s'appêtait à faire son œuvre, aussi n'avons-nous pas tardé à lui ouvrir le ciel par le saint Baptême.

Peu après, un homme se présentait au dispensaire demandant à acheter des remèdes pour sa petite fille. Nous refusons de nous rendre à son désir, disant qu'il nous faut avoir préalablement examiné l'enfant, sans quoi il pourrait y avoir des conséquences fâcheuses pour sa vie. Le trajet étant



UN TEMPLE PAÏEN AU MANCHOUKOUO

passablement long, environ quatorze lis, le père est venu en motocyclette. Il nous fait force promesses qu'il viendra sûrement nous chercher le lendemain si nous lui remettons quelques prises pour le bébé. Connaissant trop la valeur des promesses d'un Mandchou, nous ne cédon pas, sachant bien que, les remèdes donnés, nous n'entendrons plus parler de l'enfant, puisqu'il ne s'agit que d'une petite fille pour qui cela ne vaut pas la peine de déboursier les frais du louage d'une voiture. Enfin, sur nos instances, notre homme se décide à en louer une, pas très confortable; tout de même, nous y montons et nous nous rendons à destination, après un trajet d'une heure et demie à travers les champs labourés de la campagne. Chaque sillon que nous foulons nous rappelle l'absence des ressorts de notre voiture. Qu'importent le froid, les mauvais chemins et la longueur de la route, notre peine se trouve bien récompensée, lorsque, arrivant à la maison, nous nous trouvons en face d'un petit être d'une dizaine de jours que la mort s'appête à ravir. Nous nous empressons de l'ondoyer et revenons à la maison le cœur débordant de joie, en récitant le *Magnificat*, heureuses une fois de plus d'avoir arraché cette petite âme aux griffes de Satan.

Les visites à domicile sont souvent pour nous l'occasion de grandes consolations.

Un jour, on vint nous chercher en toute hâte pour nous conduire auprès d'un jeune homme gravement malade. Selon la coutume du pays, il était déjà enseveli pour le grand voyage: ses couvertures avaient été étendues dehors, et lui gisait sur un simple traversin recouvert d'un coton rouge, lequel se prolongeait pour servir en même temps de cache-oreiller. Bien qu'en été, il était revêtu de ses habits d'hiver, car peu importe la saison, même durant les grandes chaleurs, le moribond emporte tous ses habits; on lui avait aussi mis ses souliers et un chapeau, ce dernier étant un cachet de distinction pour le voyageur de l'au-delà. Deux petites branches d'arbre, portant chacune la moitié d'un *pous pous*, galette chinoise, lui avaient été attachées aux poignets afin de le préserver de la morsure des chiens qu'il rencontrerait sur sa route; pendant qu'il leur jetterait un morceau de galette, il aurait le temps de se dérober à leur rapacité et ainsi de suite jusqu'à destination. A la porte, un énorme cercueil rouge attendait la dépouille mortelle; on n'avait pas manqué de se précautionner d'encens et de papier pour brûler sur la tombe.

Quant au malade, bien qu'il ne parlât pas, ses yeux suivaient tout ce qui se passait et son visage n'était pas décoloré. Étrange maladie! pensions-nous. Les explications demandées sur son état ne purent en rien nous éclairer. Depuis cinq jours, nous dit-on, il n'aimait pas à parler et la veille il avait perdu l'usage de la parole et de l'intelligence. Nous essayions, mais inutilement, de lui faire avaler quelques médicaments; son visage semblait indiquer qu'il comprenait, sans cependant qu'il fût capable de faire aucun signe.

Soudain, une inspiration nous vint. « Cet homme a certainement été piqué », disons-nous aux gens de la maison. Sur la réponse affirmative, on nous montra, vis-à-vis du cœur, l'endroit où il avait été piqué à sept reprises; la même opération avait été pratiquée dans la gorge. Le mystère était dévoilé: la dernière opération avait produit la perte de la parole et la

première, en attaquant quelques viscères, avait provoqué une hémorragie interne.

Un ami chrétien qui n'avait pas quitté le moribond depuis le matin nous dit qu'il lui avait déjà expliqué la doctrine, qu'il croyait mais qu'il remettait à plus tard sa conversion. Les parents, quoique païens, demandant tous qu'il fût baptisé, nous l'ondoyâmes après lui avoir répété les vérités essentielles au salut.

Une autre fois, ce fut une mère qui vint nous prier de nous rendre auprès de ses deux enfants gravement malades. La veille, le deuxième de ses fils



SŒUR SAINT-CLÉMENT (JULIETTE MALTAIS, DE SACRÉ-CŒUR, COMTÉ DU SAGUENAY) INITIANT UNE SŒUR INDIGÈNE À LA CONFECTION DES COUVERTURES OUATÉES.

était mort et sa fille de onze ans et son bébé de quelques mois étaient en danger. La grâce de Dieu aidant, nous sommes parvenues à expliquer à la fillette les principales vérités de la religion chrétienne et à lui faire répéter les actes de contrition, de foi, d'espérance, de charité et de désir d'être enfant de Dieu; après quoi, nous l'avons ondoyée sous le nom de Thérèse. Le bébé reçut aussi son titre à l'héritage céleste.

En revenant de cette visite, notre charitable cocher nous conduisit dans une mansarde qu'habitait un miséreux. Sans soutien et sans argent, dans un pays étranger, ce moribond faisait grandement pitié. Après lui avoir donné quelques leçons de doctrine, nous n'avons pas tardé à verser sur son front l'eau sainte du baptême.

Comme les desseins du bon Dieu sont impénétrables! Quelques instants après avoir ouvert les portes du ciel à ce pauvre, nous apprenions qu'un vieillard riche, traité et catéchisé plusieurs fois dans nos visites, venait de mourir sans avoir été ondoyé. Malgré nos pressantes exhortations, le salut de son âme ne semblait guère l'intéresser; souvent, il n'avait qu'une riposte: « Je mourrai comme cela, tant pis! » Les voisins nous disaient: « Vous savez, il est riche... » Cela laissait entendre: par conséquent, pas facile à convertir. Hélas! cette parole de Notre-Seigneur: « Il est difficile aux riches d'entrer dans le royaume des cieux » ne se réalise que trop souvent.

Nous terminons notre lettre en vous demandant, chères Sœurs, de vouloir bien unir vos prières aux nôtres pour le succès de notre apostolat auprès de nos pauvres Mandchoux.

VOS AIMANTES SŒURS DE KOUNGTCHOULING

Compte rendu du dispensaire de Kougntchouling pour l'année 1938:

Baptêmes.....	75	Patients.....	13,942
Traitements.....	32,080	Trait. anti-opium...	359
Injectons.....	2,594	Dents extraites....	13
		Visites à domicile...	474
		Vaccins.....	136

* * *

MANILLE, ILES PHILIPPINES

Glané dans le Journal de nos Sœurs de l'Hôpital Général chinois de Manille

BELLE ÂME DE JEUNE HOMME

Gabriel Sy, jeune Chinois, fut baptisé à notre Hôpital à l'âge de seize ans. Ce jour-là ce n'était pas sur le front d'un mourant que l'eau régénératrice était versée, mais sur une âme ardente, en pleine activité de jeunesse et dont la pureté des désirs n'était altérée par aucun motif humain. Depuis sa petite enfance, Gabriel Sy était chrétien de cœur. Né de famille païenne, il vivait depuis huit ans avec sa sœur mariée et de religion protestante, mais une cousine catholique avait jeté dans son âme le précieux germe de la foi. Un jour, pourtant, cette chrétienne fut obligée de s'éloigner et personne ne se trouva là pour développer la semence. Cependant, notre bon jeune homme continua d'aller assister à la messe et, comme l'assure sa sœur elle-même, ni la fièvre ni la pluie torrentielle ne pouvaient le retenir.

En juillet 1937, nous faisons pour la première fois la rencontre de Gabriel Sy. Ce fut à l'occasion de la maladie de son beau-frère, M. Jose Dy, qui mourut aux premiers jours de novembre, après avoir été fait enfant de Dieu. Quel bonheur ce fut pour nous de trouver une âme si bien disposée et de lui enseigner le vrai chemin. A l'étude de la religion, le jeune catéchumène apporta une ardeur incomparable. Très occupé déjà par des études du soir et des journées de travail actif, il trouvait le temps, chaque semaine, de préparer une magnifique leçon de catéchisme, et au jour et à l'heure convenus, nous le trouvions au rendez-vous. Enfin, le 5 décembre, il était baptisé et faisait sa première Communion au beau jour de l'Immaculée-Conception. Quelle fête pour lui! Et pour nous, quelle joie!...

A Noël, il s'approchait pour la deuxième fois de la Table Sainte. « Je suis allé à la messe de minuit, nous racontait-il, mais comme il y avait grande foule, j'ai préféré attendre au matin pour communier. » Or, cela supposait rester à jeun jusqu'au matin, mais notre néophyte ne songea même pas à la fatigue qui en résulterait, pour lui c'était la chose la plus simple du monde. Son apostolat devait bientôt commencer.

Les trois enfants de sa sœur protestante, dont nous nous occupions depuis la mort édifiante de leur père, assistaient régulièrement au catéchisme et à la sainte messe. Nous fondions sur eux les plus belles espérances, lorsqu'un vent d'enfer se mit à souffler. Les ministres protestants, informés sur la direction religieuse donnée à ces jeunes âmes, s'armèrent pour la défense de leur secte et accablèrent la mère d'admonitions et de menaces de mort éternelle. Eux, qui jusque-là ne s'étaient jamais occupés de ces enfants, se dévouèrent chaque dimanche matin pour aller avant nous les chercher et les conduire à leur office. Prise entre ce qu'elle croyait être une violation de ses devoirs et la promesse qu'elle avait faite à son mari mourant de laisser ses enfants s'instruire de la religion catholique, la mère ne savait quel parti prendre. Des semaines de pénibles angoisses se passèrent, pendant que les protestants multipliaient leurs visites.

Gabriel nous raconta les perplexités de sa sœur et nous lui fîmes sentir que son attitude était trop passive dans ces difficultés. Il se leva en homme décidé et, le dimanche suivant, à la messe de neuf heures et demie, nous apercevions notre beau jeune homme tout rayonnant, qui nous montrait les trois petites têtes d'enfants placés à côté de lui. C'était la victoire et comme nous en avons remercié le bon Dieu!...

Avec les visites à la famille, recommencèrent pour nous les catéchismes préparatoires au Baptême et à la Première Communion. Le 18 mars, les petits étaient faits enfants de Dieu. Leur mère, en bonne protestante, craignait tout d'abord de manquer à ses devoirs en leur faisant faire leurs prières, mais bientôt elle prit cette tâche à cœur et les prières du matin et du soir ne sont maintenant jamais omises; l'abstinence du vendredi est aussi observée et l'innocence des enfants scrupuleusement sauvegardée. Nous espérons que Madame Dy suivra un jour l'exemple de son frère et pourra alors guider plus sûrement dans la voie du salut les petits êtres dont elle a la garde.

AU NOVICIAT DES RR. PP. JÉSUITES

Monsieur Porfirio Andaya, un de nos gradués de 1937, quitta l'Hôpital après sa graduation et travailla d'abord comme infirmier ici et là, où on voulait l'employer. Enfin, il s'engagea comme infirmier dans l'aviation, au service de son pays, mais un accident survenu dans sa première expédition et qui, de peur, tint son compagnon inconscient durant vingt-quatre heures, l'engagea à résigner ce poste périlleux. Des hauteurs de l'air, il descendit aux profondeurs de la terre... dans les mines, y exerçant toujours sa profession d'infirmier.

Durant de longs mois, nous n'entendîmes plus parler de Monsieur Andaya, lorsqu'un jour le R. P. Recteur du Noviciat des Jésuites se présenta à l'Hôpital, demandant des références sur un aspirant à la vie religieuse qui, disait-il, y avait fait son cours d'infirmier. Le nom du prétendant était Porfirio Andaya. Il y eut, de notre part, une exclamation de surprise, mais les renseignements que nous pûmes donner sur la conduite de l'aspirant furent toutes à la satisfaction du bon Père.

Le jeune homme fut donc admis au Noviciat et son entrée fut fixée au 30 mai. En attendant, il fut envoyé à St. Ignacio, où il commença

l'étude du latin. Il fit si bien qu'en trois mois il avait épuisé le programme d'une année. Il continua à aider les Pères, soit à l'Ateneo, soit à St. Ignacio, en donnant des services comme infirmier. Enfin se leva le beau jour du 30 mai 1938, où Porfirio se vit ouvrir les portes du Noviciat. Nous recommandons vivement à notre Mère du ciel la persévérance de ce jeune religieux.

SÛR DE LUI

- « Crois-tu au bon Dieu ? demandons-nous à un patient.
 — Certainement.
 — Tu n'as pas peur de mourir ? As-tu songé où irait ton âme après ta mort ?
 — Mais au ciel, reprend notre homme sans ombre d'hésitation.
 — Sais-tu qu'il faut être bien bon pour aller au ciel ?
 — Mais je suis bon. Il y a quarante-cinq ans que je suis aux Philippines et je n'ai jamais passé une heure en prison!... »

DU POISSON JAPONAIS

On connaît le *boycotting* qui existe entre Chinois et Japonais. Rien de japonais ne doit entrer dans la maison d'un Chinois.

Un matin, visitant une patiente chinoise, la Sœur Infirmière s'informe si elle est satisfaite et si tout va bien. La dame est de bonne humeur, mais son beau-père qui est là esquisse une grimace, en indiquant un plat de poisson qui est dans son cabaret. « Du poisson japonais ! fit-il. — Qu'est-ce que vous dites ? Du poisson japonais ? Mais les poissons courent la mer !... Est-ce qu'il y aurait du poisson naturalisé japonais ou chinois ?... » La question eut pour toute réponse un grand éclat de rire dans la pièce et, depuis, l'expression de *poisson japonais* a toujours pour effet de provoquer l'hilarité générale.

LE GRAND JOUR POUR ROGER

Dimanche 16 octobre 1938

Oui, c'est le grand jour pour Roger... A vingt ans, il a fait ce matin sa première communion.

Type oriental, très brun, d'apparence robuste, ce jeune homme ressemble à ces arbres forts qui ont grandi seuls dans la plaine, défendant leur tête contre tous les vents. Vienne le typhon, ils lui tendent leurs branches comme on tend la main à un ami...

Providentiellement et sans invitation, il a suivi les autres garçons de l'Hôpital au cours de catéchisme, et il en était à la deuxième leçon seulement, le soir de la veille de l'Assomption, alors que huit de nos étudiants se préparaient pour le lendemain à leur première Communion. La Sœur catéchiste recommandait à ses élèves, pour la vingtième fois peut-être, de nommer les sacrements d'après l'ordre établi. « Le premier, c'est le Baptême, il faut donc le placer en premier; le cinquième, c'est l'Extrême-Onction, il ne faut pas le nommer en quatrième... et ainsi de suite. » Puis elle répète la question: « Donnez les noms des sacrements ? » Voici Roger qui se lève bravement, sans s'occuper de tous les regards fixés sur lui, nouveau venu.

« Baptême, le premier, dit-il, Extrême-Onction, c'est pour le cinquième, Ordre, pour le sixième », et ainsi de suite. Tous les assistants refoulent un sourire, mais chacun admire cette bonne et simple figure.

Sur la fin de la classe, ce même soir, il se lève de nouveau, mais cette fois pour avoir le cœur net d'une préoccupation qui le hante. « Ma Sœur, moi qui viens d'arriver, qu'est-ce que vous allez faire de moi? — Si vous voulez continuer à étudier la doctrine, je vous l'enseignerai et, lorsque vous serez parfaitement instruit, si vous croyez que c'est une bonne chose, vous pourrez être admis dans la religion catholique. — Ma Sœur, je crois que c'est une bonne chose », dit-il d'un ton décidé.

Par la grâce de Dieu, il est entré dans le giron de notre Mère la Sainte Église. Le soir de son baptême, comme il n'arrivait qu'à 10 heures, la Sœur Gardienne, surprise, lui demanda où il était allé. Il avait passé la soirée dans la maison du bon Dieu, savourant sans doute son bonheur et se préparant à recevoir bientôt dans son cœur celui qui le rendait si heureux. Nous aurions voulu avoir la langue des Anges pour lui parler de l'Eucharistie, tant son âme nous apparaissait belle.

Il ne fait que de naître à la foi et déjà il aspire au sacerdoce. C'est le secret qu'il nous a confié aujourd'hui.

La vie de Roger ressemble un peu à celle de Don Bosco. A deux ans, il n'avait plus de père; sa mère s'étant remariée, le nouveau chef ne prit pas en amitié les chers orphelins qui eurent beaucoup à souffrir, surtout de la pauvreté. Pour étudier, le jeune homme devait faire plusieurs kilomètres à pied, emportant un maigre dîner de riz dans son panier. Ses amis ajoutaient quelquefois un peu d'huile à sa pauvre pitance, car, sociable et bon, il avait des amis; mais le beau-père faisait souvent la guerre à ce *bon à rien* qui pourtant ne réclamait jamais un sou pour défrayer ses dépenses. A force d'industries, il parvenait pendant ses vacances à faire quelques petites économies pour suffire à ses achats de livres, etc. Ainsi il finit ses études de *High School* et obtint un beau diplôme au grand ébahissement de son entourage. La situation n'étant plus tenable à la maison, il prit le chemin de la ville qui fut pour lui celui du salut.

*Rapport de l'Hôpital Général chinois de Manille (I. P.)
pour l'année 1938*

Missionnaires de l'Immaculée- Conception	13	Traitements divers	184,255
Docteurs internes	7	Prescriptions remplies	15,024
Docteurs externes	88	Examens au laboratoire	467
Employés	32	Baptêmes	282
École de gardes-malades, étu- diantes	75	Confessions	2,719
Graduées durant l'année	20	Premières communions	60
Graduées depuis l'ouverture de l'École en 1921	178	Communions	18,075
Patients hospitalisés	1,989	Mariages régularisés	26
Opérations	292	Extrêmes-Onctions	156
		Heures de catéchisme	520
		Jours de retraite	1,152

JAPON

SOUS LE CIEL DE KORIYAMA

Le samedi 24 septembre dernier, vers midi, un mot magique nous fit sursauter de joie: *Dempo*, télégramme. La dépêche annonçait l'arrivée de nos Sœurs du Canada par le train de deux heures. Une dernière main au ménage et, sous une pluie torrentielle, nous allâmes à la rencontre des chères voyageuses, si impatiemment attendues. Le R. P. Curé et plusieurs chrétiens nous avaient devancées. Enfin le train apparut. Comment décrire une scène d'arrivée en mission? Il semble que les nouvelles venues apportent avec elles tout le pays natal!...

Après les souhaits de bienvenue, nous montâmes dans les voitures qui nous conduisirent au couvent; nos chères arrivantes se rendirent d'abord à l'oratoire offrir leurs premiers hommages à l'Hôte silencieux du tabernacle et à notre Immaculée Mère; puis notre nouvelle Supérieure donna récréation, laquelle, vous le pensez bien, fut des plus animées.

Après le souper, valises et sacs de voyage furent ouverts; de chaque paquet se dégagait la bonne odeur du foyer maternel. Les photographies de notre nouvelle Maison Mère nous intéressèrent au plus haut point; grâce aux explications reçues sur la disposition des pièces, nous pourrions suivre la Communauté dans ses évolutions.

Le 2 octobre, après la grand'messe, les chrétiens de Koriyama se réunirent dans la salle du Jardin de l'Enfance pour souhaiter à leur tour la bienvenue aux nouvelles religieuses. Le R. P. Lenzetti, curé de la Mission, se fit l'interprète de ses ouailles. Ensuite le thé et les galettes traditionnelles furent servis aux convives qui exécutèrent des chansons mimées et d'amusantes charades. Ces braves convertis, hélas! trop peu nombreux, forment une famille de frères sincèrement unis qui rappelle les chrétientés de la primitive Église.

Tout le monde sait qu'au Japon la pêche des âmes se fait à la ligne... A Koriyama, ville de soixante-seize mille habitants, l'on compte une moyenne d'un chrétien par mille païens. Ah! si le divin Maître permettait quelques bonnes pêches miraculeuses! C'est la grâce que nous ne cessons de lui demander.

Le 24 octobre, Son Exc. Mgr Lemieux, de passage à la Mission, présida la fête sportive de nos petits élèves du Jardin de l'Enfance, laquelle eut lieu après la grand'messe, en présence des parents des enfants. Les bambins et les bambines défilèrent au pas de marche devant Son Excellence, s'alignèrent pour le salut au drapeau et le chant national; il y eut course aux obstacles, jeux de balles, danses mimées, etc. Notre digne Évêque s'intéressa à leurs prouesses enfantines, distribua des drapeaux et récompenses aux gagnants et, comme couronnement, lança trois vivats pour l'Empereur, l'Impératrice et le Prince impérial. L'on servit ensuite le petit goûter d'usage.

Au dîner, nous eûmes l'honneur d'avoir Son Excellence pour hôte. Le lendemain, à sept heures, il vint dire sa messe dans notre chapelle et, vers neuf heures, il sonna lui-même le congé. Il fit l'examen des travaux exé-

cutés l'été dernier dans notre maison et voulut s'assurer que tout avait bien été fait selon les clauses du contrat. Notre vénéré Pasteur est pour notre petite famille d'un inlassable dévouement, aussi lui gardons-nous une profonde reconnaissance.

Le 3 novembre, le Japon fêta l'ancêtre Meiji, bisaïeul de l'Empereur actuel. Ce fut sous son règne que le Japon, fermé depuis plusieurs siècles à la civilisation occidentale, lui ouvrit enfin ses portes. Nos élèves se réunirent pour le chant de l'hymne national qu'ils exécutèrent avec une gravité et un ensemble parfaits, tous tournés du côté de Tokyo, ville capitale.



PETIT ORCHESTRE DU JARDIN DE L'ENFANCE DE KORIYAMA, JAPON, QUI A EXÉCUTÉ QUELQUES MORCEAUX DE SON RÉPERTOIRE ENFANTIN À LA SÉANCE PUBLIQUE DONNÉE EN FAVEUR DES SOLDATS.

À GAUCHE: SEUR AGNÈS-D'ASSISE (LUCIENNE RENAUD, DE MONTRÉAL); À DROITE: SEUR MARIE-ALIDA (ROSE-AIMÉE DEMERS, DE QUÉBEC).

Jusqu'à sept ans, âge où l'enfant entre à l'école primaire, obligatoire dans tout l'empire, les petits Nippons sont laissés à leurs quatre volontés, mais à l'école ils se heurtent à une discipline draconienne. Au plus fort de l'hiver, ils n'ont la permission de porter ni bas, ni mitaines, ni paletots. Les mains et les pieds couverts d'engelures négligées, ils font pitié à voir; cependant, aucun d'eux ne se plaint. L'endurance de ce peuple est vraiment extraordinaire. Pour habituer le garçon à la fatigue et l'entraîner à la vie des camps, on l'oblige à faire des marches forcées de sept à huit *ri*; le *ri* équivaut à environ deux milles anglais. Pour s'en faire exempter, l'écolier doit présenter un certificat du médecin, ce qu'il ne demande pas souvent, car il craindrait de passer pour lâche. Maintes fois des enfants malades ou faibles tombent d'épuisement sur le parcours, mais des gardes-malades sont là pour leur porter secours. On apprend aussi aux petits Japonais à obéir à un chef et à rester unis: cette union constitue la plus grande force du Japon.

Nos Sœurs nouvellement arrivées au pays ont été fort mal accueillies par grand'mère la terre qui nous a rudement secouées au commencement

de novembre... Le 5, nous étions à prendre paisiblement notre souper quand, tout à coup, une formidable secousse sismique vint ébranler notre maison. Nous eûmes une demi-seconde d'hésitation, puis, mués comme par un ressort, au bruit sinistre des craquements et des bris de vitres, nous descendîmes l'escalier pour sortir dans la cour. Les marches semblaient se retirer sous nos pas. Instinctivement, nos mains se portaient à notre tête pour la garantir de l'effondrement possible des murs qui se lézardaient. Nos aides japonaises étaient pâles d'effroi. Les ondulations de la terre nous donnaient l'illusion d'être sur la mer. Du côté de la gare, à chaque secousse, une explosion semblait se produire et tout le ciel s'illuminait alors d'une lueur sinistre.

Après une demi-heure, la terre s'étant affermie, nous rentrâmes pour constater les dégâts. A la chapelle, notre belle statue de la Sainte Vierge gisait par terre, brisée en miettes, sauf la tête qui était intacte; une jardinière et une palme étaient cassées; les murs, fraîchement réparés, surtout ceux de la façade, étaient de nouveau crevassés. A la salle de Communauté, le crucifix était en morceaux et le cadran sous la table. Un réservoir ayant été renversé, l'eau s'était répandue et avait taché le plafond de l'étage inférieur. Tristement, nous regardions le désastre... quand Sœur Supérieure nous engagea à aller finir de souper, mais le terrible saisissement ne nous avait pas servi d'apéritif...

Vers huit heures, une secousse plus terrifiante que la première se produisit. Tout nous semblait s'écrouler autour de nous. De la cour où nous nous étions enfuies, nous regardions la maison qui nous paraissait comme un château de cartes prêt à s'effondrer; et les secousses se multipliaient... Groupées toutes ensemble, nous lancions vers le ciel les invocations suggérées par notre vénérée Mère en cas de danger: « Vierge sainte, gardez votre maison »; « Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous ». Le ciel, constellé de myriades d'étoiles, et la lune, dans son plein, rendaient la nuit presque aussi claire que le jour, ce qui atténua l'effroi général.

Vers onze heures, nous confiant à la bonne Providence, nous entrâmes pour nous reposer un peu. Nous descendîmes nos matelas au rez-de-chaussée, dans la salle des cours privés, pour être plus près de la porte, en cas d'un nouveau danger.

Depuis huit heures du soir jusqu'à six heures du matin, il y aurait eu plus de soixante secousses. Nous n'avons pas de peine à le croire, car il nous fut impossible de dormir de la nuit; à tout moment des craquements sinistres nous faisaient sursauter. Le lendemain, dimanche, les vibrations sourdes de la terre, semblables à des grondements de tonnerre, nous tinrent sans cesse sur le qui-vive.

Sur le soir, vers six heures, et le lendemain matin, vers trois heures, deux chocs terribles se produisirent à nouveau. La cheminée de notre maison oscilla tellement que nous pensâmes qu'elle dégringolerait encore une fois, mais grâce à Dieu elle put résister.

Il paraît que le foyer du tremblement de terre est un volcan sous-marin, le Kinka, situé non loin de Sendai. Les secousses ont été ressenties, nous a-t-on dit, de Hokkaido à Tokyo. Il n'y a pas à s'étonner de ces phénomènes, quand on songe que le Japon est un groupement d'îles volcaniques

dont dix-huit cratères sont en activité. Heureusement pour cette fois, les révolutions souterraines ont été sous forme de vagues horizontales. Si elles eussent été sous formes verticales, le danger eût été plus imminent, car alors elles ont l'effet d'explosions formidables pouvant détruire des régions en quelques secondes.

Les Japonais sont d'accord pour dire que pareils tremblements de terre ne se sont pas fait ressentir depuis nombre d'années.

Au cours de décembre, une jeune catéchumène d'un village voisin de Koriyama vint nous faire une visite; elle désirait un chapelet de la Sainte Vierge. Voici de quels moyens le bon Dieu s'est servi pour l'attirer à notre religion. Il y a quelques années, un Japonais, voulant établir un atelier de soiries à Motomiya, vint nous présenter les trois jeunes filles qui devaient concourir à l'établissement de son industrie. Ce Monsieur avait, paraît-il, étudié le *Christo Kyo*, religion du Christ, mais il avait résolu de se faire une religion du Christ à lui. Il voulut savoir combien d'heures nous donnions à la prière, au travail, s'informa de l'heure du lever, du coucher, des repas, etc.

De retour dans son village, il donna à ses ouvrières un règlement de vie qu'il calqua sur le nôtre; il leur imposa le lever et le coucher à heure fixe, la prière vocale, la méditation, c'est-à-dire que chacune, assise sur ses talons, ne *pensait à rien*, comme nous disait l'une d'elles devenue catéchumène. Il ne leur permit pas non plus d'aller dans leur famille, si ce n'est une fois par mois. Le bon Dieu ne manquant jamais d'éclairer les âmes de bonne volonté, trois de ces jeunes filles, profitant de leur congé mensuel, viennent maintenant s'instruire de la religion catholique à Koriyama.

Le 22 décembre, Monsieur Suzuki, architecte de Sendai, se rendait à notre maison prendre la mesure des doubles fenêtres que nous devons à la sollicitude de notre chère Maison Mère. Cet homme devant être baptisé le 24, après trois années d'étude et de recherches sur le catholicisme, nous l'avons félicité de son noble choix. Nous aimons à noter ici cette conversion comme une nouvelle victoire de la médaille miraculeuse, que nos Sœurs de Wakamatsu lui avaient donnée lorsqu'il entreprit le travail de construction de notre couvent.

Monsieur Dochira, un de nos élèves d'anglais, professeur à une école commerciale, nous laisse espérer aussi une prochaine conversion. Au cours d'une de ses leçons, regardant les images pieuses qui ornent la salle des cours: *Vita Mundi* et *Stella Matutina*, il dit en désignant cette dernière: « C'est *Maria Sama*, n'est-ce pas? » Et il ajouta: « Je l'aime bien *Maria Sama*. » Puis il demanda des explications sur la vie de Notre-Seigneur, le fils de *Maria Sama*; il accepta avec empressement deux images de la Sainte Vierge que nous lui remîmes pour lui-même et pour sa mère. Si la bonne Vierge a gagné son cœur, le Fils sûrement en sera le maître avant longtemps.

Quel bonheur nous ressentons lorsqu'une nouvelle brebis entre dans la Sainte Bergerie! Que ne pouvons-nous y introduire à la fois tous nos petits agneaux du Jardin de l'Enfance!... Mais dans l'ardeur de nos désirs, nous n'oublions pas que le travail du catholicisme au Japon est œuvre de patience et de prudence...

Alors que nous conduisions nos chers bambins et bambines à la chapelle, pour leur faire voir la crèche de Noël, l'un d'eux encore païen saisit le crucifix d'une Sœur et lui dit en désignant l'Enfant Jésus: « C'est Jésus quand il était petit, n'est-ce pas ? » A l'occasion de leur visite annuelle à la crèche, tous ont chanté en chœur un *Ave Maria*. C'était vraiment gentil de les voir faire, avec beaucoup de décorum, la grande révérence devant l'autel. En face d'images pieuses, ils ne cessent de poser des questions sur ce qu'elles représentent; on sent que leurs petites âmes sont avides du bon Dieu et le cherchent comme à leur insu. Qu'il ferait bon pouvoir leur en parler librement et le leur faire aimer! Espérons toutefois que la discrète semence que nous jetons en leurs cœurs innocents portera ses fruits un jour ou l'autre.

* * *

VANCOUVER

*Extraits du Journal de nos Sœurs Missionnaires
de l'Hôpital Oriental Saint-Joseph*

Dimanche 11 septembre 1938

Pour chanter la Providence, notre pieuse chapelle a pris un air de gaieté: glaïeuls aux teintes délicates, blanches marguerites, vertes fougères, tout fait penser à la Main bienfaisante qui a créé de si belles choses; tout porte à remercier Dieu dont la Providence veille avec tant d'amour sur le lis des champs et combien plus sur l'homme fait à son image.

Pour nous, fêter la Providence, c'est aussi fêter notre chère Assistante générale, qui porte si bien le doux nom de Marie-de-la-Providence. Nous unissant à toutes nos Sœurs de la Maison Mère et des Missions, nous offrons nos humbles prières à ses intentions et avons la joie de lui présenter en cadeau une âme toute blanche, celle de notre chère petite vieille chinoise, Marie-Délia-Anna, qui a reçu aujourd'hui le sacrement de la régénération. Une immense joie se peignit sur le front de l'octogénaire lorsque le prêtre y versa l'eau sainte.

Après la cérémonie, nous sommes allées reconduire l'élue à sa chambre, où une petite surprise l'attendait. Notre nouvelle *Malea* ne pouvait ouvrir les yeux assez grands pour admirer le joli gâteau décoré de roses que nous lui avons préparé, ainsi que les deux paniers contenant l'un des bonbons et l'autre des fruits. Et que dire de la précieuse image de la Sainte Vierge portant l'Enfant Jésus dans ses bras, à elle aussi destinée! Ne se possédant plus de joie, notre bonne Chinoise faisait force salutations, nous remerciant en son langage imagé: « Je suis contente, vous êtes contentes, tout le monde est content! » Jamais pareil sourire n'avait illuminé son vieux visage, où la grâce qui remplissait son âme se reflétait comme dans un miroir.

N'est-elle pas une privilégiée, cette chère grand'mère, d'être faite l'Enfant de Dieu, après une vie entière consacrée au culte des idoles?...

Jeudi 15 septembre

Aiko Baba, fillette japonaise de douze ans, est aujourd'hui dans un trouble de conscience sérieux... Elle appelle l'Infirmière. « Ma Sœur, j'ai

été baptisée bouddhiste, mais je ne crois plus à cette religion, puisque j'aime le bon Dieu et la Sainte Vierge; si je mourais ce soir subitement, est-ce que j'irais au ciel? — Cela dépend, il faudrait recevoir le baptême, si tu en avais le temps. — Mais, insiste la fillette inquiète et fixant ses yeux noirs sur son interlocutrice, si je mourais subitement et sans avoir le temps de recevoir le baptême, est-ce que j'irais au ciel, je l'aime tant le bon Dieu! — Oui », répond notre Sœur, et sur ce, elle donne à l'enfant la définition du baptême de désir. Tout heureuse, la petite retrouve sa paix et sa gaieté. Puisse notre Mère du Ciel la garder dans de si excellentes dispositions!...

Mercredi 12 octobre

Depuis quelques semaines, Mah Fee demandait le baptême avec instances. Fait extraordinaire, à part les choses du bon Dieu, ce patient ne comprend presque rien et paraît dépourvu d'intelligence. Ayant exprimé son désir au R. Père Sharkey, chargé de la Mission chinoise, celui-ci nous répondit: « Puisqu'il sait la seule chose qui importe, je le baptiserai, car bien des prétendus savants n'en comprennent pas si long que lui... » A cette nouvelle, notre pauvre homme ne se possédait pas de joie. « Ma Sœur, ma Sœur, disait-il, je ne sais pas bien prier, mais tu prieras pour moi, n'oublie pas de venir me chercher pour le baptême. » « Quel nom veux-tu porter? » lui demande-t-on. Après un moment de réflexion, il répondit: « Charlie. »

Durant toute la cérémonie, Charles rayonnait de bonheur. Heureux es-tu, pauvre Charlie! Si tu oublies beaucoup de choses, du moins tu sais aujourd'hui que le bon Dieu t'aime et te protège!...

Jeudi 15 décembre

Il est dix heures du soir quand un patient nous arrive. « Bonsoir, ma Sœur, dit-il, vous souvenez-vous de moi? Je viens pour me faire baptiser; je suis Choy Sing, que vous avez si bien soigné. C'est sale et noir dans mon cœur, je veux le nettoyer, baptisez-moi. — Mais, Choy Sing, nous ne pouvons te baptiser immédiatement, il faut d'abord que tu apprennes ton catéchisme et tes prières. » Grand désappointement! « Au travail, dit-il, on m'appelle *Catholique*, mais je ne suis pas un vrai catholique, puisque je n'ai pas encore reçu le baptême. » Comme notre ami n'est pas en danger, nous l'encourageons à prendre patience et à s'instruire des vérités de notre sainte religion, l'assurant qu'ensuite il aurait le bonheur d'être fait Enfant du bon Dieu.

Vendredi 23 décembre

Notre divin petit Roi nous comble de consolations durant la neuvaine que nous faisons en son honneur. Dès le premier jour, sur trois patients qui nous arrivaient, deux s'envolaient au ciel immédiatement après leur baptême. Dimanche dernier, un nouvel hôte du Refuge nous quittait après avoir été régénéré.

Aujourd'hui, un heureux Joseph prenait le train direct pour le ciel, trois heures après avoir reçu son passeport. Il chantera donc son premier Noël là-haut, avec les Anges. Quel privilégié!

Dimanche 25 décembre

Pendant la Messe de Minuit, notre bonne vieille *Malea*, qui compte quatre-vingt-deux ans, fait sa première communion. Elle est heureuse, heureuse, et nous partageons son bonheur.

La chapelle, si jolie dans sa parure de fleurs naturelles, semble rayonner cette nuit quelque chose du paradis. La grand'messe est suivie de deux messes basses pendant lesquelles des chants en français, en anglais et en latin font savourer à tous les joies de Noël. Un modeste réveillon est ensuite servi, puis chacun retourne à son lit, l'âme débordante de bonheur.

Vers neuf heures, ce matin, réception chez les malades d'un personnage depuis longtemps attendu: le Père Noël!...

Tout d'abord, il s'annonce... puis il arrive chargé de paquets. Les malades l'accueillent avec grande joie; les exclamations, les rires, tout nous prouve que les cœurs débordent de plaisir et de reconnaissance, car Père Noël remet à chacun un cadeau. La distribution finie, le mystérieux visiteur, qui, grâce à sa prodigieuse mémoire, peut appeler chacun par son nom, même après un an, part pour les glaces polaires d'où il reviendra l'an prochain...

Qu'il fait bon semer du bonheur!... Si nos patients sont heureux, nous le sommes encore davantage, et nous espérons que, gagnés ainsi par les charmes de la charité du Christ, tous ces pauvres Chinois et Japonais que nous hospitalisons se convertiront à la vraie foi.

Samedi 31 décembre

Selon la coutume orientale, la veille du jour de l'an est très solennelle à notre Hôpital. Afin de faire sentir à nos malades qu'ils sont bien chez eux, un banquet leur est servi. De longues tables sont dressées, joliment décorées et garnies de mets orientaux qui font les délices de tous nos patients. Quel contentement surtout de pouvoir s'asseoir à une table, quand, trois fois par jour, durant toute une année, on a mangé dans un cabaret!...

A la fin du repas, Sœur Supérieure distribue de petites sucreries qui sont grandement appréciées. Il n'est pas jusqu'au vieux N'G Lee qui, se sentant rajeuni, se met à chanter une petite chanson que tout le monde applaudit fort. Le dîner se prolonge une heure durant, aussi faut-il voir comme tous sont heureux de regagner leurs lits; plusieurs dorment d'un profond sommeil le reste de la journée.

Compte rendu de l'Hôpital Oriental Saint-Joseph pour l'année 1938

Baptêmes.....	52	Injections.....	1,474
Premières Communions.....	3	Traitements électriques.....	379
Saintes Communions.....	291	Pneumo-thorax.....	849
Confessions.....	83	Fluoroscopies.....	953
Extrêmes-Onctions.....	7	Radiographies.....	261
Messes entendues.....	306	Examens du Laboratoire.....	2,494
Traitements divers.....	8,722	Médicaments.....	37,819
Pansements.....	2,842	Malades admis.....	90



CHRONIQUES DU NOVICIAT

DÉDIÉES À NOS CHÈRES PARENTS.

Dimanche 15 janvier 1939

Nous nous délectons aujourd'hui dans la lecture des lettres du Nouvel An de nos chères Aînées dispersées dans la vigne du Seigneur. Ce plaisir tant apprécié s'est un peu fait attendre, mais nous n'en

sommes pas fâchées, car il sert ainsi de prolongement au temps des fêtes si rapidement écoulé.

Dans les missives venues de Chine, l'écho des avions meurtriers, des mitrailleuses et des canons se mêle au doux rappel du message de paix chanté par les anges à Bethléem. Le rapprochement est significatif et nous montre que, au milieu d'un peuple en guerre, nos chères Sœurs savent vivre en paix dans l'abandon à la divine Providence.

Samedi 21 janvier

Notre chère Sœur Supérieure vient de nous quitter pour prendre part au Chapitre général qui s'ouvrira lundi à la Maison Mère. Faut-il le dire, nous avons le cœur gros en écoutant ses recommandations et en répondant à son dernier bonjour. Rester orphelines durant huit jours et peut-être davantage, c'est long! Et puis, de tristes appréhensions nous harcèlent... Si on allait nous enlever celle qui est pour nous une si bonne mère! Comme le sacrifice serait dur!

Nous confions nos idées sombres à notre bonne Mère du ciel, et, nous abandonnant à son maternel amour, nous la prions de présider avec l'esprit de Lumière et de Conseil à ces solennelles assises.

Lundi 23 janvier

Pendant qu'à la Maison Mère a lieu la séance d'ouverture du Chapitre général, nous nous réunissons en prière au pied de l'autel de notre bon Père saint Joseph. Chaque année, nous consacrons à sa louange cette date du 23 janvier, mais aujourd'hui nous éprouvons un besoin particulier de recourir à sa puissante protection. A son cœur de Père, nous confions toutes les intentions de notre Communauté, et puisque, dit-on, la prière des enfants possède une efficacité spéciale, nous faisons valoir notre titre de benjamines de notre chère famille religieuse et sollicitons pour elle les grâces les plus insignes.

Samedi 28 janvier

Des points d'interrogation en foule ont assiégé cette semaine nos esprits. Belle occasion de nous exercer à la patience et à la discrétion! Nous

avons donc attendu, comme des enfants bien sages, l'annonce officielle de ce qu'il nous tardait tant de connaître. Cet après-midi, une circulaire de la Maison Mère vient satisfaire nos désirs. Avec émotion, nous écoutons la lecture qui nous en est faite.

Puisque, pour obéir à l'autorité ecclésiastique, le Chapitre a dû élire une Supérieure générale, — notre vénérée Mère Fondatrice malade ne pouvant plus remplir les obligations de cette charge, — nous sommes tout heureuses d'apprendre que notre si bonne Sœur Assistante générale, Sœur Marie-de-la-Providence, a été choisie pour lui succéder et est devenue ainsi notre deuxième Mère.

L'énumération des Conseillères élues nous donne un grand coup au cœur et met des larmes dans nos yeux. C'est que parmi elles se trouve notre chère Maîtresse! Nos pressentiments n'étaient donc pas sans fondement... Le sacrifice redouté se dresse devant nous, et n'étant encore que de toutes petites âmes, nous ne pouvons nous empêcher de lui trouver de l'amertume.

A peine avons-nous regagné nos différents emplois qu'on nous annonce que, par téléphone, notre bonne Maîtresse vient de nous donner congé pour le reste de l'après-midi. Ce qui surtout nous fait plaisir, c'est d'apprendre qu'elle sera ce soir de retour au milieu de nous.

A son arrivée à notre salle, vers sept heures et demie, pour compenser les privations de cette semaine de séparation, nous l'entourons avec plus d'affection encore que d'habitude, en essayant d'oublier que bientôt sans doute ce bonheur va nous être enlevé.

Jeudi 2 février

La cloche vient de sonner l'ouverture de la retraite. A la chapelle, dans une ardente prière, toutes sollicitent la grâce de bien profiter de ces huit jours de solitude et de recueillement. Il y a, voyez-vous, solitude et solitude... Le Noviciat n'est pas précisément désert en ce moment, le personnel étant plus que doublé depuis hier par l'arrivée des nouvelles postulantes et des professes retraitantes.

Nous avons été bienheureuses d'ouvrir nos portes, en cette occasion, à plusieurs de nos missionnaires de Vancouver, du Manchoukouo, de Chine et des Philippines, déléguées au Chapitre général, qui profiteront des saints exercices que nous donnera le R. Père Cyr, de la Compagnie de Marie.

Vendredi 10 février

Un avis, affiché hier soir à la porte de la chapelle, nous recommandait de prier pour Notre Saint-Père le Pape, mourant.

Le cœur serré, mais confiantes tout de même qu'une fois encore le divin Maître rendrait la santé au chef de son Église, nous priâmes avec ferveur à cette intention.

Ce matin, nous apprenons la funèbre nouvelle: le Souverain Pontife est décédé! Nous ressentons vivement ce coup qui plonge dans le deuil l'univers catholique. Sa Sainteté Pie XI était notre Père à plus d'un titre. N'était-il pas le pape des missions et des missionnaires? Et n'est-ce pas sous son glorieux pontificat que notre humble Communauté a reçu, en 1925

et en 1933, les approbations temporaire puis définitive qui l'ont faite vraiment l'enfant de la Sainte Église et fixée à jamais dans sa vocation apostolique ?

Oui, c'est un Père que nous avons perdu et notre peine est grande! Sans tarder, nous voulons lui appliquer le pieux tribut indiqué par nos Constitutions, et multiplier en de pressants suffrages l'expression de notre reconnaissance et de notre amour d'enfants.

Samedi 11 février

Les cérémonies toujours semblables qui accompagnent nos solennelles oblations de prise d'habit et de profession nous procurent un bonheur toujours nouveau. Nous le constatons une fois de plus aujourd'hui.

Cet avant-midi, la petite cérémonie privée des premiers vœux est présidée par le R. Père Ambroise, assisté du R. Frère Joachim, capucins, tous deux frères de l'une des dix heureuses novices qui deviennent en ce moment les Épouses de Jésus.

Au début de la cérémonie de l'après-midi, le R. Père Cyr, de la Compagnie de Marie, adresse à la nombreuse assistance de parents et d'amis et aux héroïnes de la fête une éloquente allocution sur les incomparables beautés de la très Sainte Vierge, suppliant cette divine Mère d'être belle aussi dans ses enfants de la terre pour pouvoir les conduire un jour au ciel, royaume de la beauté.

Trente et une postulantes reçoivent ensuite, des mains de Mgr E. Laroche, Supérieur général des Missions-Étrangères, les livrées mariales qui nous apparentent à la Vierge de Lourdes.

Ce sont: Mlle Françoise Dury, de Saint-Jovite (Sœur Françoise-de-Lisieux); Mlle Thérèse Smith, de Southbridge, Mass. (Sœur Thérèse-de-la-Providence); Mlle Adrienne Fyfe, de Saint-Constant, comté de Laprairie (Sœur Joseph-Albert); Mlle Yvette Larose, de Montréal (Sœur Marie-Camille); Mlle Annette Gouger, de Mascouche (Sœur Marie-Hervé); Mlle Evelyn Martin, de Shawbridge, comté de Terrebonne (Sœur Saint-Martin-de-Tours); Mlle Paule Ostiguy, de Saint-Alexandre d'Iberville (Sœur Sainte-Valérie); Mlle Lucienne Pelletier, de Sainte-Louise, comté de L'Islet (Sœur Eustelle-du-Saint-Sacrement); Mlle Yvette Ouellet, de Montréal (Sœur Saint-Jean-Eudes); Mlle Gladys McKlean, de Cabano, comté de Témiscouata (Sœur Sainte-Valentine); Mlle Madeleine Bouthillette, de Châteauguay (Sœur Sainte-Joséphine); Mlle Cécile Desjardins, de Saint-Éloi, comté de Témiscouata (Sœur Saint-Éloi); Mlle Laura Beaulieu, de Rimouski (Sœur Marie-Claudine); Mlle Jeanne Thiboutot, de Saint-André de Kamouraska (Sœur Bernadette-Soubirous); Mlle Gertrude Gagnon, de Chicoutimi (Sœur Joseph-Armand); Mlle Antonia Demers, de Laprairie (Sœur Saint-François-de-Borgia); Mlle Maria Vachon, de Lac-Frontière, comté de Montmagny (Sœur Saint-Léonidas); Mlle Léonie Roussel, de Saint-Octave, comté de Matane (Sœur Saint-Octave); Mlle Thérèse Clément, de Sainte-Anne-des-Plaines (Sœur Marie-Isidore); Mlle Clémence Caron, des Trois-Saumons-Station (Sœur Jean-de-la-Lande); Mlle Cécile Marchand, de Montréal (Sœur Marie-Gracia); Mlle Flore Beaudoin, de Montréal (Sœur Saint-Ambroise); Mlle Yvette Robert, de Montréal (Sœur

Marie-Hormisdas); Mlle Florence Aucoin, de Wellington, Ile-du-P.-E. (Sœur Marie-Adolphe); Mlle Georgette Richer, de Plantagenet, Ont. (Sœur Saint-Philias); Mlle Mélima Aucoin, de Wellington, Ile-du-P.-E. (Sœur Joseph-Raymond); Mlle Noëlla Brisson, de Cornwall, Ont. (Sœur Marie-Alvarez); Mlle Gertrude Dussault, de Saint-Hyacinthe (Sœur Marie-Lorenzo); Mlle Thérèse Leblanc, de Moncton, N.-B. (Sœur Thérèse-de-la-Sainte-Face); Mlle Flore Prud'homme, de Joliette (Sœur Sainte-Flore); Mlle Marguerite Lavoie, de Saint-Louis-du-Ha-Ha (Sœur Marguerite-de-l'Enfant-Jésus).

Nos nouvelles petites Sœurs novices éprouvent de bien douces joies en ce moment, nous le savons pour en avoir fait l'expérience. Mais que dire des professes qui prononcent maintenant leurs vœux perpétuels? Leur bonheur, nous le pressentons, et déjà nous rêvons au beau jour où il sera le nôtre.

Les privilégiées dont il est aujourd'hui le partage sont:

Sœur Joseph-de-l'Apparition (Annette Groulx, de Saint-Laurent); Sœur Saint-Léonard-de-Port-Maurice (Jeannine Sabourin, de Vaudreuil); Sœur Cécile-de-Rome (Cécile Robillard, de Saint-Ours, comté de Richelieu); Sœur Sainte-Bernadette (Marie Fyfe, de Laprairie); Sœur Saint-Albert-le-Grand (Marguerite Jobin, de Québec); Sœur Marie-Augustine (Augustine Rancourt, de Saint-Georges de Beauce); Sœur Jeanne-Mance (Anna Ready, de Montréal); Sœur Jeanne-de-France (Marie-Anne Brochu, de Lévis); Sœur Sainte-Claire-d'Assise (Claire Giroux, de Beauport); Sœur Saint-Anselme (Lucienne Mercier, de Saint-Anselme, comté de Dorchester); Sœur Philippe-du-Sauveur (Thérèse Bernier, de East-Angus, comté de Compton); Sœur Marie-Aristide (Alice Carrier, de Worcester, Mass.); Sœur Sainte-Nina (Nina Ennis, de Salem, Mass.); Sœur Sainte-Clémentine (Marie Veilleux, de Saint-Clément, comté de Témiscouata).

Au chœur assistent: MM. les abbés Alfred Thiboutot, du Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière; Raoul Pêloquin, de Belœil; Lorenzo Côté, de Québec; Maurice-H. Lamontagne, de Fall-River, Mass.; Célestin Robillard, de Saint-Hyacinthe; Paul Lachapelle, aumônier de notre Maison Mère; Sylvio Laporte, de Saint-Jean; J.-A. Lévesque, de Saint-Louis, comté de Témiscouata; les RR. PP. Francis Lefebvre, P. M. E., missionnaire à Szeping kai; P. Rioux, C. S. S., du Collège de Beauharnois; Bernard Bisson, S. S. S., de Terrebonne; Ambroise, O. M. C.; les RR. FF. Joachim, O. M. C.; Fr.-T. Ennis, S. J.; Lucien Beaulieu, M. E.; Alphonse Iberville; Gilles, Henri, Dieudonné, S. G.; Oliva Mercier, S. S. S.

Après le souper, notre révérende et chère Mère Supérieure générale vient à la salle du Noviciat, et, pour la première fois depuis son élévation à cette charge, nous nous réunissons autour d'elle. Comme il fait bon l'avoir au milieu de nous! Elle est notre Mère et plus encore qu'auparavant elle personnifie à nos yeux notre vénérée et bien-aimée Mère Fondatrice.

A ses côtés, se trouvent nos chères Sœurs des missions qui sont invitées à tour de rôle à nous parler de leur patrie d'adoption: Canton, Sheklung, Manille, le Manchoukouo.

L'horloge, loin d'avoir égard à l'immense plaisir que nous goûtons, semble accélérer sa marche, et la cloche, fidèle au règlement, sonne bientôt la fin de la récréation.

Notre révérende Mère et nos chères missionnaires doivent retourner demain à la Maison Mère, mais nous espérons les voir revenir sous peu.

Lundi 13 février

Hier soir, Mère Saint-Jean-François-Régis eut la bonté de nous lire d'intéressants détails sur la mort de notre regretté Pontife Pie XI et sur les formalités en usage à la cour romaine en pareille circonstance.

Comme des enfants ne peuvent se lasser d'entendre parler d'un père bien-aimé ravi à leur affection, la récréation nous parut fort courte; mais nous avons l'espoir que M. l'abbé Gariépy, dont nous avons pu maintes fois apprécier le profond attachement au Saint-Siège, reprendrait aujourd'hui à notre intention ce touchant sujet. Nous ne sommes pas déçues. La conférence, cet après-midi, est consacrée tout entière à la mémoire du Saint-Père.

Lundi 20 février

La pièce qui tenait lieu de salle du Noviciat il y a quinze ans, lors de l'ouverture de la maison, et qui fut plus tard transformée en classe, subit ces jours-ci une nouvelle métamorphose. On y transporte les quatre métiers à tisser, les rouets, l'ourdissoir, les canelliers, les caneteuses, les tourniquets, les dévidoirs, et nous voici en possession d'une jolie salle d'industries domestiques où nous pourrons nous initier à maints secrets de l'art ménager.

Jeudi 2 mars

Vive le Pape! Vive notre Saint-Père Pie XII!

L'élection qui donne aujourd'hui un Chef et un Pasteur à notre Mère la Sainte Église nous comble d'une joie sensible qu'un congé de circonstance vient nous permettre de laisser éclater en vibrantes acclamations à l'adresse de notre nouveau Pontife.

Malheureusement, plusieurs de nos compagnes, retenues par une visiteuse indésirable, ne pourront pas se joindre à nous. De la visite?... En carême!... Eh! oui, car *Madame la Grippe* ne sait pas respecter la clôture quadragésimale et ne souffre pas d'être éconduite. Souhaitons au moins que ses atteintes ne soient que légères, et qu'elle cesse sans retard de multiplier ses victimes.

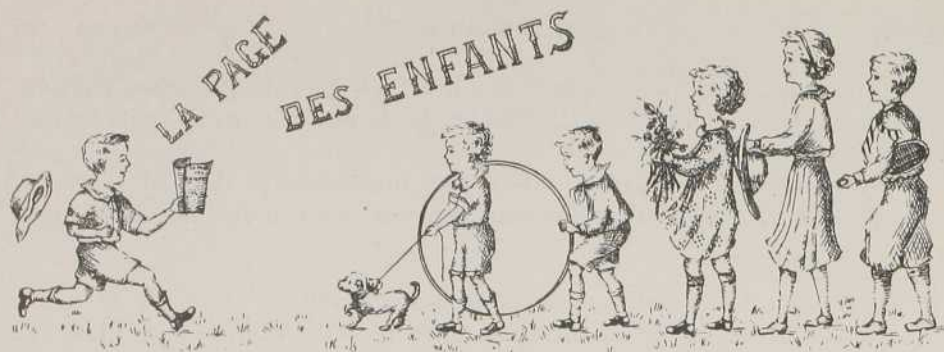


LUMINAIRE DANS LES CHAPELLES

des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Lampe du Sanctuaire \$25.00

Un lampion ou un cierge	{	10 sous. 75 sous pour une neuvaine. \$ 2.00 pour un mois. 20.00 pour une année.
-----------------------------------	---	--



MES CHERS ENFANTS,

Depuis notre dernier entretien, deux grands événements se sont passés qui, tour à tour, plongèrent l'humanité dans la peine et dans la joie, telle la terre qui revêt un aspect triste et morne à l'heure où les ténèbres l'enveloppent, mais qui chante et tressaille d'aise lorsque le soleil la baigne de sa lumière et la pénètre de ses rayons. Oui, deux grands événements se sont passés qui feront époque dans l'histoire...

— Mais, je vous vois ouvrir de grands yeux... Ne pourriez-vous pas me dire de quels événements il s'agit?... Allons, point d'hésitation. Qui ne vit plus depuis le 10 février 1939 et qui vit depuis le 2 mars ?

— Pie XI et Pie XII.

— Oui, mes Enfants, une grande figure est disparue de la terre dans la personne de Sa Sainteté Pie XI. L'humanité tout entière a perdu un Père plein de tendresse, un Pasteur rempli de sollicitude et de bonté pour ses brebis fidèles et d'un zèle inlassable pour celles qui sont égarées ou assises encore dans les ténèbres du paganisme, à l'ombre de la mort. Son extrême dévouement pour ces dernières, sa constante préoccupation de leur salut éternel l'ont fait surnommer le « Pape des Missions ». A sa voix, des phalanges de prêtres, de religieux et de religieuses, soutenues par les prières et les aumônes des fidèles, ont volé à leur secours, leur portant, avec la lumière de l'Évangile, la grâce des sacrements et la charité de Jésus. Qui dira le nombre de ces brebis malheureuses entrées dans la sainte Bergerie, depuis l'avènement de Pie XI au souverain pontificat, grâce à son impulsion ? Elles se comptent par millions, mais leur chiffre exact est le secret des cieux. Les anges pourraient le dévoiler, eux qui tressent les couronnes des élus montant des divers points du globe et enregistrent leurs noms, mais il semble qu'ils nous réservent ces nouvelles pour les conversations éternelles, au sein de l'infini bonheur.

Les nombreuses conquêtes d'âmes païennes, fruits de ses labeurs, apportèrent au saint Pontife d'indicibles consolations, mais, par ailleurs, de profondes afflictions déchirèrent son cœur. La propagande de fausses doctrines habilement menée parmi son troupeau, l'oppression et la persécution religieuse qui sévirent avec tant de cruauté au sein de peuples naguère si catholiques, les guerres, les dissensions menaçantes, les troubles politiques et sociaux furent autant de glaives qui transpercèrent son âme, glaives qui font les martyrs du devoir et des saintes causes.

Et maintenant, il n'est plus, ce grand Pape, ce Gardien fidèle et Propagateur zélé de la foi, ce Défenseur de la sainte Église et de tous les opprimés,

cet Ami de la paix et de la justice; non, il n'est plus..., ses yeux se sont fermés aux choses d'ici-bas pour s'ouvrir à celles d'En Haut. Les peuples l'ont regretté comme on regrette un Père bien-aimé, un homme illustre. La terre a pris le deuil...

Mais bientôt, sur cette sombre nuit, une radieuse aurore s'est levée. L'élection d'un nouveau Pape est venue réjouir le cœur des fidèles et les ouvrir à l'espérance. Sa Sainteté Pie XII fut acclamé avec un enthousiasme extraordinaire et l'on bénit le Ciel de ce nouveau don.

Si je vous parle si longuement, mes Enfants, de nos Souverains Pontifes, c'est pour vous apprendre à vénérer, à aimer le Pape comme le Vicaire de Jésus sur la terre et à prier beaucoup pour lui. Ce que doit faire tout vrai chrétien.

Si donc vous entendez parfois des propos malveillants contre la personne auguste du Chef de l'Église, empresses-vous de manifester à son égard votre respect et votre filiale piété.

De nos jours, il faut lutter avec ardeur pour conserver sa foi, ses bons sentiments, sa vertu, son honneur, en un mot pour faire son salut. Le mal, avec ses faux appâts, ses enchantements, ses exemples pernicious, sévit de tous côtés. Gare à vous, mes Enfants, pour ne pas vous laisser séduire et entraîner dans ses filets.

GARE À VOUS!

— Mais comment vous garer ?

— Par deux grands moyens: la Communion fréquente et le recours à la Très Sainte Vierge.

Communiez tous les jours si possible. C'est dans le cœur-à-cœur avec Jésus que vous recevrez la lumière pour voir le danger et la force pour l'éviter, là que vous vous imprégnez de nobles et généreux sentiments, là que vous apprendrez à aimer la vertu, à chérir le devoir et à fuir le mal.



Saint Louis de Gonzague, modèle et patron de la jeunesse chrétienne

Accourez tous, Enfants, à la Très Sainte Table,
Où s'offre à votre cœur le Sauveur tout aimable;
Ce divin aliment est force et pureté,
Gage de sainte vie et d'immortalité.

Ne passez point de journée sans offrir
à votre Mère du ciel une dévote prière, la
suppliant de vous protéger dans toutes
vos voies.

O ma Reine, ô ma Mère,
Je me consacre à vous;
Écoutez ma prière
A votre cœur si doux.

Chaque instant de ma vie,
Vierge, protégez-moi;
Oh! je vous en supplie,
De tout mal gardez-moi.

Sous votre mante pure,
Reine, cachez-moi bien;
Conservez sans souillure
Mon âme en son chemin.

La vie est éphémère,
Bientôt viendra la mort;
A cette heure, ô ma Mère,
Recevez-moi au Port.

UN GRAND OBSTACLE

Il y avait autrefois, paraît-il, un moine qui vivait dans le désert. Désirant servir Dieu avec grande ferveur, il s'était fait un règlement de vie qu'il s'efforçait de remplir exactement; mais un point, un seul, était parfois en souffrance, c'était le premier du règlement, celui du lever, car, faut-il le dire, notre moine avait un défaut. Qui n'en a pas?... L'important dans le chemin du ciel n'est pas d'être sans défaut, mais bien de travailler à s'en corriger. Donc, notre solitaire avait un défaut, il était paresseux... Or, quand sonnait l'heure matinale du lever, il lui en coûtait tant de rompre avec le sommeil et les douceurs du repos que, de petites fois, il lui arrivait de succomber à la tentation en dormant encore un peu...

Mais quand venait l'instant de l'examen de conscience, quelle confusion il éprouvait de cette lâcheté! Un jour, voulant en finir avec ce manquement, il prit un moyen énergique. En homme ingénieux qu'il était, il se fabriqua une pesée automatique qui, à l'heure du réveil, lui descendait avec force sur les pieds, en sorte que, pour parer le coup, il devait promptement quitter le lit.

L'on rapporte que ce solitaire de bonne volonté ne fut plus jamais trouvé en faute, du moins sur le premier point de son règlement.

Ceci est un exemple, mes Enfants, pour ceux d'entre vous qui ont aussi le défaut d'être paresseux. J'en connais un grand nombre qui désireraient bien entendre la messe chaque matin et faire la sainte Communion, mais un obstacle les en empêche, celui de leur paresse... Pour cela, il leur faudrait de bon matin rompre avec le sommeil et les douceurs du repos, mais ils se laissent entraîner à dormir encore un peu...

Enfants paresseux, mais de bonne volonté, imitez le moine d'autrefois, pas nécessairement dans l'invention de son genre, mais par des moyens à votre portée. Qui, par exemple, vous refusera de vous éveiller à l'heure indiquée et même de vous secouer un peu, pour activer votre énergie, si vous l'en priez avec insistance? Personne, assurément.

Et alors, vous vous corrigerez du vilain défaut de la paresse et sans doute aussi des autres en même temps, car rarement l'on se corrige d'un seul défaut à la fois. La victoire remportée sur l'un donne naturellement de la force pour maîtriser les autres. Et puis, surtout, par la réception fréquente de la Sainte Communion vous amasserez des trésors incomparables.

Mettez, mes Enfants, mettez en pratique pour votre bonheur ce conseil de

Votre Grand Ami,

LE PRÉCURSEUR

Son chapelet pour le Pape



LISE, âgée de sept ans, a la grippe. Sa maman l'a mise au lit et l'entoure de soins tendres et vigilants. Une potion calmante, une dernière main aux couvertures qui ne bougeront pas, un baiser sur le front de la fillette et maman se retire, car petite Lise va dormir.

Mais petite Lise, malgré l'agréable solitude de sa chambrette et la douceur de son lit mignon, ne dort pas. Avidement, elle écoute... la voix lointaine du radio qui, en bas, chuchote une grande nouvelle, la nouvelle de l'élection du Pape. Elle ouvre grands ses yeux et ses oreilles pour mieux comprendre... Enfin elle a saisi: le Pape est élu et il s'appelle Pie XII. Son cœur surabonde de joie. Le Pape, c'est le représentant sur la terre du bon Jésus qu'elle aime tant, c'est le papa de tous les chrétiens, son papa à elle aussi puisqu'elle est une petite fille de la Sainte Église; déjà elle sent qu'elle l'aime beaucoup et voudrait faire quelque chose pour lui, mais que peut-elle?... Tout à coup, une lumière brille dans ses yeux, elle a trouvé! Sa petite main va chercher sous l'oreiller un menu chapelet et pieusement commence à l'égrener...

Mais bientôt le cœur de la maman se reporte vers sa chère enfant malade. Mue par le désir de la revoir, tout doucement elle approche de la chambre, ouvre la porte sans bruit...

Mais que voit-elle? Comme un chérubin en extase, les yeux rivés sur le coin du ciel bleu que lui taille son amie la fenêtre, Lise semble chercher à découvrir dans les profondeurs de l'azur les minois de ses frères les angelots ou la radieuse figure de leur Auguste Souveraine, envers qui montent de ses lèvres de délicieux *Ave*, tandis que sous ses doigts glissent les perles fines du menu chapelet...

Devant ce gracieux tableau, la maman tout d'abord reste muette d'admiration. Mais bientôt, se rappelant sa recommandation d'auparavant, elle feint une voix courroucée: « Lise, tu ne dors pas, que fais-tu là? — Oh! maman, répond l'enfant, ne me grondez pas, je dis mon chapelet pour le Pape. »

La maman ne gronda pas, mais s'avançant tout près de sa chère Lise, tour à tour regarda, se demandant lequel était plus limpide, du ciel infiniment pur qui s'étendait là-haut ou du regard candide qui le contemplait. Les deux semblent se confondre, émue plus qu'elle ne le voulait paraître, l'heureuse mère déposa sur le front de la pieuse enfant un autre baiser.



Jeunes gens, soldats de l'armée spirituelle de l'Action catholique, faites rayonner votre programme de pureté et répandez le parfum des plus belles vertus pour contre-balancer et repousser la puissante armée des ennemis de Dieu.

S. Exc. Mgr Ildebrando ANTONIUTTI

Reconnaissance à la Sainte Vierge

POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier
pérorait avant que vous refu-
siez votre assistance à qui vous
implore du fond de son cœur.*

Reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J. Ally, **Salem, Mass.** — Remerciements pour faveurs obtenues et demande de nouvelles grâces. M. et Mme J.-H. S. — Un merci du cœur à notre Mère du ciel! mon mari n'a pas cessé de travailler depuis quatre ans. Mme J. G., **Québec.** — Témoignage de reconnaissance envers la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme B. Bergeron, **Montréal.** — Vive gratitude pour grâces reçues. Je sollicite de nouveau la protection de Marie. Anonyme. — Remerciements à la Sainte Vierge pour la guérison d'un mal d'yeux dont souffrait ma petite fille. Mme A. Rondeau, **Saint-Zénon.** — Sincères mercis pour faveurs obtenues et demande de nouvelles grâces. Mme A. La Rue, **Montréal.** — Reconnaissance à la Vierge Immaculée pour bienfait reçu. Mme Louis Boutin, **Montréal.** — Hommage de gratitude pour une guérison. Mme G. S., **Saint-Barthélemy.** — Remerciements pour la guérison d'un animal domestique après application de la médaille miraculeuse. Mme C. Deschênes, **Saint-Barnabé-Nord.** — Grand merci à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme Z. P., **North-Adams.** — Reconnaissance à notre Mère du ciel pour bienfait reçu. Mlle Y. B., **Montréal.** — Je remercie de tout cœur la Vierge si bonne qui m'a obtenu le succès d'une opération des plus délicates. Mlle L. Coderre, **Montréal.** — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour grande faveur obtenue. Mme J.-O. B., **Montréal.** — Tous mes remerciements à la Vierge Immaculée pour les grâces nombreuses dont elle m'a comblée durant l'année dernière. Mme O. Potvin, **Côte-des-Neiges.** — Action de grâces pour faveur reçue. Je demande l'union dans une famille. Mme V. Richard, **Montréal.** — Reconnaissance pour la guérison de ma petite fille. Mme P. Tremblay, **Sainte-Luce.** — Remerciements pour grâces obtenues. Mme Lacombe, **Lachute.** — Vive gratitude pour réconciliation d'un ménage. Anonyme. — Je remercie de tout mon cœur notre Mère du ciel pour la guérison de mon enfant. Mme Adrien Brière, **Saint-Hyacinthe.** — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour une conversion. Anonyme. — Merci à notre bonne Mère pour la guérison de ma petite Reine-Huguette. Mme E. Morin, **Saint-Evariste.** — La Sainte Vierge m'a comblée de ses faveurs, je l'en remercie de tout mon cœur! Mme W. Meunier, **Sainte-Madeleine.** — Reconnaissance pour guérison obtenue. Mme A. Doré, **Saint-Basile.** — Vive reconnaissance pour une position obtenue. G. D., **Montréal.** — Veuillez publier ma profonde reconnaissance envers notre Mère du ciel pour la guérison de mes oreilles. Eva Mathieu, **Campbellton, N.-B.** — Remerciements pour grâce reçue. O. S., **Verdun.** — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour une faveur attribuée à son intercession. Mme H. Vincent, **Montréal.** — Mercis sincères à Marie pour un mieux sensible dans l'état de santé de ma fillette. Mme Henri Grégoire, **Waterloo.** — Mon mari a obtenu une guérison que nous attribuons à la Vierge de la Médaille miraculeuse. Le 18 novembre dernier, il devait subir une grave opération, le médecin lui enlevait huit cents pierres au foie. Après douze jours, il revenait chez nous en automobile et il est maintenant en parfaite santé. Veuillez publier notre vive gratitude envers la Sainte Vierge. Mme H. Rochefort, **Astorville, Ont.** — Tous mes remerciements pour mon retour à la santé. Georgiana Myre, **Cornwall, Ont.** — Hommage de reconnaissance envers la Sainte Vierge pour une faveur que j'ai obtenue. Mme H. Quintal, **Montréal.** — Vive reconnaissance à notre Mère du ciel pour bienfait reçu par son intermédiaire. M. D. B., **Montréal.** — Ma plus vive gratitude envers la Sainte Vierge pour une guérison obtenue après promesse de publication. M. Charles Pelletier, **Montréal.** — Mille mercis pour faveur obtenue par l'intercession de la très Sainte Vierge. Mme J. C. — Mes sincères remerciements pour grâce reçue. Mme J. Gagné, **Biddeford, Maine.** — Je remercie de tout cœur notre Mère du ciel de sa protection à mon égard et sollicite une position permanente pour mon mari. Mme M. Cossette, **Cap-de-la-Madeleine.** — Vive gratitude pour bienfaits reçus. Mme D. Martin, **Montréal.** — Notre bonne Mère du ciel a exaucé mes prières en m'obtenant la faveur sollicitée: un emploi pour un de mes fils. Je l'en remercie de tout mon cœur. Mme A. Perron, **Central-Falls, R.-I.** — Reconnaissants mercis pour faveur reçue. Mme P. G., **Ville Saint-Michel.** — Remerciement pour grâce obtenue. A. L., **Saint-Urbain.** — Je désire témoigner ma reconnaissance à la Sainte Vierge pour les bienfaits dont elle m'a comblée. Mlle M.-L. B., **Québec.** — Hommage de gratitude envers notre céleste Mère. G. Pâquet, **Saint-Laurent.** — Reconnaissance à Marie Immaculée pour faveur obtenue. Mme E. F., **Montréal.** — La Sainte Vierge nous fait sentir les effets de sa maternelle protection; veuillez la remercier avec nous et le prier de nous obtenir le succès de nos démarches. Mme D. P., **Saint-Robert.** — Je dois un grand merci à la Sainte Vierge qui a fait marcher mon petit garçon de trois ans. Mme A.

Desrochers, **Saint-Paul-d'Abbotsford**. — Remerciement pour faveurs obtenues. Mme E. F., **Kénogami**. — La Sainte Vierge a exaucé nos prières et a fait trouver du travail à mon mari; veuillez la remercier avec nous. Mme T. Grisé, **Saint-Bruno**. — Au nom de mon mari, je viens m'acquitter d'une promesse en remerciement à notre Mère du ciel. Mme V. M., **Corbeil, Ont.** — Je viens d'obtenir une faveur par l'intercession de la Sainte Vierge; veuillez lui en témoigner avec moi ma vive gratitude. L. T., **Sainte-Agathe-des-Monts**. — Je remercie la Sainte Vierge de tout mon cœur de m'avoir fait trouver une position et sollicite sa maternelle protection pour l'avenir. A. P., **Webster, Mass.** — Hommage de reconnaissance à notre Mère du ciel pour des grâces obtenues. G.-B. G., **Willimantic**. — Remerciements sincères pour succès dans mon commerce de renards. E. L. — Vive gratitude pour faveurs reçues. Mme A. M., **Biddeford, Maine**. — Action de grâces à Marie pour bienfait reçu. Mlle L. V., **Woonsocket, R.-I.** — Grand merci à notre bonne Mère du ciel pour la conservation de mon enfant. Mme L. P., **Pointe-Verte, N.-B.** — Tous mes remerciements à notre Immaculée Mère pour les faveurs que j'ai reçues par son entremise. A. D., **Saint-Jean**. — Notre-Dame des Sept Douleurs n'est pas restée insensible à mes prières: ma mère va beaucoup mieux. Mille fois merci! Mlle A. D., **Longue-Pointe**. — Reconnaissance pour faveurs obtenues. L. R., **Iberville**. — Sincères mercis pour un bienfait reçu. A. B., **Notre-Dame-de-Grâce**. — Je désire témoigner ma reconnaissance envers notre Mère du ciel pour une faveur que j'en ai reçue. Mme J. D., **Sorel**. — Remerciement pour faveur obtenue. Mme O. D., **Buckingham**. — Remerciements pour guérison d'un mal à la gorge. Mme O. Bouchard, **Fort-Kent, Maine**.

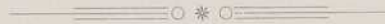
RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Vive reconnaissance pour faveur obtenue après prières aux Cinq Plaies de Notre-Seigneur. Mme X. — Veuillez vous unir à moi pour remercier la Sainte Vierge, saint Joseph et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la conservation de ma santé. Une abonnée.



Celui qui a trouvé Marie, c'est-à-dire qui embrasse la pratique de sa dévotion, a trouvé toutes les grâces, parce qu'il n'est rien qu'il ne puisse obtenir par cette toute-puissante médiatrice.

Saint ANTOINE DE PADOUE



RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort. — S. BERNARD.

Veuillez prier instamment la Sainte Vierge pour que mon fils cesse de fréquenter une personne de mauvaise conduite. Une mère affligée. — Je recommande une intention toute particulière et une position permanente pour mon mari. Une abonnée. — J'ai eu un accident d'auto l'automne dernier et je crains de rester infirme; veuillez prier pour moi. G. C., **Montréal**. — Une prière pour moi, s'il vous plait. Mme W. B., **Ville-Emard**. — J'implore le secours de vos prières pour obtenir du courage, la santé et du succès dans nos affaires, ainsi qu'une position pour mon garçon. Mme J.-M. V., **Laprairie**. — La disparition de grandes difficultés et un heureux mariage. Mlle A. S., **Québec**. — La vocation de mon fils et de ma fille. Une abonnée au « Précurseur ». — La guérison de ma petite Lysandre. Un père affligé. — La guérison d'un prêtre malade; succès dans des études et examens sérieux; retour d'une personne chère. Une dame de **Sainte-Anne-des-Plaines**. — Je sollicite des prières spéciales pour obtenir du travail. Une personne éprouvée. — Voudriez-vous unir vos prières aux miennes pour l'obtention d'une faveur particulière ardemment désirée. Une abonnée, **Québec**. — Un grand malheur nous menace; veuillez conjurer le ciel de l'éloigner de nous. Une mère d'une nombreuse famille. — Je supplie notre bonne Mère du ciel de nous venir en aide en faisant trouver une position à mon mari. Mme L. D., **Joliette**. — La guérison d'un pouce et du succès dans ma position. Mlle V. B. — Je sollicite par

l'intercession de la Sainte Vierge une position pour mon gendre. Mme J. Saint-L., **Rosemont**. — Du travail permanent pour mon mari et mes fils; la guérison de deux personnes atteintes de maux d'yeux. Une abonnée au « Précurseur ». — Je recommande mon garçon qui est malade depuis trente ans; une prière est aussi sollicitée pour obtenir la paix dans ma famille. Une mère qui a beaucoup de peine. — Veuillez supplier la Sainte Vierge de m'obtenir la conversion de ma fille dont la conduite me cause beaucoup d'inquiétudes. Une mère affligée, **Sault-au-Récollet**. — La conversion de deux belles-filles et une vocation. Une abonnée. — Une prière, s'il vous plaît, pour l'obtention d'un emploi. W. Saint-L., **Biddeford, Maine**. — Je suis au lit depuis un mois, souffrant du rhumatisme, voudriez-vous prier pour ma guérison; je recommande aussi ma fille qui bégaye. Mme R. R. — Une neuvaine est sollicitée pour la guérison de mon mari bien malade. Mme E. B., **Saint-Vallier**. — Je supplie la Sainte Vierge Marie de m'obtenir la conversion d'une personne chère. Une abonnée. — Je demande instamment la grâce de trouver une position. A. H., **Montréal**. — Je me recommande à vos prières pour que mon mari obtienne une bonne position et cesse de prendre de la boisson. Mme E. M. — Une neuvaine, s'il vous plaît, pour le succès des examens universitaires de mon garçon. Une mère inquiète. — Mon mari a perdu sa position, veuillez faire une neuvaine pour conjurer la Sainte Vierge d'avoir pitié de nous. Mme A. de R., **Montréal**. — Du travail pour deux de mes enfants sans emploi; je suis veuve et j'ai besoin de leur aide pour vivre. Mme C.-E. F., **Montréal**. — La guérison de mon mari. Mme P. L., **Saint-Félix-de-Valois**. — Veuillez prier pour nous; mon mari ne travaille pas et nous avons huit petits enfants, nous sommes dans la misère. Anonyme, **L'Acadie**. — Une position pour mon garçon. F. P., **Saint-Robert**. — Je recommande mon fils, notre seul soutien, qui est malade depuis plusieurs mois. Mme E. F., **Albertville**. — La guérison de mon mari, du travail permanent et une faveur particulière. Mme J. C., **Montréal**. — La réussite d'une entreprise. U. C., **Parisville**. — Je demande à la Sainte Vierge une position pour mon fils et ma fille. Mme A. F. — La guérison d'un mal aux mains. E. M. — Le changement de caractère de mon frère qui est dur pour maman. Anonyme, **Chisholm, Me.** — Une neuvaine, s'il vous plaît, pour ma guérison, je souffre un vrai martyre. Mme J. H., **Montréal**. — La guérison de mon garçon souffrant du rhumatisme depuis plusieurs mois. Mme L. G., **Authier**. — La vente de notre terre. Mme A. F., **Pembroke**. — Je demande la guérison d'un cheval qui est mon gagne-pain. Un père de onze enfants. — La vente d'une propriété. Mme C. O. — La santé pour mon mari et du travail. Mme O. L., **Louiseville**. — Je crains de perdre ma position pour cause de santé; veuillez prier pour moi. D. D., **Tétreaultville**. — Voudriez-vous demander à la Sainte Vierge la guérison de ma femme, car j'ai un bébé de trois mois dont je dois prendre soin. A. T., **Timmins, Ont.** — La patience pour supporter mes peines causées en grande partie par la conduite irrégulière d'un parent. Anonyme, **Verdun**. — Je suis malade depuis deux ans, veuillez prier pour moi. Mme A. B., **Saint-Paul-de-M.** — Le rétablissement de ma santé, je suis mère de dix enfants et souffre beaucoup du foie. Mme A. V., **Saint-Jude**. — La complète guérison d'un prêtre souffrant d'une pleurésie. Un confiant en Marie. — Une position permanente pour mon mari et mon fils. Mme P. — Une amélioration dans mon salaire. Mlle P., **Saint-Esprit**. — La guérison d'une maladie des bronches. Mlle E. B., **Saint-Marcel**. — Je demande à la Sainte Vierge de m'obtenir la grâce que mon fils cesse de prendre de la boisson. Mme J. B. — Daigne notre Mère Immaculée m'obtenir ma guérison et celle de ma petite fille de huit ans qui souffre de faiblesse dans les jambes. Une abonnée, R. P.

RECOMMANDATIONS A DIVERS SAINTS

S'il vous plaît, deux neuvaines spéciales à la Sainte Vierge, à saint Joseph, à saint Antoine et à saint Jude pour la complète guérison de ma femme et pour obtenir gain de cause dans deux procès. Un abonné, **Montréal**. — Je réclame la protection de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir une position permanente pour mon mari. Mme R. Robitaille, **Montréal**. — Amélioration de ma santé ainsi que guérison d'autres membres de ma famille par l'intercession de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Anonyme, **Saint-Laurent**. — A sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus je recommande mon mari malade. Mme U., **Ampleman**. — Daignent l'Immaculée Conception, saint Joseph et sainte Thérèse user de leur puissant crédit en ma faveur pour l'obtention de deux grâces très spéciales. Quêteuse.

On demande des prières aux intentions suivantes: conversions, 12; vocations, 4; guérisons, 52; positions, 32; intentions spéciales, 53.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.



NÉCROLOGIE

Mgr Dionis Gélina, C. S., **Les Trois-Rivières**; M. l'abbé Remi Contant, curé, **St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, Montréal**; M. l'abbé Joseph Décarie, **Montréal**; Mme Hector Chauvin, **Montréal**, mère de notre Sœur Marguerite-du-Sacré-Cœur; Mme Ernest Lacombe, **Rivière-du-Loup**, belle-mère de notre Sœur Sainte-Jeanne-d'Arc; M. Georges Larouche, **Nashua, N.-H.**, père de notre Sœur Imelda-de-Jésus; Mme Camille Jolicœur, **Joliette**, mère de notre Sœur Camille-de-Lellis; Mme Alphonse Alary, **St-Janvier**, mère de notre Sœur Saint-Janvier; Mme J.-O. Lacoursière, **Les Trois-Rivières**, mère de notre Sœur Gabriel-Lalemant; M. Dominique Bolduc, **St-Ludger de Frontenac**, père de notre Sœur Bibiane-de-Jésus; M. Joseph Villeneuve, **Québec**, père de notre Sœur Saint-Jean-d'Avila, novice; Mme Louis Beauchamp, **St-Henri de Mascouche**, mère de notre Sœur Louis-Marie, novice; Mme Lacouture, **Marlboro, Mass.**, grand'mère de notre Sœur Joseph-de-la-Sainte-Famille; Mme Siméon David, **St-Lambert**, grand'mère de notre Sœur Marie-Arthur; Mme Médéric Mercure, **St-Tite, comté de Laviolette**, grand'mère de notre Sœur Saint-Jean-Bosco, novice; M. Dalvidas Nantais, **Verchères**; M. Jules Dorion, M. D., **Québec**; M. Philippe-R. Pesant, père, **Ste-Geneviève**; Mme Pierre Laverdure, **Ste-Lucie**; Mme Elzéar Séguin, M. Maxime Longpré, **St-Paul-l'Érmitte**; Mlle Lucille Brunet, **St-Janvier**; Mme Norbert Gauthier, **St-Vincent-de-Paul**; Mme Edouard Gaboury, **St-Martin**; M. Léopold Poirier, M. Louis Pelchat, Mme Georges Buteau, **St-Honoré de Beauce**; Mme Vve Raymond Lamontagne, **St-Hilaire-de-Dorset**; M. Elzéar Fortin, **Lac-Frontière**; M. Emile Therrien, **Beaurivage**; M. J.-V. Ringuette, Mme Charles Perry, **Sayabec**; M. Hector Hamelin, **Val-Morin**; M. Héronime Gohier, **St-Hippolyte**; M. Marcel-Z. Boudriau, **St-Sébastien**; M. Omer Dépelteau, **St-Luc**; Mme Antonio Gendron, **Ste-Anne-de-la-Pocatière**; M. et Mme Joseph Marion, **Pierreville**; M. Henri d'Aoust, **Rivière-Beaudet**; Mme Herménégilde Lavoie, **Rivière-Verte**; Mme Arthur Lussier, **Vareennes**; Mme Théodule Perrier, **Timmins, Ont.**; Mme Charles Caron, **Earlton, Ont.**; Mme J.-B. Fichault, **Bonfield, Ont.**; M. Alfred Archambault, **Morrisburg, Ont.**; M. Hilaire Blanchette, Mme Alfred Morin, **Mattawa, Ont.**; Mme Théophile Davidson, **Hawkesbury, Ont.**; M. Philippe Gagnon, **Chiswick, Ont.**; M. Emile Gravelle, **Corbeil, Ont.**; M. Napoléon Quenneville, **Casselman, Ont.**; M. Aimé Trudel, **Ottawa, Ont.**; Mme Albertine Bertrand, **L'Orignal, Ont.**; Mme Joseph Massé, **Les Boules**; M. Lionel Gauthier, **St-Luc**; Cap. Dan Fraser, **N.-D. de l'Île-Verte**; Mme Guillaume Caron, **St-Epiphanie**; Mme Joseph Beaugard, M. Alexis Beaugard, **Ste-Hélène**; Mme Emile Gosselin, **St-Gervais**; M. Joseph Belzile, **St-Clément**; M. Pierre Lévesque, **St-Elói**; M. Charles-E. Côté, **Grande-Baie**; Mme Albert Filion, **Matane**; Mlle Marcelle Ross, **Les Méchins**; M. Michel Martel, **Donnacona**; M. Lucien Dessureault, **Hull**; Mme Achille Caron, **St-Eugène, L'Islet**; M. Romuald Bourret, **Granby**; Mme Philippe Lamothe, **Valmont**; Mme Eugénie Boissonneault, **St-Jean, Ile d'Orléans**; Mme Joseph Giroux, **St-Casimir**; Mme Napoléon Poulin, **St-Simon, N.-D. de l'Île-Verte**; M. E. Ladouceur, M. et Mme Cyrille Lamothe, **Mme Vve Ant. Wattier, Montréal**; M. J.-O. Carbonneau, **Montmagny**; M. Laurent Caron, **Napierville**; M. David Ranger, **Kewagama**; Mme Jean-Louis Poirier, **St-Maur, N.-B.**; Mme Robert Tellier, Mlle Amélie Fontaine, Mme Euclide Perrault, Mme F.-X. Lussier, M. Odilon Vigneault, **Joliette**; Mme Napoléon Léspérance, **Hartford, Conn.**; Mme Joseph Fournier, **Holyoke, Mass.**; M. Zéphirin Collin, **Bath, Me.**; M. Jean Ouellette, **Chisholm, Me.**; Mme Joseph Payette, **Lowell, Mass.**; M. Raoul Bergeron, **New-Bedford, Mass.**; M. Siméon Viger, **Lawrence, Mass.**; Mme Elie Caver, **Worcester, Mass.**; Mme H. Lauzier, **Chicopee-Falls, Mass.**; Mme Ozias Ricard, M. Francis Drolet, M. Victorin Dugré, Mme Théo. Raul, M. Albert Jourdain, M. Alfred Asselin, M. Honoré Roberge, Mme J.-B. Rufange, Mme Wellie Poisson, M. Alf. Garceau, M. H.-E. Bachand, **Les Trois-Rivières**; M. Alex. Grenier, M. Louis Létourneau, M. J.-F. Ouellet; M. Gaudiose Drolet, M. Joachim Gaumond, Mme Jos. Bisson, M. W. Porter, M. Onésime Rouleau, M. Wilfrid Boulet, Mme Wilfrid Podesto, M. J.-E. Auger, M. Wilfrid Laroche, Mme Hermas Goulet, Mme Florent Bernard, M. J.-E. Chapleau, Mme L.-N. Fiset, Mme Adélaré Marceau, M. Théodore Pissinis, **Québec**; Mlle Gilberte Bélanger, Mme Albert Boulet, M. J.-B. Bernier, **Montmagny**; Mme Lucien Gagnon, **St-Prospère**; Mlle Thérèse Harvey, M. Gabriel Duchesne, Mme Adélaré Fortin, Mme Alphonse Côté, **Chicoutimi**; M. A. Lepage, **St-Louis-de-Gonzague**; Mme Louis Vallée, **Valleyfield**; M. L. Tessier, **St-Faustin**; Mme Oscar Lalonde, **Val-David**; Mme Vve Eustache Gauthier, **St-Grégoire de Montmorency**; M. Hubert Desrosiers, **Baie-des-Sables**; M. Pierre Clouâtre, M. Trefflé Bonneau, **Ste-Brigide**; M. Philémon Dussault, Mme Gustave Dussault, Mlles Laurette, Yvonne et Jeannine Dussault, **Yamachiche**; Mme Vitalien Villeneuve, Mme L. Bachand, **Maisonneuve**; Mme Joseph Rousseau, M. Damien Corbeil, **Cartierville**; M. Albert Gagnon, Mme W. Boivin, **Ahuntsic**; Mme David Lauzon, **Ste-Anne-des-Plaines**; Mme Joseph Lanoue, **St-Jean**; Mme Lucien Rhéaume, M. Oscar Marcl, M. Albert Trudel, **Rosemont**; M. Jean-Paul Proulx, M. Roland Proulx, Mlle Berthe Lapointe, Mme Augustin Cuerrier, M. Magloire Jean, M. Paul Giroux, M. G. Guidon, M. Louis Bédard, M. Georges Gagné, M. et Mme G. Monarque, Mme Arthur Stebenne, Mme Ulric Pelletier, **Verdon**; M. J.-A.-E. Beaudoin, M. D., **Côte-des-Neiges**; M. Théodore Gilbert, M. Rodolphe Bernard, C. R., Mme Misaël Bouvier, M. A. Mailhot, Mme Henri Dubuc, Mme J.-A. Lamarche, Mme Philias Rousseau, Mme A. Sauvageau, **Outremont**; Mme J.-E. Drolet, Mlle Alberta Galarneau, M. Louis Champagne, M. Lucien Guibord, Mme Wilfrid Senécal, Mme Victor Dalbec, M. Armand Sigouin, Mme H. Poupard, M. Patrick Meloche, Mme Ovide Carrier, Mme Noé Plouffe, M. Antoni Lamy, M. Joseph Piché, M. Raymond Guertin, M. Albert Bouchard, Mme J.-B. Leduc, Mme Murray, M. Odilon Langlois, M. A. Lefavre, M. Charles Berthiaume, Mme Ernest Dumas, Mme Nap. Leclair, M. Eugène Bergeron, M. Emile Delisle, M. Joseph Courteau, M. Adrien Courteau, Mme Calixte Corbeau, Mme Joseph Leroux, Mme André Trottier, Mme Wilbrod Dussault, M. Lauréat Langevin, M. Edmond Prud'homme, Mme Téléphore Provost, M. Joseph Richer, M. Clément Séguin, M. Raoul Larose, Mme Louis Trempe, M. Oscar Vennes, M. Henri Marchessault, M. Oscar Loiselle, M. Joseph Turenne, M. Roméo Rousseau, Mme Narcisse Durocher, Mme Philias Beauchamp, M. G.-Henri Chateauvert, M. Henry Déziel, M. Aimé Blanchard, Mme Arthur Nareau, Mme Zénonie Verdon, Mme Thomas Sutton, M. Irénée Dandurand, Mme J.-Félix David, M. Lucien Bouchard, **Montréal**.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

Langevin & Forest, Limitée

MARCHANDS DE BOIS DE CONSTRUCTION

1435, rue St-Dominique - - Tél. Lancaster 6139
MONTRÉAL

AYERS LIMITED

ÉTABLI EN 1870

**COUVERTURES
COUVRE - LITS**

[[De qualité supérieure
Garantis de laine pure]]

LACHUTE MILLS, P. Q.

Bureau-chef: FRontenac 8181
Bureau des ventes: LAncaster 3144

MARTINEAU FILS

LIMITÉE

Pierre de taille,
pierre concassée

517 EST, RUE MARIE-ANNE
MONTRÉAL

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS
et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

T. HETHRINGTON, LTÉE

BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

TÉL. CRESCENT 2167-2168

La Compagnie de Biscuits Stuart, Limitée

Représentant: TANCRÈDE ALLARD
J.-HECTOR CHARBONNEAU, VICE-PRÉSIDENT

Fabricants de biscuits et gâteaux

COIN LAURIER ET JEANNE-MANCE

MONTRÉAL

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI
DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET
VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

CLINIQUE TOUSIGNANT

Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE

525, RUE SAINT-JEAN

QUÉBEC

ART
DÉCORATIF

**NIERI &
BERNARDI**

Statuaires-Importateurs

Spécialité en urnes
et colonnes

MANUFACTURIERS
de statues en plâtre
et en ciment



Bureau:
TÉL. AMHERST
0616

Réparations et décorations
de tous genres

BUREAU:
1289,
RUE MAISONNEUVE
Près de la rue Ste-Catherine
MONTRÉAL

LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée

Manufacturiers de machineries de crèmerie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: TÉL. MARQUETTE 7324



CARRÉ PHILIPPE
MONTRÉAL

Articles
ecclésiastiques

ACHÈTE BIEN
QUI ACHÈTE

CHEZ

Dupuis Frères
FRÈRES

865, SAINTE-CATHERINE E.
MONTRÉAL

QUÉBEC

FÉLIX LABERGE

MARCHAND DE GRAINS
et MANUFACTURIER des moulées laitières et avicoles LA BERGÈRE

685, RUE SAINT-VALLIER

TÉL. 3-0596

Bureau:
Tél. Amherst 9480

A. DURIVAGE

BOULANGER

*Pain de haute qualité
Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL

LEFEBVRE FRÈRES, Limitée

Réparations mécaniques
et soudure

Vente, échange et réparation
de machines pour l'imprimerie
et la reliure.

Tél. PLATEAU 9011*

968-988, RUE DE BULLION Montréal

Lefebvre-Sornin, Limitée

Machines et accessoires d'imprimerie

CRANE

CRANE LIMITÉE: SIÈGE SOCIAL, 1170, SQUARE BEAVER HALL, MONTRÉAL

Robetterie - Raccords - Fabrication sur tubes - Pompes
Appareils sanitaires et matériel pour chauffage central

J.-A. BÉLANGER

SPÉCIALISTE EN FOURRURES

Tél. DOLLARD 9013

6935, RUE ST-HUBERT (Coin Bélanger)
MONTRÉAL

**PHARMACIE
O. COUTURE**

51, rue St-Joseph
TÉL. 4-4031

29 1/2, chemin Ste-Foy
TÉL 7960

QUÉBEC

PRODUITS "ARCTIC"

Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE

LAITERIE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

LAPORTE - HUDON - HÉBERT
LIMITÉE

MONTRÉAL

IMPORTATION ET GROS
EN ALIMENTATION

OPTOMÉTRISTES-OPTICIENS
A L'HÔTEL-DIEU

TÉL. LANCASTER 2211*



CARRIÈRE ET SÉNÉCAL
LIMITÉE

271 EST, RUE STE-CATHERINE
MONTRÉAL

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE
 QUÉBEC

De quoi demain sera-t-il fait ?

Nul ne connaît l'avenir. Il est facile de prévoir, cependant, que demain apportera sa part de besoins, d'obligations et de charges. Ne vivez pas au jour le jour; prenez vos dispositions pour l'avenir. Le moyen d'avoir de l'argent, c'est d'en amasser avec régularité. Rien n'encourage autant l'économie qu'un compte d'épargne. Vous recevrez le meilleur accueil à la

Banque Canadienne Nationale

Actif, plus de \$146,000,000

537 bureaux au Canada

66 succursales à Montréal

BENOIT & MATHIEU

1215, rue Saint-Timothée, Montréal

Tél. HARBour 6243

MANUFACTURIERS: MENUISERIE
 ET BOIS DE TOUTES SORTES

Portes, fenêtres, panneaux,
 planche murale, moulures, etc.

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
 en gros

5632, ave. du Parc

MONTREAL

CA. 5731*

RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

ÉPICIERS

EN GROS

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES

Autels - Confessionnaux - Stalles de Chœur - Catafalques - Fonts baptismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

Lemaire & Charbonneau

Marchands de poissons

— GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, coin Berri et des Commissaires

États 1 et 2

TÉL. HARBour 7065

TÉL. RÉs. FRONTENAC 5092



CANADIAN CORK COMPANY LIMITED

MONTRÉAL

LIÈGE

518 EST, RUE NOTRE-DAME

TÉL. HARBour 4649

Isolation pour chambres froides,
 tuyaux, couvertures, murs, planchers

CASSIDY & MAILLARD, Limitée

Manufacturiers d'ornements d'église en tous métaux

Placage: or, argent, nickel, chrome

SPÉCIALITÉS:

Auréoles électriques	Chandeliers	Niches électriques
Bénitiers	Chariots funéraires	Patènes de communion
Candélabres	Elévations	Portes de tabernacles
Catalfalques en métal	Luminaires	Prie-Dieu
	Troncs	Voûtes de tabernacles

La seule Maison au Canada se spécialisant dans la fabrication d'articles en métal pour églises, et possédant un département complet de placage dont l'installation est la plus moderne.

PLACAGE: OR, ARGENT... Faites-nous parvenir à nos frais vos Calices, Ciboires, Ostensoirs, etc., pour être redorés ou réargentés; avant de procéder, nous vous donnerons l'estimé du travail, et sur votre avis nous agirons suivant vos instructions. Que nous exécutions votre travail ou non, vos articles seront également retournés à nos frais.

Travaux garantis — Satisfaction assurée — Service efficace

Travaux de réparations exécutés avec soin

CASSIDY & MAILLARD, Limitée

1575, rue Craig Est, Montréal

Frontenac 3108

A. GUYOT, gérant

A. MAILLARD, contremaître

J. MIRAGLIA, technicien

PRODUITS DE QUALITÉ

LAIT

CRÈME

BEURRE

CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

J. Joubert
LIMITÉE

Tél. Lancaster 8718

W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

Corniches en cuivre et en tôle galvanisée

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville

Montréal

MAISON FONDÉE EN 1845

GERMAIN LÉPINE, LTÉE

Président et gérant: H.-JULES LÉPINE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

H. DUBOIS & CIE

273-277 est, rue Saint-Paul

Montréal

Provisions en gros

BEURRE ●

ŒUFS ●

FROMAGE

Commandes: HArbour 4274-4275
Bureau: HArbour 4280

TÉL. CRESCENT 3181

Queen's Jubilee Laundry

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

75, AV. LAURIER OUEST

(Angle St-Urbain)

TÉL. BELAIR 2421

J.-S. JODOIN

Marchand de Bois, Charbon et Huile

4865, RUE ST-DOMINIQUE - Montréal

LA MEILLEURE MAISON AU CANADA

J.-A. SIMARD & CIE
 IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS
 THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre
 Marchandises toujours garanties — *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports*

TÉLÉPHONE: PLATEAU 9412-9413
 1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent

Montréal

THOMAS ROBERTSON & COMPAGNIE
 LIMITÉE
 Bouilloires, radiateurs, Tuyaux, raccords et robinetterie
 appareils de plomberie
MONTRÉAL

Contre la toux **prenez le Sirop du Dr PIERRE** Composé à l'écorce de cerisier sauvage
 Reconnu très efficace contre la toux, le rhume et l'enrouement, calme l'irritation de la gorge et des bronches
 PRIX: \$0.50
En vente aux Pharmacies Leduc et dans toutes les bonnes pharmacies
 Seul fabricant: **LE LABORATOIRE DU DR PIERRE**
 928 ouest, rue Notre-Dame, Montréal MA. 2371*

TÉL. LANCASTER 6091
The Corkotile Linoleum
 Company Limited
Entrepreneurs en Linoléum
 ●
 922, CARRÉ VICTORIA - MONTRÉAL

TÉL. LANCASTER 2261
Établie en 1889
Genin, Trudeau & Cie
 Limitée
 Manufacturiers et importateurs
*Articles de fumeurs
 Objets de piété*
 38, RUE NOTRE-DAME OUEST
 MONTRÉAL

GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée
 Montréal
 60, rue St-Paul Ouest

*Marchandises sèches — Articles de fantaisie
 Brimborions en gros*

Représentant: Geo.-R. Boucher
 MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

"Aubaines de St-Henri"
 ENR.
 Meubles usagés
 Assortiment très varié
 ●
 Tél. Wellington 3740
 4531-37 ouest, rue St-Jacques
 MONTRÉAL

TÉL. CHERRIER 4554
Ouvert le dimanche et tous les soirs
Mme J.-A. Brulé
 FLEURISTE
*Spécialités: Bouquets de noces,
 tributs floraux funéraires, fleurs
 naturelles et artificielles.*
 1164, rue Ste-Catherine Est Montréal
 (Entre les rues Wolfe et Montcalm)

Mongeau & Robert
 CIE LIMITÉE
CHARBON
 Huile à chauffage
 1600 EST, RUE MARIE-ANNE
 TÉL. AMHERST 2131

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON
 TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114
Millen & Frère, Limitée
 BOIS DE CONSTRUCTION
Manufacturiers de
 PORTES ET CHASSIS
 CHARBON ET GRAINS
 ♦♦♦
 640 est, boulevard Guin
 TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TÉL. FITZROY 4849 A. D. 1896
SUCCESSION S. RIVEST Premier fabricant du
 lampion au Canada
 6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

Lampions, cierges et chandelles
*Notre installation nous permet de fabriquer
 toutes les qualités et formes demandées
 pour cierges et chandelles.*

La Banque Provinciale du Canada

est heureuse de mettre à la disposition des lectrices, des lecteurs et des amis du *Précurseur* et de l'œuvre admirable des Révérendes Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception tous ses services, à son siège social: 221, rue St-Jacques ouest, Montréal, et dans ses 314 succursales et bureaux.



La Banque Provinciale du Canada

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats
Vous avez besoin tous les jours de

BALAIS, BROSSES et VADROUILLES — ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

H. ROUSSEAU

25 ouest, rue Saint-Paul

Montréal

RÉTABLISSEZ VOTRE SANTÉ AVEC OXYDONOR

Bons résultats dans toutes sortes de maladies, aiguës, chroniques. Maux de tête, grippe, rhumatisme, névralgie, etc. Sûr, efficace, économique. Dure toute la vie. Indispensable.

GRATIS

Demandez notre livret de 64 pages



45 ans de succès

TÉMOIGNAGES

RÉV. FR. C. — « Nous avons Oxydonor depuis 16 ans. Ma mère s'est rétablie d'un rhumatisme articulaire, et moi-même d'une sinusite. »

RÉV. J.-A. H. — « Oxydonor a remis mon estomac et mes intestins en parfait ordre. Je me suis aussi rétabli d'un rhumatisme musculaire. »

RÉV. SR M.-A. — « Oxydonor m'a donné de bons résultats pour haute pression de sang. »

Dr H. SANCHE & COMPAGNIE Limitée (S)

1499, rue Mackay, Montréal, P. Q., Canada - Tél. PLateau 5044

FARINE "REGAL" Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.

La Cie F.-X. DROLET Québec

ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium

Spécialités: Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

Tél. 4-4641

206, rue du Pont, Québec

B. TRUDEL & CIE

pour beurrieres, fromageries et
lateries, ainsi que tous les arti-
cles rapportant à ce commerce.

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification

— Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL.

Le soir: DE. 9374

B. P. 484

Tél. Marquette 8067-8068

Manufacturiers et
distributeurs de
Machines et fournitures

DROIT - MÉDECINE - PHARMACIE - ART DENTAIRE
 COURS préparatoires aux examens préliminaires, dirigés par
RENÉ SAVOIE, I. C. et I. E.
Bachelier ès arts et ès sciences appliquées
 Cours classique - Cours commercial - Leçons particulières
 PROSPECTUS ENVOYÉ SUR DEMANDE 1448 OUEST, RUE SHERBROOKE

Une suggestion



Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une et plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE
NATIONALE
 L I M I T É E

282 OUEST RUE ONTARIO BELAIR 3984 MONTREAL

Oscar HAMEL
 Président

Pierre FUGÈRE
 Secrétaire

Hamel, Fugère & Cie
 LIMITÉE

Valeurs de placement

TÉL. 2-2038

71, rue St-Pierre Québec

Prenez la bonne habitude
 de toujours acheter au

Syndicat de Québec
 QUÉBEC.
 LIMITÉE

GRATIS Montre ou le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes telles que: Marmites, courrelette, draps, soie, coton, projecteur, musique, missel, set de toilette, canif, etc. Ces primes sont données aux personnes qui vendent ou qui achètent directement chez nous leurs graines de jardin au **BAS PRIX** de 5 sous le paquet.

Demandez les graines dont vous avez besoin, ou 60 paquets pour vendre, ou le catalogue.

L'UNION DES JARDINIERS, ENR.
 1, RUE VICTORIA, LÉVIS, P. Q.



CIERGES CHANDELLES LAMPIONS
Toutes les grandeurs Toutes les qualités Tous les formats

Notre existence progressive de plus de quarante années constitue un témoignage irréfutable de la qualité de nos produits et de l'excellence de notre service.

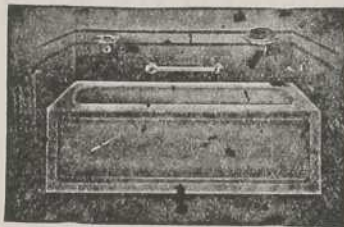
Maison fondée en 1896

F. BAILLARGEON · LIMITÉE

SAINT-CONSTANT
 Co. Laprairie - Qué.

Plateau ★9467

— MONTRÉAL —
 51 ouest, rue Notre-Dame



APPAREILS DE

**PLOMBERIE
 et CHAUFFAGE**

Omer Desjardins
 LIMITÉE MONTREAL

1406, RUE SAINT-DENIS

Saucisses
 Jambons
 Bacon

NOÉ BOURASSA, LIMITÉE
 3855-3863, RUE RIVARD - MONTRÉAL
 Marchands de viandes en gros

Téléphone:
 HARBOUR
 9141*

VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.

EN CHINE

CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)

Léproserie.

HONG KONG, 24, Austin Road, Kowloon (Fondée en 1927)

Procure et École.

TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

SÜCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)

Formation de vierges indigènes. Dispensaire.

AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

LEAOYUANSIEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)

Dispensaire.

PAMIENCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)

Dispensaire. Orphelinat. École.

FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)

Dispensaire. École.

TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1931) Dispensaire. Pensionnat.

SZEPINGKAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ». Pensionnat.

TUNGLEAO, Mission Catholique (Fondée en 1932) Dispensaire. École.

PAITCHENG TZE, Mission Catholique (Fondée en 1933) Dispensaire.

KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)

Dispensaire.

AU JAPON

KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

WAKAMATSU, 480 sakae machi, Hon 3 no cho No I, Aizu Wakamatsu (Fondée en 1933)

Jardin de l'Enfance.

AUX ILES PHILIPPINES

MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ». École chinoise.

EN ITALIE

ROME, 18, via Acquedotto Paolo, Monte Mario (Fondée en 1925)

Procure pour les missions.

Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.